

La BiblioBox, un nouvel outil de médiation numérique : recommandations pour l'implantation d'une BiblioBox à la BCUL, site Riponne



Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES

par :

Maaïke Vautier

Conseiller au travail de Bachelor :

Alexandre Boder, chargé d'enseignement HEG

Mandant :

Jean-François Wullyamoz, BCU Lausanne site Riponne

Lausanne, le 24 juillet 2014

Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)

Filière Information documentaire

Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre Spécialiste en information documentaire.

L'étudiant a envoyé ce document par email à l'adresse remise par son conseiller au travail de Bachelor pour analyse par le logiciel de détection de plagiat URKUND, selon la procédure détaillée à l'URL suivante : http://www.orkund.fr/student_gorsahar.asp.

L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Lausanne, le 24 juillet 2014

Maike Vautier

Remerciements

De nombreuses personnes m'ont encouragée, conseillée et soutenue durant ce travail.

Je souhaite remercier en particulier :

Monsieur Jean-François Wullyamoz pour la proposition de ce mandat et pour son enthousiasme et sa disponibilité tout au long de ce travail.

Monsieur Alexandre Boder pour son rôle attentif, sa flexibilité et sa motivation en tant que conseiller pédagogique.

Monsieur Thomas Chaimbault pour avoir accepté d'être mon juré.

Les collaborateurs de la BCUL pour leur aide précieuse et leur présence agréable au quotidien. En particulier, les personnes qui m'ont accordé du temps pour des entretiens ou d'autres étapes importantes de ce travail : Laurent Albenque, Clément Fröhlicher, Marie-Noëlle Di Dio, Catherine Garbi-Girardin, Alexandra Weber Berney, Geneviève Rossier, Brigitte Steudler, Guillaume Rey-Bellet, Suzanne Kaufmann, Federica Rusconi, Françoise Simonet Chatton, Augustin Schicker.

Monsieur Thomas Fourmeux pour ses réponses à mes questions, son accueil chaleureux à la Biblioboxcamp à Aulnay-sous-Bois et son investissement incontournable pour la « communauté BiblioBox ».

Messieurs Jason Griffey et Matthias Strubel pour leurs réponses rapides et éclairées à mes questions.

Mes relecteurs, Sophie Kuffer et David Gagnebin-de Bons pour leurs corrections, leur intérêt, leur courage et leur patience.

Mon compagnon Arturo Lopez, pour avoir été parfait à sa façon. Ma famille, pour sa curiosité et son soutien, et toi cacahuète à qui je dédie ce travail.

Toutes mes excuses à celles et ceux que j'aurais oublié de mentionner, je les remercie également de tout cœur.

Résumé

Ce travail a été mandaté par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (BCUL), site Riponne. Il porte sur un nouveau dispositif de médiation numérique nommé « BiblioBox ». La bibliothèque souhaitait savoir si cet outil pouvait être utile pour la promotion des collections et comment mettre en place un tel projet de médiation numérique.

Les deux volets de cette étude permettent d'appréhender à la fois l'aspect théorique de la BiblioBox, et l'aspect pratique d'implantation de cet outil.

Pour commencer, les notions de PirateBox, BiblioBox et LibraryBox sont définies. Cette partie est suivie d'un état des lieux de l'utilisation des BiblioBox (en général et dans les bibliothèques). Ensuite, ce travail aborde la notion de médiation numérique et sa relation avec la BiblioBox. Place au second volet, pour une série de recommandations pour mener à bien un projet de BiblioBox en bibliothèque. Ce guide pratique à l'usage de toutes les bibliothèques souhaitant mettre en place une Bibliobox est suivi d'un état des lieux de la BCUL. Finalement, une série de propositions concrètes pour des projets de BiblioBox à la BCUL site Riponne concluent ce travail.

Table des matières

Déclaration.....	i
Remerciements	ii
Résumé	iii
Table des matières.....	iv
Liste des tableaux	xi
Liste des figures.....	xi
1. Cadre et contexte du projet	1
1.1 Mandat	1
1.1.1 Cadre	1
1.1.2 Origine et contexte	1
1.1.3 Nature	2
1.1.4 Attentes.....	2
1.2 But et objectifs	3
2. Les notions de PirateBox et BiblioBox.....	4
2.1 PirateBox	4
2.1.1 Définition	4
2.1.2 Origine et valeurs	5
2.1.3 Fonctionnalités	7
2.1.4 Développements récents.....	8
2.2 BiblioBox (ou LibraryBox).....	8
2.2.1 Définition et origines.....	9
2.2.2 Valeurs et fonctionnalités : BiblioBox vs. PirateBox.....	9
2.2.3 L'évolution : de la BiblioBox 1.0 à la BiblioBox 2.0	11
3. Etat de l'art sur l'utilisation des BiblioBox.....	14
3.1 Les usages possibles : tous domaines confondus	14
3.1.1 Usage pédagogique	15
3.1.2 Usage communautaire	16
3.1.3 Absence de surveillance, liberté	16
3.1.4 Usage en situations d'urgence	17
3.1.5 Usage dans le domaine médical	17
3.1.6 Loisirs	18
3.2 Les utilisations spécifiques aux bibliothèques.....	18
3.2.1 L'image de la bibliothèque : la séduction d'un certain public.....	19
3.2.2 Une diversification des canaux d'information et de communication	20
3.2.3 Un outil de promotion des collections « intra-muros »	20
3.2.4 La BiblioBox : une présence de la bibliothèque « hors les murs »	22
3.2.5 BiblioBox et animations à la bibliothèque	24
3.2.6 Un outil de formation	25

3.2.7	Différentes utilisations selon la nature de la bibliothèque	26
3.3	Recensement des bibliothèques ayant une BiblioBox.....	27
3.3.1	Suisse	28
3.3.2	France.....	29
3.3.2.1	(Future) Médiathèque intercommunale de Lezoux (Puy-de-Dôme).....	29
3.3.2.2	Réseau des Bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois.....	29
3.3.2.3	Bibliothèque Louise Michel (Paris)	30
3.3.2.4	Réseau des médiathèques CAPS.....	30
3.3.2.5	Médiathèque Coeur du Bocage et Médiathèque municipale de Rochefort (Poitou-Charentes).....	30
3.3.2.6	Réseau des médiathèques de Montpellier Agglomération.....	31
3.3.2.7	Bibliothèque municipale de Lyon.....	31
3.3.2.8	Médiathèque Canopé (ancien centre national de documentation pédagogique)	31
3.3.3	Italie	32
3.3.4	Allemagne	32
3.3.5	USA	32
3.3.5.1	Lake Forest Library.....	32
3.3.5.2	Odum Library (Valdosta State University)	33
3.4	Risques.....	33
3.4.1	L'obsolescence	33
3.4.2	L'association aux valeurs « pirates ».....	34
3.4.3	Les risques liés au contenu déposé	34
3.4.4	La panne ou le dysfonctionnement technique	35
3.5	Alternatives	35
3.5.1	Services web.....	35
3.5.1.1	Site web.....	35
3.5.1.2	Services web de stockage et de partage de fichiers.....	36
3.5.2	Bornes de contenu fixes.....	37
3.5.3	Autres outils technologiques de partage de contenu mobiles	37
3.5.3.1	Dead drops	37
3.5.3.2	Plug'n Share	38
3.5.3.3	iUSBport (CloudFTP).....	38
3.5.4	CoWbox et Storybox	39
4.	La BiblioBox, un projet de médiation documentaire numérique.....	40
4.1	La médiation documentaire numérique en bibliothèque.....	40
4.1.1	Définition, périmètre et enjeux.....	40
4.1.1.1	Médiation	40
4.1.1.2	Médiation culturelle.....	41
4.1.1.3	Médiation documentaire	42
4.1.1.4	Médiation documentaire numérique	42
4.1.2	Médiation documentaire numérique et politique de l'institution	43
4.2	La médiation documentaire numérique en tant que projet	45
4.2.1	Phase 1 : le pourquoi du projet, réflexion stratégique	47
4.2.2	Phase 2 : les objectifs et les moyens.....	47

4.2.3	Phase 3 : organisation, calendrier et déroulement du projet.....	48
4.2.4	Phase 4 : communication et socialisation du projet	49
4.2.5	Phase 5 : évaluation du projet	49
4.3	La BiblioBox, un dispositif de médiation documentaire numérique	49
5.	Conclusion intermédiaire.....	53
5.1	Une utilisation marginale.....	53
5.1.1	Une technologie très récente.....	53
5.1.2	Un frein technique lié aux compétences informatiques nécessaires	54
5.1.3	La médiation numérique, une activité émergente	55
5.1.4	Difficultés de repérage	55
5.1.5	Manque de partage d'expériences	55
5.2	Une solution parmi d'autres	55
5.3	Un potentiel intéressant	56
6.	Méthodologie et recommandations pour l'implantation d'une BiblioBox	57
6.1	Réflexion avant l'implantation	58
6.1.1	Nature de l'institution.....	58
6.1.2	Contexte du projet.....	58
6.1.3	Public-cible.....	59
6.1.4	Lieu(x) et date(s)	59
6.1.4.1	Lieu(x).....	59
6.1.4.2	Date(s)	60
6.1.5	Définition des objectifs	60
6.1.6	Organisation, responsabilités, planification.....	60
6.1.7	Ressources et moyens.....	61
6.2	Recommandations techniques	62
6.2.1	Matériel	62
6.2.2	Firmware et programme d'installation.....	63
6.2.3	Installation.....	63
6.2.4	Paramétrage et customisation.....	64
6.2.4.1	Paramétrages proposés par Jason Griffin.....	64
6.2.4.2	Personnalisation de l'interface	64
6.2.4.3	Activation de la fonctionnalité « Upload »	65
6.2.4.4	Ajout d'un catalogue de Ebooks et de catalogues vidéo, images et audio	65
6.2.4.5	Autres perspectives de personnalisations.....	67
6.2.5	Tests d'utilisation.....	68
6.3	Explorer les possibilités de partenariat avec des organismes externes	68
6.4	Recommandations pour les bibliothécaires médiateurs.....	69
6.4.1	La reconnaissance des nouvelles missions et compétences	69
6.4.2	La formation des bibliothécaires	69
6.4.2.1	Acquisition d'une culture numérique nécessaire à la médiation numérique	70

6.4.2.2	Maîtrise de l'outil.....	70
6.4.2.3	Recherche de contenu numérique et questions de droits.....	71
6.4.2.4	Compétences rédactionnelles	71
6.5	Recommandation pour le contenu.....	71
6.5.1	Types de contenus.....	72
6.5.2	Recherche ou création de contenu et questions de droits	73
6.6	Recommandations pour la communication, la promotion de la BiblioBox et la formation des usagers	73
6.6.1	Communication	74
6.6.2	Logo et signalétique	75
6.6.2.1	Le logo	76
6.6.2.2	Signalétique et mise en scène	77
6.6.3	Formation des usagers.....	78
6.6.4	Utilisation de QR Codes	79
6.7	Recommandations pour l'évaluation de la BiblioBox	80
6.7.1	Evaluation statistique	80
6.7.2	Observation des usagers	81
6.7.3	Appropriation par les collaborateurs	81
6.8	Grille de projet.....	82
6.9	Conclusion des recommandations et mise en pratique.....	82
7.	Etat des lieux de la BCUL	83
7.1	Missions.....	83
7.2	Organisation.....	84
7.3	Publics	84
7.3.1.1	Grand public :	84
7.3.1.2	Elèves et étudiants :	85
7.3.1.3	Chercheurs et professeurs :	85
7.3.1.4	Enseignants en formation ou praticiens :	85
7.3.1.5	Musiciens et mélomanes :	85
7.3.1.6	Autres bibliothèques :	85
7.4	Ressources.....	86
7.4.1	Ressources humaines.....	86
7.4.2	Moyens financiers	86
7.4.3	Collections	86
7.4.3.1	Collections académiques et collections grand public.....	86
7.4.3.2	Bibliothèque numérique.....	86
7.4.3.3	Publications en série	87
7.4.3.4	Collections patrimoniales.....	87
7.4.3.5	Collections musicales	87
7.4.3.6	Cinespace.....	88
7.5	Services	88
7.5.1	Services au public	88
7.5.2	Services administratifs	88
7.6	Politique et projets de médiation numérique à la BCUL, site Riponne ...	88

8. Propositions de BiblioBox pour la BCUL, site Riponne.....	91
8.1 Une BiblioBox « lectures urbaines » (hors les murs).....	91
8.1.1 Projet	91
8.1.1.1 Contexte	91
8.1.1.2 Description.....	92
8.1.1.3 Intérêt du projet	92
8.1.1.4 Ressources nécessaires	92
8.1.1.5 Risques.....	92
8.1.1.6 Remarques	93
8.1.2 Retour d'expérience	93
8.1.2.1 Chiffres et observations.....	93
8.1.2.2 Objectifs et évaluation	93
8.1.2.3 Facteurs explicatifs pour les objectifs partiellement ou non atteints	95
8.1.2.4 Bilan de l'expérience	95
8.2 Autres idées non réalisées pour l'utilisation de BiblioBox à la BCUL	96
8.2.1 BiblioBox et expositions thématiques : « Fenêtre sur... »	96
Contexte.....	96
8.2.1.1 Description.....	96
8.2.1.2 Intérêt du projet	97
8.2.1.3 Ressources nécessaires	97
8.2.1.4 Risques.....	97
8.2.1.5 Remarques	98
8.2.2 BiblioBox « grand public » : films et littérature de fiction	98
8.2.2.1 Contexte	98
8.2.2.2 Description.....	98
8.2.2.3 Intérêt du projet	98
8.2.2.4 Ressources nécessaires	99
8.2.2.5 Risques.....	99
8.2.2.6 Remarques	99
8.2.3 BiblioBox patrimoniale : commémorations et anniversaires	99
8.2.3.1 Contexte	99
8.2.3.2 Description.....	100
8.2.3.3 Intérêt du projet	100
8.2.3.4 Ressources nécessaires	100
8.2.3.5 Risques.....	100
8.2.3.6 Remarques	100
8.2.4 BiblioBox « Carte blanche à un artiste vaudois »	101
8.2.4.1 Contexte	101
8.2.4.2 Description.....	101
8.2.4.3 Intérêt du projet	101
8.2.4.4 Ressources nécessaires	101
8.2.4.5 Risques.....	101
8.2.4.6 Remarques	102
8.2.5 BiblioBox « dépôt légal »	102
8.2.5.1 Contexte	102
8.2.5.2 Description.....	102
8.2.5.3 Intérêt du projet	103
8.2.5.4 Ressources nécessaires	103
8.2.5.5 Risques.....	103

8.2.5.6	Remarques	104
8.2.6	BiblioBox musicale	104
8.2.6.1	Contexte	104
8.2.6.2	Description.....	104
8.2.6.3	Intérêt du projet	104
8.2.6.4	Ressources nécessaires	105
8.2.6.5	Risques.....	105
8.2.6.6	Remarques	105
8.2.7	BiblioBox « Vous voulez partager votre musique ? ».....	106
8.2.7.1	Contexte	106
8.2.7.2	Description.....	106
8.2.7.3	Intérêt du projet	106
8.2.7.4	Ressources nécessaires	107
8.2.7.5	Risques.....	107
8.2.7.6	Remarques	107
8.2.8	BiblioBox « préparation d'examens »	108
8.2.8.1	Contexte	108
8.2.8.2	Description.....	108
8.2.8.3	Intérêt du projet	108
8.2.8.4	Ressources nécessaires	108
8.2.8.5	Risques.....	108
8.2.8.6	Remarques	108
8.2.9	BiblioBox « Nuit de musées».....	109
8.2.9.1	Contexte	109
8.2.9.2	Description.....	109
8.2.9.3	Intérêt du projet	109
8.2.9.4	Ressources nécessaires	109
8.2.9.5	Risques.....	109
8.2.9.6	Remarques	110
8.2.10	BiblioBox au Gymnase Provence avec des classiques de la littérature 110	
8.2.10.1	Contexte	110
8.2.10.2	Description.....	110
8.2.10.3	Intérêt du projet	110
8.2.10.4	Ressources nécessaires	110
8.2.10.5	Risques.....	111
8.2.10.6	Remarques	111
9.	Conclusion finale.....	112
9.1	Situation actuelle en Suisse romande et en France	112
9.2	Tendances et perspectives d'avenir	113
	Bibliographie et webographie	115
	Annexe 1 : Mindmap	128
	Annexe 2 : SWOT	129
	Annexe 3 : Grille de projet BiblioBox	130
	Annexe 4 : Grille-projet complétée pour la Bibliobox « lectures urbaines » 133	

Annexe 5 : Exemple de marche-à-suivre d'utilisation d'une Bibliobox pour les usagers	137
---	------------

Liste des tableaux

Tableau 1 : Utilisations de la BiblioBox selon la nature de la bibliothèque	27
Tableau 2 : BiblioBox à la (Future) Médiathèque intercommunale de Lezoux (Puy-de-Dôme)	29
Tableau 3 : Réseau des Bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois	29
Tableau 4 : Bibliothèque Louise Michel (Paris)	30
Tableau 5 : Réseau des médiathèques CAPS	30
Tableau 6 : Médiathèque Coeur du Bocage et Médiathèque municipale de Rochefort (Poitou-Charentes)	30
Tableau 7 : Réseau des médiathèques de Montpellier Agglomération	31
Tableau 8 : Bibliothèque municipale de Lyon	31
Tableau 9 : Médiathèque Canopé (Indre-et-Loire)	31
Tableau 10 : Lake Forest Library	32
Tableau 11 : Odum Library (Valdosta State University)	33
Tableau 12 : Critères pour l'emplacement d'une BiblioBox	59
Tableau 13 : Gestion des ressources pour un projet de BiblioBox	61
Tableau 14 : Exemples de modèles de routeurs	62
Tableau 15 : Exemple de modèle de clé USB	62
Tableau 16 : Quelques idées de partenariats	68
Tableau 17 : Outils de communication pour la promotion de la BiblioBox	74
Tableau 18 : Types de logos pour la BiblioBox	76
Tableau 19 : Projets de médiation numérique à la BCUL	89
Tableau 20 : Objectifs et évaluation de la BiblioBox « lectures urbaines »	93

Liste des figures

Figure 1 : Piratebox installée dans un café	4
Figure 2 : BiblioBox 2.0 dans la rue	9
Figure 3 : Affiche à la Bibliothèque Dumont, Aulnay-sous-Bois	21
Figure 4 : Signalétique à la Bibliothèque Dumont, Aulnay-sous-Bois	21
Figure 5 : Cabine de téléchargement dans les rues de Lezoux (France)	23
Figure 6 : Pyramide des médiations	40
Figure 7 : Représentation graphique de la médiation, lien entre l'émetteur et le récepteur	41
Figure 8 : La place de la médiation dans la politique documentaire	44
Figure 9 : Pyramide d'un projet de médiation numérique	46
Figure 10 : Le dispositif numérique est l'interaction entre trois éléments	50
Figure 11 : typologie des interactions entre les services d'une bibliothèque et les usagers	51
Figure 12: Tendances de recherche Google pour LibraryBox, BiblioBox et PirateBox	53
Figure 13: Tendances de recherche Google pour LibraryBox, BiblioBox	54
Figure 14: L'arborescence de fichiers d'origine	66
Figure 15: L'affichage d'un E-Book généré avec Calibre2OPDS	66
Figure 16 : Affichage des fichiers audio généré avec Ant Movie Catalog	67
Figure 17 : Différents conteneurs pour la BiblioBox	77
Figure 18: « livre-conteneur » pour la BiblioBox	77
Figure 19 : BiblioBox à la Bibliothèque Dumont, Aulnay-sous-Bois	78
Figure 20: Affiche à la Bibliothèque Dumont. Aulnay-sous-Bois	79
Figure 21: Copie d'écran des statistiques de la BiblioBox	81

Figure 22: BiblioBox sur le thème de la ville pour l'événement « lectures urbaines ». Au centre, sur la table se trouve la BiblioBox. Contre le mur, au-dessus, sont affichés les panneaux explicatifs..... 95

1. Cadre et contexte du projet

1.1 Mandat

1.1.1 Cadre

Ce travail de bachelor est l'objet d'un mandat réalisé pour la Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne, site Riponne. Cette bibliothèque est l'un des cinq sites qui composent la BCU Lausanne. Cette institution publique a une mission à la fois patrimoniale, culturelle et académique¹.

Ce projet s'inscrit dans un contexte de promotion des collections et plus spécifiquement, dans le cadre de la médiation numérique.

1.1.2 Origine et contexte

Le projet résulte de l'initiative personnelle de Jean-François Wullyamoz, le Responsable des collections générales à la BCUL site Riponne. C'est en suivant un cours de formation continue à l'ENSSIB intitulé "Bibliothèque physique, bibliothèque numérique : organiser leur valorisation mutuelle en bibliothèque publique"², qu'il entend pour la première fois parler d'une BiblioBox³. Il s'agit de la présentation des BiblioBox installées dans le Réseau des Bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois⁴. Etant en charge du développement et de la promotion des collections du site Riponne de la BCUL, il lui paraît intéressant de mettre sur pied un projet similaire. Celui-ci s'inscrirait dans le cadre, plus large, des projets de médiation numérique de la BCUL site Riponne.

Ce projet de BiblioBox concerne aussi étroitement le service des manifestations culturelles et le service de communication de la BCUL, situé sur le site Unithèque. En effet, les projets de médiation numérique sont, pour la plupart, menés en collaboration avec le Service de communication. Ces projets font partie du plan de communication⁵ de l'institution.

Ce mandat s'inscrit aussi dans une logique de développement stratégique de la BCUL, site Riponne. On peut, entre autre, le relier au travail sur les publics distants démarré

¹ BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Connaître la BCUL. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013

² ENSSIB. Bibliothèque physique, bibliothèque numérique : organiser leur valorisation mutuelle en bibliothèque publique. *Enssib* [en ligne]. [s.d.]

³ La notion de Bibliobox est définie dans le [chap. 2](#)

⁴ BIBLIOTHÈQUES AULNAY. La PirateBox débarque dans le réseau des bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois. *L'espace numérique* [en ligne]. 2012

⁵ Source : Entretien en présentiel avec Jean-François Wullyamoz – UNIDOC (collections générales). Lausanne, BCUL, site Riponne, 04.02.2014. (Documents internes confidentiels)

en 2009 et comportant des réflexions sur la présence “hors-murs” de la bibliothèque⁶. Fin 2012 une autre étude est menée sur l'utilisation et les attentes des usagers du site Riponne relativement à l'offre numérique de la bibliothèque⁷. Celle-ci aboutit à différentes propositions d'actions⁸ à entreprendre, qui sont concrétisées dans les objectifs de l'année 2014, dont le maître-mot est “numérique”⁹.

Pour finir, ce projet peut être mis en relation avec deux des cinq valeurs fondamentales de la BCUL, qui sont le partage et l'innovation¹⁰.

1.1.3 Nature

La nature de ce mandat est à la fois théorique, technique et pratique. Il s'agit de mener une réflexion sur la médiation numérique en bibliothèque et la mise en œuvre de cette médiation à travers le développement d'une BiblioBox. Cette réflexion prend en compte la nature de la bibliothèque, son public et ses ressources. Une analyse de l'existant permet d'évaluer et de tenir compte des solutions similaires ayant déjà été mises en place ailleurs. La phase technique concernera le choix du matériel et du logiciel, ainsi que son installation, son paramétrage et sa personnalisation. Ces deux parties servent de “modèle” à toute institution bibliothéconomique souhaitant mettre en place une BiblioBox. Finalement, le volet pratique consiste à tester ce modèle en implémentant une BiblioBox à la BCU Lausanne, site Riponne.

1.1.4 Attentes

Les attentes du mandat sont la réalisation d'un état de l'art sur l'utilisation des BiblioBox. De plus, il s'agira de formuler des recommandations utilisables par toute bibliothèque souhaitant implanter une BiblioBox. Pour finir, le mandant souhaite disposer de propositions concrètes de BiblioBox pour la BCUL site Riponne. Ceci permettra au Responsable des collections générales, Jean-François Wullyamoz de présenter ce projet à sa Direction dans l'optique de son intégration dans les actions de médiation numérique de l'institution.

⁶ *Ibid.*

⁷ BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. *Enquête 2012 ressources numériques* [fichier PDF]. 2012. Document interne à la BCUL

⁸ BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. *Actions à entreprendre version validée LAL* [fichier PDF]. 2013. Document interne à la BCUL

⁹ *Ibid.*

¹⁰ BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. *Carte valeur bcul* [fichier PDF]. 2013. Document interne à la BCUL

¹⁰ BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. *Définitions valeurs BCUL* [fichier PDF]. 2012. Document interne à la BCUL

1.2 But et objectifs

Le but du projet est d'élaborer un modèle sous forme de recommandations pour implémenter avec succès une BiblioBox dans une institution à vocation documentaire. Ce modèle se veut principalement applicable aux bibliothèques, qu'elles soient scolaires, de lecture publique, académiques, ou spécialisées. Il s'adresse dans une moindre mesure aux institutions d'archives ou aux centres de documentation.

Le projet permettra notamment de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les différentes utilisations possibles d'une BiblioBox et comment l'adapter à la nature de la bibliothèque?
- Comment inscrire la BiblioBox dans une logique de médiation culturelle?
- Comment utiliser une BiblioBox dans le cadre de la promotion des collections et comme canal d'information?
- Quelles sont les étapes à suivre lors de l'implantation d'une BiblioBox?

Les objectifs du travail ont été élaborés sur la base des attentes du mandat. Il s'agit premièrement de définir les notions de PirateBox et BiblioBox. L'objectif suivant est l'élaboration d'un état de l'art de l'utilisation des BiblioBox. Puis, il s'agit d'examiner sa relation avec la médiation numérique. Troisièmement, des tests techniques d'installation et de paramétrage d'une BiblioBox doivent être effectués. Ensuite, il s'agit d'identifier les facteurs de succès d'un projet de BiblioBox et de formuler des recommandations pour mener à bien un tel projet. Finalement, l'identification des facteurs de succès et les tests d'utilisation vont permettre de formuler des propositions concrètes d'utilisation de la BiblioBox pour la BCUL, site Riponne.

2. Les notions de PirateBox et BiblioBox

Avant d'aborder le cœur du travail, il s'agit de bien comprendre les notions de PirateBox, LibraryBox et BiblioBox. Ces dispositifs sont très récents et leurs fonctionnalités sont en constante évolution. De plus, ils véhiculent certaines valeurs dont il faut tenir compte lorsque l'on envisage de les mettre en place en bibliothèque.

2.1 PirateBox

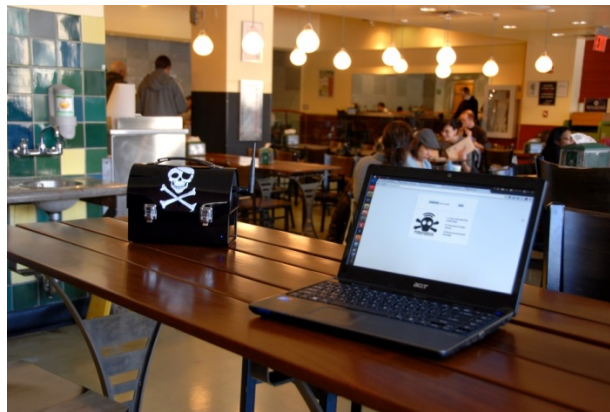
2.1.1 Définition

Selon son créateur David Darts, la PirateBox est un dispositif de communication et d'échange de fichiers autonome et mobile¹¹. Wikipédia explicite cette notion et décrit la PirateBox comme un :

« dispositif électronique portable, souvent composé d'un routeur et d'un dispositif de stockage d'information, créant un réseau sans fil qui permet aux utilisateurs qui y sont connectés d'échanger des fichiers anonymement et de manière locale. Par définition, ce dispositif est déconnecté d'internet »¹².

Concrètement, La PirateBox est composée d'un routeur qui génère un réseau Wi-Fi. Une clé USB avec du contenu y est connectée. A l'aide d'un ordinateur, d'une tablette ou d'un smartphone, toute personne à proximité peut alors se connecter au réseau Wi-Fi de la PirateBox pour téléverser et télécharger du contenu numérique¹³. Il peut s'agir de contenu audio, vidéo, d'images, de documents textuels, de jeux ou d'autres logiciels.

Figure 1 : Piratebox installée dans un café



¹¹ DARTS, David. PirateBox. *David Darts* [en ligne]. 2013. (Traduction libre)

¹² PirateBox. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. 2014

¹³ L., Julien. La PirateBox, nouveau calvaire de la Hadopi. *Numerama* [en ligne]. 2011

2.1.2 Origine et valeurs

La PirateBox a été inventée en 2011 par David Darts¹⁴. Ce dernier travaille à la *New York University* au Département d'Art, il est aussi Directeur du *NYU Studio Art MA Program* à Berlin. Il s'intéresse tout particulièrement aux convergences entre l'art contemporain, la technologie et la démocratie. C'est dans cette optique qu'il a créé la PirateBox. Ce dispositif technologique permet en effet de partager des contenus artistiques librement accessibles partout et sans censure. Son projet s'inspire des [mouvements de la « free culture »](#)¹⁵ et la [radio pirate](#)¹⁶.

L'une des raisons qu'avait David Darts de créer une PirateBox, est liée à son métier d'enseignant. En effet, dans un objectif pédagogique, il souhaitait mettre à disposition de ses élèves des contenus artistiques soumis au copyright. Cependant, il n'était pas autorisé à mettre ces contenus à disposition sur les *data centers* de l'université. C'est pourquoi il a dû inventer une autre solution¹⁷.

La démarche de David Darts a pour corollaire que le projet de PirateBox est vecteur de nombreuses valeurs qui lui sont associées :

- La confidentialité, l'anonymat, la protection de la vie privée : contrairement à la navigation sur internet, la PirateBox ne prélève ni ne conserve aucune donnée sur ses utilisateurs. Son utilisation est donc tout à fait anonyme, privée et sécurisée¹⁸. Dans une PirateBox qu'il pose dans un café, David Darts « a choisi de mettre en partage des œuvres musicales à base de *sampling* (échantillonnage) considérées par leurs auteurs comme étant "hors copyright". Cela dit, si quelqu'un dépose un fichier protégé par le copyright, il n'a aucune objection : dans ce petit univers clos, chacun agit à sa guise, sans peur d'être espionné ni puni. Au-delà de son aspect ludique, la Pirate Box a été conçue pour donner à réfléchir :

« La protection de notre vie privée et de notre anonymat est intimement liée à la préservation de nos libertés fondamentales. Or, sur Internet, nous acceptons d'être espionnés en permanence par Google ou Facebook, et par des agences d'Etat. En échange, nous recevons des services très pratiques, mais, à mon sens, c'est trop cher payé. »¹⁹

¹⁴ ENIS, Matt. Open-Source LibraryBox Project Branches Out. *The Digital Shift* [en ligne]. 2012

¹⁵ Ce concept est expliqué plus bas, dans le texte concernant les valeurs de la PirateBox.

¹⁶ DARTS, David. About. *David Darts* [en ligne]. [S.d.]

¹⁷ STRUBEL, Matthias. Matthias Strubel: PirateBox [enregistrement vidéo]. *Youtube* [en ligne]. 2013. (3:18 min.)

¹⁸ ZATAZ webTV 2 [enregistrement vidéo]. *Youtube* [en ligne]. 2012 (1 :36 min.) et DARTS, David. PirateBox. *David Darts* [en ligne]. 2013

¹⁹ EUDES, Yves. Surfer sans entraves. *Le Monde.fr* [en ligne]. 2012

- Une philosophie du « libre » et de l'« open source » : La PirateBox repose sur des logiciels [FLOSS](#) (Free Libre OpenSource Software)²⁰. Cette notion défend l'idée de la gratuité, le partage avec des Licences Libres (la PirateBox elle-même est enregistrée sous [GNU GPLv3](#))²¹ et l'accès au code source.
- Une politique de culture libre et gratuite : Le « free culture movement » défend l'idée que des lois sur le copyright trop restrictives sont un frein pour la créativité²². Ce mouvement promeut « la liberté de distribuer et de modifier des œuvres de l'esprit sous la forme d'œuvres libres par l'utilisation d'internet ou d'autres formes de médias. »²³
- Un accès à l'information pour tous : en s'affranchissant d'internet, la PirateBox a l'avantage de pouvoir fonctionner dans toutes les zones géographiques, y compris des zones isolées n'ayant pas accès au web²⁴.
- La lutte contre la censure : Certains Etats dans le monde limitent l'accès à certaines données sur internet. La PirateBox permet de diffuser des contenus qui auraient été bloqués par la censure étatique²⁵.
- L'esprit « pirate » : Le nom que David Darts a donné à son invention est inspiré du célèbre site d'échange de fichiers peer-to-peer [The Pirate Bay](#)²⁶. Le contenu échangé sur ce site étant souvent sous copyright, il est communément associé à l'idée de téléchargement illégal. Bien que l'intention de David Darts ne soit pas de promouvoir le téléchargement illégal, il ne prend pas clairement position contre cette pratique. En effet, sur son site web, il ne mentionne rien quant aux licences des contenus partagés. A la question : est-ce que la PirateBox promeut le vol ? il répond seulement : «No. The PirateBox is designed to facilitate communication and sharing between friends and local community members. »²⁷ Cette affirmation fait allusion à un usage dans le cadre privé. Pourtant, vu l'absence totale de contrôle des utilisateurs de la PirateBox, il semble difficilement possible de garantir que cette utilisation soit légale du point de vue du droit d'auteur. Quand on pense « pirate », on pense « pilleur ». L'appellation volontairement provocatrice de la PirateBox est à l'image d'une utilisation de cette technologie qui n'est pas toujours respectueuse des législations en vigueur. D'ailleurs, la PirateBox est souvent citée en opposition à des lois telle que HADOPI, en France²⁸. Cet exemple montre une utilisation possible de ce dispositif pour lutter contre des aspects trop restrictifs du copyright.
- Le DIY (Do It Yourself) : « Dans une traduction mot à mot, elle signifie "faites-le vous-même". C'est l'essence même de ce mouvement, [...] »²⁹. L'éthique de ce mouvement repose sur un principe d'autonomie, où l'idée est que tout individu est capable d'accomplir de nombreuses tâches sans l'aide de

²⁰ DARTS, David. PirateBox. *David Darts* [en ligne]. 2013

²¹ *Ibid.*

²² Free culture movement. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. 2014

²³ Culture libre. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. 2014

²⁴ LAWSON, Sue. Buy a LibraryBox for your library : share content without the internet. *Library camp* [en ligne]. 2014

²⁵ *Ibid.*

²⁶ DARTS, David. PirateBox. *David Darts* [en ligne]. 2013

²⁷ *Ibid.*

²⁸ L., Julien. La PirateBox, nouveau calvaire de la Hadopi. *Numerama* [en ligne]. 2011

²⁹ LASJAUNIAS, Aude. DIY : tant de gens se reconnaissent dans ces trois lettres. *Le Monde.fr* [en ligne]. 2013

spécialistes payés³⁰. Ainsi, les développeurs de la PirateBox veillent à ce que l'installation soit relativement simple, de manière à ce que toute personne un peu « débrouille » avec des connaissances en informatiques basiques, puisse créer une PirateBox en s'appuyant sur les tutoriels disponibles librement en ligne. De la même manière, le matériel nécessaire est peu coûteux et facile à acquérir, même pour une personne qui n'est pas spécialiste du domaine. En théorie, n'importe qui peut donc créer une PirateBox, mais dans la pratique, cela s'avère parfois un peu plus compliqué que prévu. Néanmoins, il est possible de demander des conseils à la communauté via des forums d'utilisateurs. Cela reste donc bien un projet DIY, nul besoin de faire appel à un informaticien professionnel.

2.1.3 Fonctionnalités

La PirateBox, dans sa version originelle comporte différentes fonctionnalités qui peuvent être activées ou désactivées selon nos besoins. Ces fonctionnalités sont les suivantes³¹ :

- La consultation des fichiers présents sur la PirateBox
- Le téléchargement des fichiers présents sur la PirateBox
- L'envoi des fichiers locaux sur la PirateBox (téléversement)
- Un service de chat (anonyme)
- Un forum (à partir de la version 0.5.1)³²

Il est ensuite possible d'y intégrer de nombreuses fonctionnalités supplémentaires en modifiant le code source ou en installant des composants supplémentaires³³. Cependant, cela nécessite des connaissances avancées en informatique³⁴. Le forum³⁵ animé par David Darts, créateur de la PirateBox, et Matthias Strubel, développeur de la PirateBox³⁶, témoigne d'une activité foisonnante autour du projet de la PirateBox comprenant de nombreuses idées de développements et des nouvelles fonctionnalités plus ou moins abouties³⁷. Les internautes sont invités à reprendre ces idées, les développer et les partager avec la communauté, comme le veut la philosophie « open source » de la PirateBox.

³⁰ DIY ethic. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. 2014

³¹ Qu'est-ce qu'une piratebox?. *pirateboxfr* [en ligne]. 2012

³² Installation du forum. *pirateboxfr* [en ligne]. 2012

³³ STRUBEL, Matthias. Modifications for lighttpd - Piratebox version 0.5.1 and 0.6.x. *Matthias' Piratebox-scripts* [en ligne]. 2013

³⁴ Ces compétences avancées ne correspondent pas, en principe, aux compétences liées au métier de bibliothécaire.

³⁵ DARTS, David. PirateBox Forum. *David Darts* [en ligne]. 2011

³⁶ DARTS, David. PirateBox. *David Darts* [en ligne]. 2013

³⁷ Selon mon expérience, le forum regorge de projets de développement à moitié réalisés ou incomplets. Ceux-ci côtoient des fonctionnalités parfaitement documentées que j'ai pu tester.

2.1.4 Développements récents

Début 2014, la version courante de la PirateBox, avec les fonctionnalités décrites ci-dessus, est la PirateBox0.6G³⁸. Cette version est remplacée par la 1.0 en juin 2014. Au même moment, les développeurs de la PirateBox ont également créé un site web dédié³⁹ avec une interface unique pour la PirateBox comprenant des explications et des tutoriels⁴⁰. En effet, jusqu'alors, ces différents éléments étaient dispersés sur le site web de David Darts, celui de Matthias Strubel et un forum de discussion.

Au niveau des changements qu'amène la version 1.0, ses créateurs mentionnent⁴¹ une nouvelle procédure d'installation plus stable et facilitée, une interface utilisateurs « responsive », un serveur média UPnP⁴², un script d'installation pour le Raspberry Pi⁴³ et une application pour créer une PirateBox sur *Android*. Concernant, le MESH, qui permettrait de connecter plusieurs PirateBox entre-elles, ce développement complexe n'est pas garanti⁴⁴.

2.2 BiblioBox (ou LibraryBox)

Dans la suite de ce rapport, les termes LibraryBox et BiblioBox seront utilisés comme des synonymes. Ces deux termes sont équivalents du point de vue de leur signification. LibraryBox est principalement utilisé dans un contexte anglophone alors que BiblioBox est la traduction française de ce concept.

³⁸ STRUBEL, Matthias. PirateBox with a webserver. *Matthias' Piratebox-scripts* [en ligne]. 2013

³⁹ DARTS, David, STRUBEL Matthias, DEBAECKER, Jean, GuGuss [pseudonyme], Nargren [pseudonyme], Gilles, RUEHL, Jochen. *Piratebox* [en ligne]. 2014

⁴⁰ STRUBEL, Matthias. Matthias Strubel: PirateBox [enregistrement vidéo]. *Youtube* [en ligne]. 2013. (11:00 min)

⁴¹ DARTS, David. PirateBox 1.0 has landed! [message électronique]. 2014

⁴² L'Universal Plug and Play est un protocole réseau qui permet aux périphériques de se connecter plus simplement et facilite la mise en place de réseaux informatiques.

Source : Universal Plug and Play. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. 2014

⁴³ Ordinateur de toute petite taille (comme une carte de crédit) permettant notamment de comprendre le fonctionnement d'un ordinateur et d'apprendre à programmer. Source : RASPBERRY PI FOUNDATION. What is a Raspberry Pi ? *Raspberry Pi* [en ligne]. [S.d.]

⁴⁴ STRUBEL, Matthias. [1.0] PirateBox 1.0 release preparations. *PirateBox Forum* [en ligne]. 2013

Figure 2 : BiblioBox 2.0 dans la rue



Source : LAWSON, Sue. Buy a LibraryBox for your library : share content without the internet. *Library camp* [en ligne]. 2014

2.2.1 Définition et origines

On trouve dans la littérature, la définition suivante :

*« LibraryBoxen are self-contained, battery-powered, pocket-sized routers that enable wireless distribution of ebooks, images, and other digital content without an Internet connection. »*⁴⁵

Au niveau de sa définition, la BiblioBox ne diffère donc en rien de la PirateBox. En réalité, il s'agit d'une « déclinaison de la PirateBox imaginée par David Darts »⁴⁶. C'est en 2012 qu'est née la BiblioBox dans le cadre d'un projet mené par Jason Griffey :

*« Way back in February and March of 2012, I had an idea that was to basically try and take the “pirate” out of the PirateBox project, and make it more friendly to use by libraries. I called this fork LibraryBox »*⁴⁷.

2.2.2 Valeurs et fonctionnalités : BiblioBox vs. PirateBox

On peut légitimement se poser la question en quoi la BiblioBox diffère-t-elle de la PirateBox ? Jason Griffey répond à cette question :

« I see them as two very, very different things. PirateBox was started as an art project, a way of thumbing ones nose at copyright status in the US. Before I forked the project I spoke with David Darts (the inventor of PirateBox) to get his advice, and throughout the development of LibraryBox both he and Matthias [Strudel] have been awesomely supportive. I think both of them see it as an extension of the ideas behind Piratebox...it is certainly the first public project that

⁴⁵ ENIS, Matt. LibraryBox 2.0 Project Moves Forward with Kickstarter | ALA 2013. *The Digital Shift* [en ligne]. 2013

⁴⁶ Bibliobox. *Bibliopedia* [en ligne]. 2014

⁴⁷ GRIFFEY, Jason. LibraryBox v2.0 & the Kickstarter Campaign. *Pattern Recognition* [en ligne]. 2013

*I've seen that attempted to turn PirateBox into a more appealing project for librarians and educators ».*⁴⁸

La BiblioBox reprend donc très largement les valeurs de la PirateBox, mais les bibliothèques ne sont pas très à l'aise avec l'une d'entre-elles. La BiblioBox tente de se divorcer de la valeur « pirate » en modifiant le nom et le logo de l'invention de David Darts. Il s'agit d'une PirateBox plus « politiquement correcte », mieux adaptée aux besoins des milieux académiques. La BiblioBox se distancie également des revendications politiques au sujet du copyright⁴⁹. En effet, le contenu conseillé des BiblioBox est composé uniquement d'œuvres dans le domaine public, de contenus sous licence ouverte et de contenu sous licence personnelle⁵⁰. En conséquence, l'usage des BiblioBox sera respectueux de la législation en matière de droits d'auteur, contrairement, souvent, à l'usage des PirateBox. Suivant les conseils de son créateur, tous les exemples de BiblioBox trouvés sur le web partagent du contenu libre de droit ou du domaine public.

Une autre différence fondamentale entre les BiblioBox et les PirateBox se situe au niveau des fonctionnalités. Là encore, la BiblioBox reprend quasiment intégralement les fonctionnalités de la PirateBox. Pourtant, on imagine aisément les risques lorsque les utilisateurs ont la possibilité d'envoyer des fichiers locaux sur la BiblioBox. Dès le départ, Jason Griffey est conscient de ce problème :

*« I'm guessing that most libraries are not brave enough to put up a totally anonymous file sharing box that would allow anyone to upload anything to it, [...] That gets really creepy really fast »*⁵¹.

Lors d'une présentation de son dispositif de diffusion de contenu, il parle même d'éviter que la BiblioBox ne devienne une « pornbox »⁵². C'est pourquoi, dans les BiblioBox, la fonctionnalité de téléversement de fichiers (au sens de « upload ») est désactivée. Le chat, qui présente également certains risques, peut, quant à lui, être aisément désactivé si l'installateur le souhaite.

⁴⁸ ENIS, Matt. LibraryBox 2.0 Project Moves Forward with Kickstarter | ALA 2013. *The Digital Shift* [en ligne]. 2013

⁴⁹ ENIS, Matt. Open-Source LibraryBox Project Branches Out. *The Digital Shift* [en ligne]. 2012

⁵⁰ ANDREWS, Penny CS. LibraryBox at #i2c2 6 March 2014. *Pennybinary* [en ligne]. 2014

⁵¹ ENIS, Matt. Open-Source LibraryBox Project Branches Out. *The Digital Shift* [en ligne]. 2012

⁵² GRIFFEY, Jason, OGLE, Alex, CODE & CREATIVITY. Jason Griffey: Lessons from LibraryBox [enregistrement vidéo]. Vimeo [en ligne]. 2013. (17:35 min.)

2.2.3 L'évolution : de la BiblioBox 1.0 à la BiblioBox 2.0

Jason Griffey commence par développer au début de l'année 2012 une version rudimentaire, la « LibraryBox 1.0 » qu'il présente à la conférence *Computers in Libraries* qui a lieu chaque année aux Etats-Unis. Son prototype génère un certain intérêt auprès des professionnels du monde des bibliothèques, ce qui l'encourage à poursuivre son développement en simplifiant le processus d'installation de la BiblioBox. En octobre de la même année, il publie la version 1.5 et crée un [site web](#)⁵³ dédié à la LibraryBox. Cette version est plus rapide et plus simple à installer, mais l'interface reste peu attractive et les fonctionnalités assez réduites. Rapidement, la communauté grandit autour de ce projet et réclame des améliorations et de nouvelles fonctionnalités. Jason Griffey réalise qu'il n'a ni le temps, ni le budget, ni l'expertise pour réaliser ces développements. Sachant qu'il va devoir faire appel à un programmeur, il décide de lancer un Kickstarter⁵⁴ pour financer le développement de ce qu'il appellera la LibraryBox 2.0⁵⁵.

Le 28 juin 2013, le jour de la conférence annuelle de L'ALA⁵⁶, Jason Griffin lance le kickstarter. Le jour même il dépasse l'objectif de 3000\$ qu'il avait fixé. A la date butoir du kickstarter, un mois plus tard, il a récolté plus de 33000\$. Assez pour payer un développeur et réaliser ses idées. Mais avec un montant pareil, il veut pousser le projet encore plus loin⁵⁷.

D'une part, Jason Griffey souhaite améliorer la LibraryBox. A l'origine,

*« Two of Griffey's primary goals for the 2.0 version of the project are simplifying the install process as much as possible, and exploring how LibraryBoxen might work with new hardware, such as solar panels for semi-permanent outdoor installations. Funding raised by Kickstarter pledges will be used for test hardware and hiring a developer to simplify the install process and enhance the interface, making it easier for users to navigate, and easier for owners to make minor customizations »*⁵⁸.

Le 9 juillet 2013, Matthias Strubel, le développeur principal de la PirateBox, accepte de prendre en charge le développement de la LibraryBox 2.0⁵⁹. Le budget bien plus

⁵³ Voir : <http://jasongriffey.net/librarybox/>

⁵⁴ Financement collaboratif d'un projet créatif. Voir : <https://www.kickstarter.com/>

⁵⁵ GRIFFEY, Jason. LibraryBox v2.0 & the Kickstarter Campaign. *Pattern Recognition* [en ligne]. 2013

⁵⁶ *American Library Association*

⁵⁷ GRIFFEY, Jason, OGLE, Alex, CODE & CREATIVITY. Jason Griffey: Lessons from LibraryBox [enregistrement vidéo]. Vimeo [en ligne]. 2013. (14:40 min.)

⁵⁸ ENIS, Matt. LibraryBox 2.0 Project Moves Forward with Kickstarter | ALA 2013. *The Digital Shift* [en ligne]. 2013

⁵⁹ *Ibid.*

important que prévu va permettre à Jason Griffey et Matthias Strubel de proposer les développements suivants pour la LibraryBox 2.0⁶⁰ :

- La modification du contenu de la BiblioBox par protocole FTP⁶¹, au lieu d'avoir à connecter la clé USB à un ordinateur.
- La possibilité de créer un réseau Mesh de BiblioBox, c'est-à-dire que plusieurs BiblioBox seraient connectées entre-elles, et que le contenu serait automatiquement mis à jour sur toutes les BiblioBox du réseau.

Ainsi que toute une série de développements plus basiques comme⁶² :

- Un processus d'installation simplifié
- Une interface plus facile à customiser
- Un responsive design
- Des statistiques d'utilisation anonymes
- Une meilleure compatibilité avec différents hardware
- Des instructions pour l'installation d'une BiblioBox à énergie solaire (autonomie énergétique)

Le 24 février 2014, le code et le tutoriel de la LibraryBox 2.0 sont mis à disposition sur le site web dédié à la LibraryBox en tant que « public beta »⁶³. Une page web décrit également les nouvelles caractéristiques et fonctionnalités de la LibraryBox 2.0. On constate que les promesses de développement énumérées ci-dessus ont été tenues.

D'autre part, Jason Griffey décide de fonder une société qu'il dirige, nommée [Evenly Distributed LLC](#). Celle-ci a pour rôle la vente des LibraryBox 2.0 et pourrait, à terme, étendre son activité à d'autres produits de même nature⁶⁴. L'idée de vendre des BiblioBox peut paraître contradictoire avec la valeur « philosophie du libre » décrite plus haut. Cependant, le code source reste accessible et librement modifiable, il est donc toujours possible de fabriquer « gratuitement » une BiblioBox.

Au terme de ce chapitre, nous pouvons nous demander, quels seront les futurs développements de la LibraryBox. Sur son site, Jason Griffey fait allusion à une version 2.5 sans préciser en quoi celle-ci consisterait. De plus, en avril 2014 la BiblioBox a gagné une subvention de 35'000\$ de la *Knight Foundation* pour poursuivre

⁶⁰ GRIFFEY, Jason. LibraryBox 2.0. *Kickstarter* [en ligne]. 2013

⁶¹ File Transfer Protocol. C'est un protocole permettant d'échanger des fichiers informatiques sur un réseau. *Source* : File Transfer Protocol. *Wikipédia* [en ligne]. 2014

⁶² GRIFFEY, Jason, OGLE, Alex, CODE & CREATIVITY. Jason Griffey: Lessons from LibraryBox [enregistrement vidéo]. Vimeo [en ligne]. 2013. (9:52 min.)

⁶³ GRIFFEY, Jason. LibraryBox v2.0 Public Beta. *Pattern recognition* [en ligne]. 2014

⁶⁴ GRIFFEY, Jason. About the LibraryBox project. *The LibraryBox project* [en ligne]. 2014

son développement⁶⁵. En réaction à cette nouvelle source de financement, Jason Griffey annonce que les premiers objectifs seront d'augmenter le nombre de dispositifs pouvant se connecter à la LibraryBox et de soutenir son internationalisation. Il indique que les autres objectifs seront définis selon les besoins du milieu des bibliothèques et du milieu de l'éducation, en établissant des contacts avec des interlocuteurs de ces deux domaines⁶⁶.

⁶⁵ KNIGHT FOUNDATION. Knight prototype fund : Library Box. *Knight foundation* [en ligne]. 2014

⁶⁶ GRIFFEY, Jason. LibraryBox receives a Knight Foundation Prototype Grant. *Pattern recognition* [en ligne]. 2014

3. Etat de l'art sur l'utilisation des BiblioBox

Maintenant que la notion de BiblioBox a été explicitée en détails, nous allons voir comment ce dispositif de partage de contenu numérique est utilisé dans le monde. Tout d'abord, nous nous intéresserons aux usages possibles, tous domaines confondus, pour ensuite aborder les utilisations spécifiques aux bibliothèques.

3.1 Les usages possibles : tous domaines confondus

Pour ce chapitre, nous considérerons la PirateBox et la BiblioBox sans les différencier. La plupart des usages sont compatibles avec l'une ou l'autre. Il n'y a pas lieu de les distinguer ici.

La raison d'être de la PirateBox est décrite en ces termes par David Darts sur son site web :

« The PirateBox solves a technical/social problem by providing people in the same physical space with an easy way to anonymously communicate and exchange files. »⁶⁷

La BiblioBox est décrite ainsi par son fondateur, Jason Griffey :

« LibraryBox is an open source, portable digital file distribution tool based on inexpensive hardware that enables delivery of educational, healthcare, and other vital information to individuals off the grid. »⁶⁸

Nous avons donc plusieurs ingrédients concernant les usages possibles de ces dispositifs de partage de contenu. Il y a l'aspect technique et social, un espace physique commun, une communication anonyme, de l'information vitale dans différents domaines de connaissance et une composante « hors-ligne ». Bien que les PirateBox ou BiblioBox servent très souvent pour remédier à une absence de connexion internet, ce n'est de loin pas le seul usage que l'on peut en faire. Ni la PirateBox, ni la BiblioBox n'ont été créées uniquement dans le but de donner un accès à la connaissance là où il n'y a pas de connexion internet. Leur objectif a une portée plus large d'accès à la connaissance, même là où internet est déjà présent.

Alors concrètement, que faire d'une LibraryBox ou d'une PirateBox? A quelles fins les utiliser ? La liste des usages recensés ci-après n'est pas exhaustive et elle sera certainement amenée à évoluer au gré des idées novatrices et des développements proposés par la communauté d'utilisateurs. Considérant la nature Open Source du

⁶⁷ DARTS, David. PirateBox. *David Darts* [en ligne]. 2013

⁶⁸ GRIFFEY, Jason. LibraryBox v2.0 : portable private digital distribution. *The LibraryBox project* [en ligne]. 2014

projet, les initiatives personnelles d'adaptations de la PirateBox pour des usages spécifiques sont encouragées.

Voici une présentation des principaux usages de ces dispositifs de partage de contenu et leurs descriptions, agrémentées de quelques exemples⁶⁹.

3.1.1 Usage pédagogique

Dans le cadre d'un usage pédagogique, la PirateBox est parfois appelée « Pédagobox »⁷⁰.

L'utilisation de la LibraryBox à des fins pédagogiques est assez largement répandue. Que ce soit pour mettre à disposition des contenus en s'affranchissant des problèmes de connectivité locale ou pour contourner des pratiques de censure ou des règles trop restrictives en matière de copyright.

Un enseignant pourra par exemple transporter sa BiblioBox de classe en classe pour permettre aux élèves d'accéder à du contenu numérique lié à son enseignement. Ainsi, certains enseignants aux Etats-Unis mettent à disposition du contenu pédagogique auxquels les étudiants ont accès pour améliorer l'enseignement. Ce partage « hors-ligne » leur permet de contourner la problématique des filtres internet dans le milieu scolaire⁷¹.

On peut aussi imaginer l'utilisation d'une BiblioBox dans le cadre d'une conférence, où l'orateur invite le public à s'y connecter à l'issue de sa présentation pour télécharger du contenu complémentaire. De plus, ce dispositif peut être utilisé pour enseigner la rédaction de contenus numérique et leur partage.⁷²

Bien entendu, dans certains cas, le contenu peut également être mis à disposition sur un site web. Mais la BiblioBox permet une diffusion facilitée, surtout lorsque ces formations sont données dans des lieux variés et que l'accès au Wi-Fi local est parfois protégé par un mot de passe ou soumis à des restrictions d'utilisation.

De plus, en l'absence d'un accès à internet, la BiblioBox peut par exemple servir la cause de la lutte contre l'illettrisme. Certaines organisations non gouvernementales, comme *Worldreader*, utilisent des BiblioBox pour diffuser des livres numériques dans

⁶⁹ GRIFFEY, Jason. LibraryBox Use Cases. *The LibraryBox project* [en ligne]. [S.d.]

⁷⁰ RAYMOND, Jean-Luc. Comment fabriquer une pedagogobox : module d'autoformation en ligne. NetPublic [en ligne]. 2013

⁷¹ CLARINGBOLE, Ryan. To Set You Free, Believe in the Boxen. *The Library as Incubator Project* [en ligne]. 2013

⁷² MAFFUCCI, Michele. Condividiamo la conoscenza : costruiamo una BiblioBox. *Michele Maffucci* [en ligne]. 2014

des régions du monde en voie de développement, comme c'est le cas en Afrique à Accra ou dans l'Est du Ghana⁷³.

3.1.2 Usage communautaire

L'utilisation d'une BiblioBox dans le cadre d'une communauté est très intéressante. Il y a deux approches différentes à envisager.

Premièrement, la communauté n'a aucun accès à internet, c'est le cas par exemple de zones rurales très isolées ou de pays où la connexion à internet n'est pas fiable ou quasi-impossible. La BiblioBox pourrait servir pour des projets comme « Afropedia » qui a pour but de « favoriser l'accès à la connaissance libre »⁷⁴ dans des zones d'Afrique qui n'ont pas accès ou qui contribuent peu à Wikipédia. Le projet, actuellement en cours de déploiement, prévoit de diffuser « hors-ligne » des contenus de Wikipédia en français dans un réseau d'établissement d'enseignement supérieur d'Afrique francophone⁷⁵. Il n'est pas prévu d'utiliser une BiblioBox dans le cadre de ce projet, mais celle-ci pourrait être utile à des projets similaires.

Deuxièmement, dans une communauté où l'accès à internet n'est pas un problème, la BiblioBox peut permettre de créer un réseau alternatif. Ce réseau s'inscrit dans un contexte d'industries culturelles et créatives, dans l'idée d'un esprit communautaire défendant des valeurs d'économie sociale et de solidarité. Cette expérience a été testée à Lille. C'est Jean Debaecker, un enseignant à l'*Université Lille III* et Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication qui a mené ce projet⁷⁶. La localisation géographique de la PirateBox était dévoilée sur les réseaux sociaux. D'autres habitants de cette agglomération l'ont simplement découvert au détour d'un café. Cette expérience dont l'objectif affiché est « la réappropriation de l'espace public en vue d'une circulation dynamique et nomade des savoirs » a également une portée politique face au contrôle qui serait exercé par les autorités sur le réseau internet⁷⁷.

3.1.3 Absence de surveillance, liberté

Dans le cadre des exemples de l'usage communautaire et pédagogique, l'aspect de détournement des règles trop restrictives appliquées à internet a été abordé. La

⁷³ CLARINGBOLE, Ryan. To Set You Free, Believe in the Boxen. *The Library as Incubator Project* [en ligne]. 2013

⁷⁴ Projet : Afripédia. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. 2014

⁷⁵ *Ibid.*

⁷⁶ BERGÈS, Sébastien. Avec sa PirateBox, Jean Debaecker fait le rêve d'un réseau sans fil à la patte. *La Voix du Nord* [en ligne]. 2012

⁷⁷ *PirateBox Lille* [en ligne]. [S.d.]

composante « hors-ligne » couplée à l'aspect anonyme de la PirateBox en fait un moyen idéal pour lutter contre la censure.

L'exemple suivant est souvent mentionné dans des articles :

« A teacher in China is using LibraryBox to give his students the ability to access material that otherwise is unavailable past China's firewall, especially those students whose families couldn't afford access. »⁷⁸.

Cet exemple démontre à la fois un usage de lutte contre la censure et la surveillance étatique, et aussi un usage pédagogique qui a déjà été décrit précédemment.

La PirateBox permet de diffuser du contenu en toute liberté, notamment là où les Etats ou les institutions restreignent l'accès à certains contenus d'internet.

Attention toutefois, dans le cadre d'Etats où l'accès à l'information n'est pas libre, il pourrait y avoir des conséquences pénales à la diffusion de contenus interdits sur une BiblioBox.

3.1.4 Usage en situations d'urgence

En cas de catastrophe naturelle ou de guerre, il peut arriver que les canaux de communication habituels soient endommagés et que toute communication par des canaux tels que internet ou le téléphone soit difficile voire impossible. La LibraryBox offre alors une solution rapide et bon marché pour que les autorités ou des entités communautaires puissent diffuser des informations sur la situation d'urgence et l'attitude à adopter⁷⁹. Aucun cas de ce type n'a encore été recensé. Cependant, le club de robotique de la Médiathèque François Mitterrand (Les Ulis – France) a construit une SafeBox (sur le modèle de la BiblioBox) et explique comment l'utiliser en cas de catastrophe sur son site web⁸⁰.

3.1.5 Usage dans le domaine médical

Dans des régions où l'accès à internet n'est pas garanti, les BiblioBox peuvent être très utiles dans le domaine de la médecine. Jason Griffey propose de créer une LibraryBox alimentée par un panneau solaire qui hébergerait une sorte de bibliothèque médicale numérique. Celle-ci permettrait à une communauté d'avoir accès à des informations de type médical comme les premiers soins ou la santé publique⁸¹. Un fil

⁷⁸ CLARINGBOLE, Ryan. To Set You Free, Believe in the Boxen. *The Library as Incubator Project* [en ligne]. 2013

⁷⁹ GRIFFEY, Jason. LibraryBox Use Cases. *The LibraryBox project* [en ligne]. [S.d.]

⁸⁰ Julanimtic [pseudonyme], Ulirobot [pseudonyme]. Safebox. *Ulis robotique* [en ligne]. 2014

⁸¹ GRIFFEY, Jason. LibraryBox Use Cases. *The LibraryBox project* [en ligne]. [S.d.]

de discussion sur le site de l'ALA⁸² mentionne une idée de collaboration avec l'*American Red Cross* qui met déjà à disposition différentes applications mobiles pour savoir comment réagir dans des situations d'urgence⁸³.

A ce jour, aucune utilisation de BiblioBox dans le domaine médical n'a été recensée, mais cet usage a sans doute du potentiel.

3.1.6 Loisirs

Dans le cadre de jeux de piste ou d'autres activités ludiques, l'utilisation d'une BiblioBox peut être envisagée. Surtout si ces jeux ont lieu en extérieur, dans des environnements ruraux où la connexion à internet n'est pas garantie. De plus, la BiblioBox peut facilement être mise en scène graphiquement pour rendre l'expérience plus intense.

La *Public Library Association* aux Etats-Unis a justement mis en place une chasse au trésor à l'aide de quatre BiblioBox, dans le cadre de sa conférence annuelle en mars 2014⁸⁴.

Un autre usage ludique des PirateBox consiste à y installer et partager des jeux flash⁸⁵. Ce dernier exemple pourrait également être utile à des bibliothèques de lecture publique désireuses de partager des *serious games*, par exemple.

3.2 Les utilisations spécifiques aux bibliothèques

Selon le site web du Bulletin des Bibliothèques de France : « Certains réseaux de bibliothèques commencent depuis quelques temps à utiliser "les Bibliobox", une nouvelle forme de partage de documents, à la fois autonome et mobile »⁸⁶. Mais dans quel cadre les bibliothèques utilisent-elles des BiblioBox et à quelles fins ?

Commençons par le cadre dans lequel s'inscrit la BiblioBox. C'est un dispositif numérique qui est utilisé par les bibliothèques dans le cadre d'une médiation numérique. Cela signifie que pour les bibliothèques, la BiblioBox est un « moyen supplémentaire et complémentaire de produire et de diffuser du contenu, de transférer un peu plus et au plus grand nombre, de ce capital intangible qui est celui de

⁸² GRIFFEY, Jason. LibraryBox. *ALA Connect* [en ligne]. 2012

⁸³ AMERICAN RED CROSS. First Aid App. *American Red Cross* [en ligne]. 2014

⁸⁴ PUBLIC LIBRARY ASSOCIATION. LibraryBox Scavenger Hunt. *PLA 2014 Conference* [en ligne]. 2014

⁸⁵ NARGREN [pseudonyme]. How Install Flash Games on PirateBox. *UbuntuHak* [en ligne]. 2013

⁸⁶ Télécharger des fichiers en bibliothèque grâce aux Bibliobox. *BBF : Bulletin des Bibliothèques de France* [en ligne]. 2014

l'information et de la connaissance »⁸⁷. Cet aspect, à la fois essentiel et complexe, est explicité en détails dans le [chapitre 4](#) de ce travail.

A présent, il s'agit d'étudier comment les BiblioBox sont utilisées spécifiquement en bibliothèque. La plupart de ces utilisations s'appuient sur des exemples concrets. D'autres sont des propositions d'utilisations possibles, là où les exemples réels font défaut. Une fois encore, la liste n'est pas exhaustive, d'autres possibilités peuvent être envisagées. N'oublions pas que la BiblioBox est une invention récente, les bibliothèques commencent seulement à découvrir son potentiel. Par conséquent, tout n'a pas encore été testé.

3.2.1 L'image de la bibliothèque : la séduction d'un certain public⁸⁸

*« Au moment où les bibliothèques sont en perte de vitesse, il s'agit de retrouver et renouveler leur public. Le numérique est une piste, les BiblioBox et PirateBox sont aussi des outils de communication pour le secteur et contribuent à en donner une image avant-gardiste ».*⁸⁹

Les bibliothèques souffrent encore souvent d'une association au stéréotype d'un lieu poussiéreux, sérieux et silencieux. Cependant, à cette image négative s'oppose aujourd'hui celle d'une bibliothèque moderne, conviviale et partisane des nouvelles technologies de l'information. Un lieu où le savoir découle de l'interaction entre les bibliothécaires (producteurs ou médiateurs) et les usagers (consommateurs) de savoir⁹⁰.

La BiblioBox contribue à inscrire la bibliothèque dans cette image de modernité. D'une part, cet outil s'inscrit dans les usages et les moyens de communication contemporains tels que les smartphones, les tablettes et le réseau Wi-Fi. D'autre part, la BiblioBox est utilisée à des fins de médiation numérique, qui vise précisément à accompagner l'utilisateur dans sa quête d'acquisition de savoirs et de connaissances.

L'image de modernité véhiculée par la BiblioBox permet de séduire un certain public. Celui-ci est composé principalement d'utilisateurs jeunes et d'utilisateurs technophiles.

⁸⁷ POUCHOL, Jérôme. La médiation numérique dans le cadre d'une politique documentaire raisonnée. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 20

⁸⁸ POISSENOT, Claude. Les publics au cœur de la communication. In : VIDAL, Jean-Marc (dir.). *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec ses publics*. 2012, p. 20

⁸⁹ Le Projet « Pirate Box » / « Library Box » / « BiblioBox » en mediatheque. *BIBLIOMEDIUM : Médiation numérique en bibliothèque* [en ligne]. 2013

⁹⁰ TOUITOU, Cécile. Image des bibliothèques. *BBF : Bulletin des Bibliothèques de France* [en ligne]. 2011

3.2.2 Une diversification des canaux d'information et de communication

Il existe une multitude de canaux différents pour accéder à l'information dans une bibliothèque. L'utilisateur peut consulter l'index d'une encyclopédie, interroger une base de données en ligne, consulter l'OPAC, surfer sur le site web de la bibliothèque, suivre la bibliothèque sur les réseaux sociaux, observer l'écran d'affichage situé au libre-accès, poser une question au service de référence, etc. Chaque utilisateur aura une utilisation différente de ces divers canaux, selon qu'il soit sur place ou à distance et selon ses habitudes informationnelles. Le numérique permet incontestablement de diversifier encore davantage les canaux d'information.

Cette communication de l'information via différents canaux est la clé d'une communication efficace⁹¹. En effet, chaque canal permet de toucher un certain type de public, dans un certain lieu. La diversification des canaux permet donc de toucher un public plus large.

Concernant la BiblioBox, elle peut servir à diffuser des contenus également présents sur le site web de l'institution, comme les horaires, des informations sur les collections ou des dossiers produits par la bibliothèque. La BiblioBox permet aussi de proposer des contenus numériques équivalents aux contenus papier disponibles à la bibliothèque. C'est donc un canal supplémentaire pour accéder aux ressources mises à disposition par la bibliothèque.

3.2.3 Un outil de promotion des collections « intra-muros »

Nous avons établi que la BiblioBox pouvait servir à toucher un public plutôt jeune ou technophile et qu'elle pouvait être utilisée comme un des nombreux canaux d'information dont dispose la bibliothèque. Cependant, la BiblioBox est avant tout un outil de partage de contenu qui peut être utilisé pour la promotion des collections. Cette promotion des collections concerne d'une part les collections numériques qui sont ainsi librement téléchargeables par l'utilisateur. D'autre part, les collections papier que la BiblioBox peut mettre en valeur en proposant par exemple des bibliographies thématiques.

Le Réseau des médiathèques de Montpellier propose à ses utilisateurs plusieurs BiblioBox (réparties sur les différents sites du réseau). Ces BiblioBox donnent accès à des livres numériques, des jeux, des films, de la musique sur un thème choisi par les

⁹¹ BATS, Raphaëlle. Planifier, organiser, mesurer : faire un plan de communication pour une bibliothèque. In : VIDAL, Jean-Marc (dir.). *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec ses publics*. 2012, p. 35

bibliothécaires et renouvelé tous les trimestres. Une sélection de logiciels et de littérature classique est également présente sur la BiblioBox en tant qu'offre pérenne⁹². A Aulnay-sous-Bois, la Bibliothèque Dumont renouvelle également périodiquement le contenu de sa BiblioBox. Début 2014, l'accent est mis sur la bande dessinée⁹³. Le contenu est issu du site BDZ⁹⁴, partenaire du projet BiblioBox. Les auteurs des bandes dessinées partagées sur la BiblioBox ont donné leur accord pour leur diffusion, afin de faire connaître leur travail. Dans cette BiblioBox, on trouve à la fois une offre numérique pérenne et une offre numérique ponctuelle thématique.

Figure 3 : Affiche à la Bibliothèque Dumont, Aulnay-sous-Bois



Source : Photo prise le 10.04.2014 par Maaïke Vautier

Figure 4 : Signalétique à la Bibliothèque Dumont, Aulnay-sous-Bois



Source : Photo prise le 10.04.2014 par Maaïke Vautier

A travers ces exemples, nous constatons que la BiblioBox est un outil qui peut avoir de multiples utilisations dans une bibliothèque.

Ainsi, il est possible d'utiliser la BiblioBox pour mettre en valeur un fonds particulier, pour accompagner des expositions thématiques ou simplement pour proposer aux usagers une offre numérique libre à la bibliothèque, en s'affranchissant des problèmes liés aux éditeurs numériques et aux licences d'accès.

⁹² Qu'est-ce qu'une Bibliobox ?. Réseau des Médiathèques de Montpellier Agglomération [en ligne]. 2013

⁹³ FOURMEUX, Thomas. Des BD dans la BiblioBox. *L'espace numérique* [en ligne]. 2014 à 17:09

⁹⁴ Voir : <http://www.bdzmag.com/Pirate-ta-BD-V2-qu-est-ce-que-c>

3.2.4 La BiblioBox : une présence de la bibliothèque « hors les murs »

Dès la fin du 20^è siècle, de nombreuses bibliothèques mettent en place des activités « hors les murs », dans l'optique d'aller à la rencontre du public. Ainsi, la bibliothèque étend son influence et son rayonnement au-delà du lieu physique où elle se situe⁹⁵.

La BiblioBox se prête particulièrement bien à une utilisation « hors les murs », puisque c'est un outil extrêmement mobile (de petite taille et fonctionnant sur batterie). Citons, par exemple, la Future médiathèque intercommunale de Lezoux (Puy-de-Dôme, France) qui a mis en place une BiblioBox dans le cadre d'une présence « hors les murs ». En attendant la construction de cette bibliothèque (son ouverture est prévue fin 2015)⁹⁶, l'équipe de bibliothécaires a prévu différentes actions et services innovants pour « construire avec la population une “vision désirable” de cette médiathèque à venir »⁹⁷. La bibliothèque n'ayant pas encore de locaux, naturellement « hors les murs » que ces services voient le jour. C'est ainsi qu'a été installée dans la rue, une cabine de téléchargement, aussi nommée « plug numérique ». Celle-ci permet aux passants de télécharger des contenus numériques sur le thème de l'utopie, soit en insérant une clé USB dans un PC, soit en se connectant au WI-FI d'une BiblioBox. Un court mode d'emploi leur indique ces deux possibilités et une autre affiche les renseignements sur le téléchargement libre et la raison d'être du « plug numérique ».

⁹⁵ TABET, Claudie. Pourquoi une politique « hors les murs » ?. In : *La bibliothèque « hors les murs »*. 2004, pp.35-55

⁹⁶ COMMUNAUTE DE COMMUNES ENTRE DORE ET ALLIER. Future bibliothèque intercommunale : où en est-on ? *Entre Dore et Allier : communauté de communes* [en ligne]. 2013

⁹⁷ AÏOUTZ, Renaud. Think outside the box, try the LibraryBox. Footnotes [en ligne]. 2012

Figure 5 : Cabine de téléchargement dans les rues de Lezoux (France)



Source : AÏOUTZ, Renaud. Think outside the box, try the LibraryBox. Footnotes [en ligne]. 2012

La future médiathèque tire un bilan plutôt positif de cette action pour différentes raisons. Tout d'abord, de nombreuses personnes se sont arrêtées et ont testé le dispositif. De plus, cette action permet d'expliquer la problématique juridique qui entoure l'échange de fichiers numériques. Finalement, le repérage et la mise en valeur de contenus numériques a permis de promouvoir les contenus numériques, non seulement auprès du public, mais aussi auprès des bibliothécaires⁹⁸. Cette BiblioBox « hors les murs », d'abord prévue comme une médiation numérique ponctuelle, sera rendue pérenne dès que la Médiathèque sera construite. Ainsi, une cabine de téléchargement 24h/24 verra le jour pour étendre l'horaire du « point lecture ». Une autre cabine du même type sera installée dans un lieu public comme une rue commerçante. Une dernière BiblioBox sera mise en place dans l'abribus le plus proche de la médiathèque⁹⁹.

Outre-Manche, la BiblioBox suscite aussi de l'intérêt. Les Bibliothèques de Manchester étudient la possibilité d'installer des BiblioBox sur les « stands bibliothèque » présents sur les différents marchés de la ville. Une autre de leurs idées serait d'avoir des BiblioBox ponctuelles sur des parkings de supermarchés. Ils envisagent aussi la présence d'une BiblioBox lors d'autres événements liés au livre comme des foires d'éditeurs indépendants par exemple. Ce dispositif pourrait aussi leur servir en lien avec un projet nommé Archive+ qui vise à promouvoir les archives locales. Archive+

⁹⁸ *Ibid.*

⁹⁹ Plan d'usage de la Médiathèque. Source : GUILLAUD, Hubert. Construire la médiathèque... avec les habitants. *Le Monde.fr Blogs : La feuille* [en ligne]. 2013

est présent à de nombreux événements comme des festivals et pourrait se servir d'une BiblioBox pour donner accès à certains contenus¹⁰⁰.

Le potentiel d'utilisation des BiblioBox « hors les murs » est très grand. On peut imaginer de nombreux services intéressants. A l'instar d'une Bibliothèque municipale de Tel-Aviv qui a installé un chariot à proximité de la plage de Metztzim, proposant aux baigneurs plus de 500 livres papier et numériques¹⁰¹. Ces livres numériques sont mis à disposition par le réseau Wi-Fi de la ville, mais dans des lieux où un tel réseau n'est pas présent, une BiblioBox présente une solution idéale pour proposer des livres numériques dans un lieu public. De la même manière, la présence d'une BiblioBox dans un Bibliobus pourrait venir compléter l'offre papier avec une offre numérique mobile, y compris dans des zones rurales où l'accès à internet est restreint ou impossible.

Ces différents exemples et ces idées démontrent qu'une BiblioBox « hors les murs » permet un accès flexible et mobile aux collections d'une bibliothèque qui mérite d'être pris en compte lors d'une réflexion sur la mise en valeur des collections. Ajoutons encore qu'une réflexion sur des partenariats possibles semble également pertinente. Par exemple, un partenariat entre la bibliothèque et une école, un musée ou une association permettrait une présence de la bibliothèque en ces lieux par le biais d'une BiblioBox.

3.2.5 BiblioBox et animations à la bibliothèque

Grâce à son contenu et son interface modulable, la BiblioBox est un outil très adapté pour une utilisation lors d'animations. La BiblioBox est aussi un outil interactif. Tout d'abord, elle comporte une messagerie instantanée (chat), de plus, c'est un outil de partage de contenu, ce qui implique une interaction entre celui qui met à disposition le contenu et celui qui le télécharge. Etant donné que la fonction de téléversement (upload) est désactivée dans la LibraryBox, les utilisateurs ne pourront pas directement y ajouter du contenu. Mais cela n'empêche pas les bibliothécaires de partager du contenu créé par les usagers. C'est le parti pris des bibliothécaires de la Bibliothèque Dumont à Aulnay-sous-Bois. Ces derniers organisent régulièrement des ateliers-animations, dont les créations des participants sont ensuite partagées sur la BiblioBox. Ils ont organisé de cette manière un atelier pour les enfants de création de bande dessinée. Les œuvres de ces petits lecteurs ont ensuite été mises à disposition de

¹⁰⁰ ANDREWS, Penny CS, LAWSON, Sue. LibraryBox : taking the open library to the people [slideshare]. *Pennybinary* [en ligne]. 2014

¹⁰¹ HELMLINGER, Julien. Une bibliothèque gratuite inaugurée sur une plage de Tel-Aviv. *Actualité* [en ligne]. 2013

tous les usagers de la bibliothèque sur la BiblioBox¹⁰². La même bibliothèque organise aussi des ateliers « robotique et programmation »¹⁰³, où les participants sont par exemple amenés à faire des expériences avec des robots-lego. Les résultats sont partagés sur la BiblioBox.

Dans l'exemple qui précède, la BiblioBox est utilisée en marge d'une animation, elle n'est pas au cœur de l'animation. Pourtant, l'utilisation ludique d'une BiblioBox est possible. C'est un outil bien adapté aux activités telles que les chasses au trésor par exemple. Comme déjà dit plus haut, c'est l'idée originale qu'a eu la *Public Library Association* (PLA) pour sa conférence annuelle ayant lieu du 11 au 15 mars 2014 à Indianapolis. Tout au long de l'événement, les participants pouvaient participer à une chasse au trésor. Celle-ci consistait à localiser les quatre LibraryBox, à s'y connecter et à trouver l'indice dans un dossier nommé «Fun ». Une fois tous les indices récoltés, il s'agissait de noter la réponse sur une fiche prévue à cet effet et de déposer la fiche à l'endroit prévu afin de participer au tirage au sort des bonnes réponses, dans l'espoir de gagner une LibraryBox¹⁰⁴.

Les possibilités d'utilisation de BiblioBox dans le cadre d'animations sont nombreuses. Citons encore le cas d'un atelier numérique sur les logiciels libres organisé par la Bibliothèque municipale de Lyon. Dans ce scénario, les participants sont invités à venir avec leurs ordinateurs, smartphones ou tablettes pour se servir directement sur la BiblioBox des logiciels libres sélectionnés et présentés par les bibliothécaires¹⁰⁵. Cette utilisation de la BiblioBox est particulièrement bien pensée, car elle permet non seulement d'utiliser la BiblioBox pour sa fonction première, le partage de contenu, mais aussi de promouvoir la culture du « libre », qui est une des valeurs clés de la BiblioBox.

3.2.6 Un outil de formation

Une dernière utilisation possible des BiblioBox par les bibliothèques concerne le domaine de la formation. Je n'ai pas trouvé trace d'expériences en la matière, mais Bibliopédia mentionne cette utilisation dans sa définition de la BiblioBox :

¹⁰² Source : conversation en présentiel avec Thomas Fourmeux lors de la BiblioboxCamp à Aulnay-sous-Bois le 10.04.2014

¹⁰³ CYRZ BIB [pseudonyme]. Atelier Programmation robotique Saison 2 Episode 2. *L'espace numérique* [en ligne]. 2014

¹⁰⁴ PUPRIC LIBRARY ASSOCIATION. LibraryBox scavenger hunt. *PLA 2014 Conference* [en ligne]. 2014

¹⁰⁵ BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON. Les ateliers numériques : de mars à avril 2014. *Bibliothèque municipale de Lyon* [en ligne]. 2014

« La Bibliobox peut accueillir des œuvres créées ou réalisées -sous licences ouvertes - par les bibliothèques, tout comme elle a vocation à diffuser des documents à caractère professionnel pendant des journées d'étude et des stages. »¹⁰⁶

En effet, pourquoi ne pas utiliser une BiblioBox lors de formations organisées par la bibliothèque. Qu'il s'agisse d'une formation interne pour les professionnels, ou d'une formation pour le public de la bibliothèque, cela peut s'avérer pratique pour mettre à disposition des participants les documents relatifs à la formation ou des pistes pour « en savoir plus ». Bien que l'on puisse en général donner accès à cette documentation sur internet via le réseau Wi-Fi de la bibliothèque, la solution de la BiblioBox comporte certains avantages. En effet, ces formations ont parfois lieu dans des lieux divers, externes à la bibliothèque. Au lieu d'avoir à vérifier à chaque fois si ces lieux disposent d'un réseau Wi-Fi et comment on s'y connecte, le formateur peut emmener une BiblioBox, s'assurant ainsi que les participants auront accès facilement à la documentation. D'autre part, l'usage d'une BiblioBox permet de s'affranchir de la problématique des mots de passe protégeant les réseaux Wi-Fi des bibliothèques ou autres lieux de formation. Certains réseaux nécessitent d'avoir un numéro de lecteur pour s'y connecter, d'autres disposent d'un mot de passe générique. La BiblioBox garantit à tous les participants, une connexion rapide et aisée, qu'ils soient inscrits ou non à la bibliothèque.

Précisons, tout de même, qu'il peut s'avérer utile de diffuser cette documentation par d'autres canaux également. En effet, la BiblioBox ne permet pas un accès à distance. Pour y remédier, la documentation peut aussi être diffusée sur les disques réseau de la Bibliothèque (pour les professionnels) ou sur une page du site web de la bibliothèque (pour les usagers).

3.2.7 Différentes utilisations selon la nature de la bibliothèque

En guise de synthèse des utilisations possibles de BiblioBox par les bibliothèques, je propose un tableau reprenant des idées d'utilisation d'une BiblioBox selon la nature de la bibliothèque. Cette grille s'inspire d'un SlideShare¹⁰⁷ présenté lors d'une conférence sur l'innovation dans les bibliothèques¹⁰⁸ et a été complétée par mes soins au fil des lectures, discussions avec des collègues et idées venues. Trois types de bibliothèques ont été retenus, dans un souci de simplification. Il s'agit des bibliothèques de lecture publique, des bibliothèques académiques et des bibliothèques scolaires. Les autres

¹⁰⁶ Bibliobox. *Bibliopedia* [en ligne]. 2014

¹⁰⁷ ANDREWS, Penny CS, LAWSON, Sue. LibraryBox : taking the open library to the people [slideshare]. *Pennybinary* [en ligne]. 2014

¹⁰⁸ i2c2 : Innovation, Inspiration and Creativity Conference. *I2C2* [en ligne]. 2014

types de bibliothèques comme les bibliothèques spécialisées ou les bibliothèques privées d'entreprise peuvent s'inspirer de propositions énoncées ci-dessous selon leur orientation.

Tableau 1 : Utilisations de la BiblioBox selon la nature de la bibliothèque

Bibliothèques académiques	Bibliothèques de lecture publique	Bibliothèques scolaires
<ul style="list-style-type: none"> • Partage de ressources liées à la culture informationnelle • Partage de ressources éducatives libres • Partage d'articles scientifiques « open access » • Plan de la bibliothèque • Partage d'une sélection de logiciels open source utile aux étudiants et aux chercheurs • Partage de dossiers thématiques et de bibliographies réalisés par la bibliothèque ou les professeurs • Outil de formation 	<ul style="list-style-type: none"> • Mise à disposition d'E-books pour la promotion de la lecture numérique • Utilisation dans le cadre d'animations (voir les exemples décrit plus haut) • Mise en avant de la culture locale (ex : musique locale) • Partage de ressources pour l'apprentissage des langues • BiblioBox « hors les murs » pour aller à la rencontre du public • Communiquer sur la problématique du piratage, des DRM, des droits d'auteurs, des licences libres et de l'open source • Contenu numérique en lien avec une exposition thématique • Partage de dossiers thématiques et de bibliographies réalisés par la bibliothèque • Sélection d'applications (logiciels libres) 	<ul style="list-style-type: none"> • Partage de ressources éducatives libres • Sélection de « serious games » • Utilisation dans le cadre d'animations (voir les exemples décrit plus haut) • Accès aux classiques de la littérature sous forme numérique (dans le domaine public) • Partage de ressources pour l'apprentissage des langues • Mise à disposition d'E-books pour la promotion de la lecture numérique • Partage de dossiers thématiques réalisés par les professeurs

3.3 Recensement des bibliothèques ayant une BiblioBox

Le nombre de bibliothèques qui possèdent une BiblioBox est encore assez réduit, mais il est en constante évolution. Au début de l'année 2014, des LibraryBox existent dans 17 Etats des Etats-Unis et on en recense dans 17 pays répartis sur 6 continents¹⁰⁹.

¹⁰⁹ LAWSON, Sue. Buy a LibraryBox for your library : share content without the internet. *Library camp* [en ligne]. 2014

Ces chiffres s'appuient sur un recensement organisé par Jason Griffey sur son site web. Chaque institution qui met en place une LibraryBox est invitée à la signaler sur la Googlemap des LibraryBox¹¹⁰. Une initiative similaire a été mise en place en France par Thomas Fourmeux (Assistant Multimédia au sein du réseau des Bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois¹¹¹) avec une carte qui se limite à la présence des BiblioBox en France¹¹².

Carte des BiblioBox dans le monde :

<https://maps.google.com/maps/ms?ie=UTF8&oe=UTF8&msa=0&msid=210285754253622863442.0004caa52a55239b9b1a3>

Carte des BiblioBox en France :

<https://maps.google.fr/maps/ms?msa=0&msid=217057881769664868980.0004dac61e415ca32a6e5&ie=UTF8&t=m&ll=46.377254,1.691895&spn=7.276843,14.0625&z=6&source=embed>

Le signalement des BiblioBox s'appuyant sur le volontariat, certaines BiblioBox n'y sont pas signalées. Il est donc recommandé de compléter cette liste par une recherche sur le web pour identifier les institutions concernées. Voici le résultat des recherches que j'ai menées pour la France, la Suisse, l'Italie, l'Allemagne et les Etats-Unis.

3.3.1 Suisse

Mes recherches n'ont pas été couronnées de succès. Aucune information n'a été trouvée en rapport avec des BiblioBox ou LibraryBox en Suisse. Les seules mentions qui sont faites de ce projet émanent d'une part de la *Junior Enterprise HEG*¹¹³ dans un flux RSS nommé « news documentation »¹¹⁴. D'autre part, d'un article germanophone¹¹⁵ qui signale l'invention de Jason Griffey et renvoie au site web de ce dernier. Dans tous les cas, je n'ai rien trouvé concernant des cas d'utilisation en bibliothèque dans ce pays.

¹¹⁰ GRIFFEY, Jason. Map of known LibraryBox locations. *The LibraryBox project* [en ligne]. 2014

¹¹¹ MERCIER, Silvère. Interview de Thomas Fourmeux, nouveau bibliothécaire engagé. *Bibliobsession* [en ligne]. 2012

¹¹² FOURMEUX, Thomas. Carte des BiblioBox en bibliothèques. *Biblio Numericus* [en ligne]. 2013

¹¹³ Association d'étudiants de la Haute école de gestion (Genève)

¹¹⁴ JEHEG. Présentation de Bibliobox. *JEHEG* [en ligne]. 2014

¹¹⁵ RIECHERT, Ricarda. LibraryBox 2.0 : Kleine Box zum Datentausch ohne staatliche Kontrolle. *Neuerdings.com* [en ligne]. 2013

3.3.2 France

Les bibliothèques françaises sont bien équipées en matière de BiblioBox. Ce pays s'affirme en tant que « leader » en la matière, juste après les Etats-Unis qui sont à l'origine du projet de LibraryBox.

Tableau 2 : BiblioBox à la (Future) Médiathèque intercommunale de Lezoux (Puy-de-Dôme)

3.3.2.1 (Future) Médiathèque intercommunale de Lezoux (Puy-de-Dôme)	
<u>Nom de la BiblioBox</u> :	Plug numérique, cabine de téléchargement libre
<u>Nombre de BiblioBox</u> :	1
<u>Date d'installation</u> :	~septembre 2012
<u>Contenu</u> :	une vingtaine E-books, une vingtaine d'albums et une vingtaine de films en lien avec la thématique de l'utopie
<u>Lien, source</u> :	http://footnotes.fr/2012/09/think-outside-the-box-try-the-librarybox/ http://fudoeditions.info/content/la-malle-et-la-biblio-box
<u>Commentaires</u> :	Ce projet a vu le jour avant l'ouverture de la médiathèque, dans le cadre d'une démarche d'innovation sociale et d'implication des habitants dans les politiques publiques. L'idée était d'expérimenter avec les habitants plusieurs services innovants qui pourront ensuite être développés, ou non, par la prochaine Médiathèque de Lezoux ¹¹⁶ .

Tableau 3 : Réseau des Bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois

3.3.2.2 Réseau des Bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois	
<u>Nom de la BiblioBox</u> :	Piratebox (mais le réseau Wi-Fi s'appelle Bibliobox ¹¹⁷)
<u>Nombre de BiblioBox</u> :	3 ¹¹⁸
<u>Date d'installation</u> :	~octobre 2012
<u>Contenu</u> :	Livres numériques aussi accessibles sur Dropbox (https://www.dropbox.com/sh/crgdek5lzm607a/Fv1HipuXpY). Autres contenus ponctuels pour mettre en valeur la culture locale (en lien avec des événements). Partage de contenus créés par les lecteurs lors d'animations.
<u>Lien, source</u> :	http://espacenumeriqueaulnay.blogspot.fr/2012/10/pirate-box.html

¹¹⁶ AÏOUTZ, Renaud. Think outside the box, try the LibraryBox. *Footnotes* [en ligne]. 2012

¹¹⁷ FOURMEUX, Thomas. Festival du film court dans la #PirateBox. *L'espace numérique* [en ligne]. 2013

¹¹⁸ FOURMEUX, Thomas. Carte des BiblioBox en bibliothèques. *Google Maps* [en ligne]. 2013

<u>Commentaires</u> :	Une journée Biblioboxcamp a été organisée pour les bibliothécaires intéressés le 10 avril 2014 pour apprendre à installer une BiblioBox et discuter des possibilités qu'offre ce dispositif de médiation numérique.
-----------------------	---

Tableau 4 : Bibliothèque Louise Michel (Paris)

3.3.2.3 Bibliothèque Louise Michel (Paris)	
<u>Nom de la BiblioBox</u> :	?
<u>Lien, source</u> :	http://equipement.paris.fr/bibliotheque-louise-michel-6320
<u>Nombre de BiblioBox</u> :	?
<u>Date d'installation</u> :	~ recensement sur la carte en septembre 2013
<u>Contenu</u> :	?
<u>Commentaires</u> :	Le manque de communication sur cette BiblioBox rend la récolte d'informations très difficile

Tableau 5 : Réseau des médiathèques CAPS

3.3.2.4 Réseau des médiathèques CAPS	
<u>Nom de la BiblioBox</u> :	BiblioBoîte
<u>Lien, source</u> :	http://www.mediatheques.scientipole.fr/book/lecture-numerique/biblioboite-en-libre-acces
<u>Nombre de BiblioBox</u> :	2
<u>Date d'installation</u> :	~ recensement sur la carte en septembre 2013
<u>Contenu</u> :	Ressources numériques sélectionnées par les bibliothécaires et disponibles sur la BiblioBoîte, que cela soit des E-books, de la vidéo, du son ou des images
<u>Commentaires</u> :	La page web de la Biblioboîte semble indiquer qu'il y en aura davantage dans le réseau à moyen terme.

Tableau 6 : Médiathèque Coeur du Bocage et Médiathèque municipale de Rochefort (Poitou-Charentes)

3.3.2.5 Médiathèque Coeur du Bocage et Médiathèque municipale de Rochefort (Poitou-Charentes)	
<u>Nom de la BiblioBox</u> :	PartageBox
<u>Liens, sources</u> :	http://mediatheque.coeurdubocage.fr/coeurdubocage.fr/opac/index/index/id_profil/1 http://www.livre-poitoucharentes.org/index.php?option=com_content&view=article&id=2152:formation-bibliobox&catid=182:programmesjournées&Itemid=146

<u>Nombre de BiblioBox :</u>	2
<u>Date d'installation :</u>	?
<u>Contenu :</u>	?
<u>Commentaires :</u>	Le Centre du livre et de la lecture (Poitou-Charentes) organise pour les professionnels du livre une journée de formation pour apprendre à fabriquer et personnaliser une BiblioBox.

Tableau 7 : Réseau des médiathèques de Montpellier Agglomération

3.3.2.6 Réseau des médiathèques de Montpellier Agglomération	
<u>Nom de la BiblioBox :</u>	bibLiObOX
<u>Lien, source :</u>	http://mediatheque.montpellier-agglo.com/EXPLOITATION/DEFAULT/bibliobox.aspx
<u>Nombre de BiblioBox :</u>	4
<u>Date d'installation :</u>	janvier 2014
<u>Contenu :</u>	Les bibliothécaires ont sélectionné selon des critères de pertinence des documents renouvelés tous les trimestres autour de thématiques décidées par chaque établissement. La thématique pourra ainsi être différente selon les médiathèques et comprendra : E-books, jeux, cinéma/images, musique. On y trouvera également des sélections plus pérennes : logiciels, littérature classique (en lien avec les programmes scolaires des collèges et lycées).

Tableau 8 : Bibliothèque municipale de Lyon

3.3.2.7 Bibliothèque municipale de Lyon	
<u>Nom de la BiblioBox :</u>	BiblioBox
<u>Lien, source :</u>	http://php.bm-lyon.fr/phpmyagenda/infoevent3.php?id=10469
<u>Nombre de BiblioBox :</u>	1
<u>Date d'installation :</u>	Avril 2014
<u>Contenu :</u>	Sélection de logiciels libres (pour un atelier sur les logiciels libres)

Tableau 9 : Médiathèque Canopé (Indre-et-Loire)

3.3.2.8 Médiathèque Canopé (ancien centre national de documentation pédagogique)	
<u>Nom de la BiblioBox :</u>	CanopéBox

<u>Lien, source</u> :	http://www.cndp.fr/crdp-orleans-tours/emprunter-menu-tours/2994-une-bibliobox-au-canope-dindre-et-loire.html
<u>Nombre de BiblioBox</u> :	1
<u>Date d'installation</u> :	Juin 2014
<u>Contenu</u> :	Sélection d'E-books au format epub et des ressources sur la Première Guerre Mondiale en rapport avec la mission du Centenaire 1914-2014.
<u>Commentaires</u> :	Cette médiathèque autorise le dépôt de fichiers libres de droits sur la CanopéBox.

3.3.3 Italie

Je n'ai recensé qu'un seul cas d'utilisation d'une BiblioBox en Italie. Il s'agit d'un projet mené de concert entre une école et sa bibliothèque scolaire. D'après l'article qui relate ces faits, cette initiative aurait rencontré un grand succès auprès des élèves. Le texte ne donne pas plus de détails sur ce cas d'utilisation¹¹⁹.

3.3.4 Allemagne

Tout comme en Suisse, aucune information ne ressort suite à mes recherches concernant des BiblioBox en bibliothèque. La carte Google mentionne une LibraryBox près de Hambourg, mais mes recherches sur le web ne m'ont pas permis d'en savoir davantage. Cependant, notons que l'Allemagne a récemment organisé une PirateBox camp à Berlin.

3.3.5 USA

Tableau 10 : Lake Forest Library

3.3.5.1 Lake Forest Library	
<u>Nom de la BiblioBox</u> :	LibraryBox
<u>Liens, sources</u> :	http://www.lakeforestlibrary.org/about-the-library/user-guides.html?layout=edit&id=327 http://lakeforestlibrary.blogspot.ch/2012/05/free-ebooks-from-library.html
<u>Nombre de BiblioBox</u> :	1?
<u>Date d'installation</u> :	mai 2012
<u>Contenu</u> :	Œuvres de qualité du domaine public et œuvres sous Creative Commons
<u>Commentaires</u> :	Projet d'autoriser les usagers à ajouter des contenus à la LibraryBox dans un but de partage de l'art, la musique et des écrits locaux. Pour le moment les artistes peuvent proposer

¹¹⁹ MAFFUCCI, Michele. Convidiamo la conoscenza – costruiamo una BiblioBox. *Michele Maffucci* [en ligne]. 2014

	leur contenu par mail, il sera ensuite ajouté à la LibraryBox.
--	--

Tableau 11 : Odum Library (Valdosta State University)

3.3.5.2 Odum Library (Valdosta State University)	
<u>Nom de la BiblioBox</u> :	Library Box
<u>Lien, source</u> :	http://www.valdosta.edu/academics/library/tutorials/e-books/library-box.php
<u>Nombre de BiblioBox</u> :	1
<u>Date d'installation</u> :	?
<u>Contenu</u> :	Contenus libres de droits ou du domaine public.
<u>Commentaires</u> :	Volonté d'étendre le contenu sur proposition des utilisateurs. Ceux-ci peuvent envoyer un mail à la bibliothèque pour proposer du contenu qu'ils ont créé pour qu'il soit diffusé sur la BiblioBox.

Selon la carte de recensement des LibraryBox, il existe de nombreuses autres bibliothèques américaines possédant une BiblioBox. Malheureusement, ces institutions ne mentionnent pas toujours l'existence de ce dispositif sur leurs sites web, ce qui rend les recherches difficiles.

3.4 Risques

L'étude des utilisations des BiblioBox ne serait pas complète sans examiner les risques liés à la mise en place de ce dispositif. Pour chaque risque identifié, je propose une ou plusieurs mesures à prendre afin de réduire ou éliminer le risque en question.

Par nature, la BiblioBox est déconnectée d'internet. Les risques liés à la sécurité du réseau sont donc très limités. Dans tous les cas, ils n'affectent pas le réseau global de l'institution, mais seulement le réseau de la BiblioBox elle-même. Bien qu'il n'y ait aucune documentation disponible à ce sujet, j'ai identifié trois risques liés à l'utilisation d'une BiblioBox par une bibliothèque.

3.4.1 L'obsolescence

Comme la BiblioBox repose sur du hardware et du software bien spécifique, il existe un risque d'obsolescence de la technologie utilisée. D'une part, les routeurs prévus pour l'installation de la BiblioBox peuvent cesser d'être produits. C'était l'une des préoccupations de Jason Griffey lors du passage de la LibraryBox 1.5 à la version 2.0. La première n'était compatible qu'avec un seul modèle de routeur, alors que la seconde prévoit l'installation sur sept modèles de routeurs différents.

Au niveau du software, une mise à niveau fréquente sera nécessaire pour garantir le fonctionnement pérenne de la BiblioBox. Le logiciel de la LibraryBox repose sur OpenWRT, dont les versions évoluent. La LibraryBox 2.0 intègre PHP qui est aussi amené à évoluer, c'est un autre exemple de la nécessité d'adapter le logiciel de la LibraryBox.

Mesures à prendre : veille technologique sur les routeurs, multiplication des routeurs sur lesquels l'installation est possible, développement sur d'autres dispositifs comme les disques durs Wi-Fi par exemple, maintenance active des logiciels de la PirateBox et LibraryBox.

3.4.2 L'association aux valeurs « pirates »

Bien que la LibraryBox telle qu'imaginée par Jason Griffey se distancie des valeurs « pirates » de la PirateBox, il subsiste un risque d'amalgame entre ces deux dispositifs et leurs valeurs respectives. Ainsi, les autorités de tutelle d'une bibliothèque pourraient qualifier le projet de BiblioBox de « peu sérieux » ou « nuisible à l'image de la bibliothèque ».

Mesures à prendre : remplacer le logo de la PirateBox (tête de mort) par un logo plus neutre, renommer la PirateBox et le nom du réseau Wi-Fi, sensibiliser les utilisateurs à la problématique du piratage et des droits d'auteurs.

3.4.3 Les risques liés au contenu déposé

Jason Griffey avait prévu le problème lorsqu'il a créé la LibraryBox. En effet, il a désactivé la fonctionnalité de dépôt de fichiers par les utilisateurs. Cependant, certaines bibliothèques peuvent faire le choix d'activer cette fonction. C'était le cas des BiblioBox mises en place dans le Réseau des Bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois. Ceux-ci avaient fait le choix de conserver le nom « Pirate Box » et d'utiliser le logo avec la tête de mort, ainsi que la possibilité de déposer des fichiers anonymement.

« Nous avons gardé dans un premier temps l'appellation d'origine PirateBox. L'objectif était d'interpeller les usagers et d'essayer de susciter des d[i]scussions sur le piratage, sur les alternatives qui peuvent exister. Enfin, nous avons eu un problème (au bout d'un an!!) avec notre service informatique qui a eu peur que la BiblioBox mette en péril la sécurité du réseau de la ville. Nous avons abouti à un compromis : changer le nom en BiblioBox et retirer la fonction de dépôt pour les utilisateurs. »¹²⁰

A mon sens, l'argument de mise en péril du réseau de la ville n'est pas très pertinent, puisque la BiblioBox n'est pas connectée au réseau de la ville. Par contre, la possibilité

¹²⁰ FOURMEUX, Thomas [sous le pseudonyme Biblio Veilleur]. *Sans objet* [Conversation privée sur Facebook]. 10.02.2014. Réponse à une série de questions portant sur son expérience avec les Bibliobox, posées par Maaïke Vautier le 07.02.2014

pour les usagers de déposer du contenu est réellement risquée. Le contenu peut être inadéquat. On peut imaginer la présence de contenu pornographique ou violent, mais aussi l'introduction d'un virus informatique dans la BiblioBox (et par extension sur le réseau informatique de la bibliothèque).

Mesures à prendre : désactiver la fonctionnalité de dépôt de contenu par les utilisateurs, afficher une « charte d'utilisation », prendre des mesures de sécurité informatique comme l'installation d'un antivirus sur les postes de travail, utiliser un client FTP pour charger le contenu sur la BiblioBox au lieu de mettre la clé USB (potentiellement infectée) dans différents ordinateurs.

3.4.4 La panne ou le dysfonctionnement technique

Comme tout dispositif informatique, la BiblioBox peut faire l'objet d'une panne ou d'un dysfonctionnement technique empêchant les utilisateurs d'utiliser cet outil de manière adéquate. Dans le cadre d'une action de médiation numérique impliquant une BiblioBox organisée par une bibliothèque, une panne de cet outil peut être particulièrement handicapante.

Mesure à prendre : Compte tenu du faible coût d'acquisition d'une BiblioBox, les bibliothèques ont tout intérêt à en acquérir plusieurs. De cette manière lors d'une panne ou d'un dysfonctionnement, une BiblioBox de remplacement préconfigurée remplace avantageusement la BiblioBox défectueuse.

3.5 Alternatives

Lorsqu'une bibliothèque envisage de mettre en place une BiblioBox, il est recommandé de réfléchir préalablement aux alternatives possibles à cette solution. Il s'agit d'autres dispositifs technologiques permettant de mettre à disposition du contenu numérique dans une bibliothèque. Gardons aussi à l'esprit que de nouvelles inventions offrant des fonctionnalités similaires peuvent venir remplacer la BiblioBox à l'avenir. Il est donc intéressant d'examiner la présence d'éventuels concurrents existants ou à venir.

Pour chaque alternative identifiée, les avantages et les inconvénients par rapport à la BiblioBox sont répertoriés.

3.5.1 Services web

3.5.1.1 Site web

La première question à se poser concerne la possibilité de mettre les contenus à disposition sur un site web de bibliothèque.

Avantages : L'accès au contenu n'est pas limité à un espace (portée du réseau Wi-Fi de la BiblioBox). Le site web est accessible avec une connexion internet depuis n'importe où dans le monde. Avec le catalogue en ligne, le site web est sans doute le

premier endroit où l'utilisateur de la bibliothèque va chercher du contenu numérique mis à disposition par la bibliothèque.

Inconvénients : Parfois, le site web d'une bibliothèque manque de flexibilité. Souvent, des compétences techniques sont requises (en HTML¹²¹ ou CSS¹²²) pour y ajouter du contenu. Des questions de droits peuvent aussi se poser, tous les bibliothécaires n'ont pas les droits nécessaires à l'édition du contenu du site web. De plus, le site web est dépendant d'internet, il ne peut pas être utilisé dans le cadre d'un événement externe organisé par la bibliothèque, où il n'y aurait pas d'accès à internet. La BiblioBox, elle, ne requiert aucun droit particulier pour y ajouter du contenu et le processus est très simple et rapide, il suffit d'ajouter des fichiers sur la clé USB. Bien entendu, elle est transportable et permet à l'utilisateur d'accéder au contenu en l'absence de connexion à internet.

Remarque : Il est intéressant de réfléchir à la combinaison des deux solutions. A savoir, mettre à disposition le contenu de la BiblioBox également sur le site internet. Proposer à la fois un site web et une BiblioBox revient à multiplier les canaux d'accès à l'information. De cette manière, une accessibilité optimale au contenu est possible et une meilleure visibilité est garantie. Ainsi le site internet est fréquemment utilisé pour communiquer sur l'existence de la BiblioBox.

3.5.1.2 Services web de stockage et de partage de fichiers

Dropbox, ou d'autres solutions cloud pour héberger et partager du contenu peuvent représenter une alternative à la BiblioBox.

Avantages : L'ajout de contenu est tout aussi simple que sur la BiblioBox. L'accessibilité au contenu n'a pas de limitations physiques.

Inconvénients : Une connexion à internet est nécessaire. L'interface n'est pas très attractive et ne peut pas être personnalisée pour correspondre à la charte graphique de la bibliothèque. L'hébergement dépend d'un fournisseur externe qui peut cesser d'offrir ce service, même si c'est assez peu probable dans le cas de Dropbox.

¹²¹ Hypertext Markup Language. Il s'agit d'un langage de balisage pour les pages web. Source : Hypertext Markup Language. *Wikipédia* [en ligne]. 2014

¹²² Cascading Style Sheets. C'est un langage permettant de décrire la présentation des pages web. Source : Feuilles de style en cascade. *Wikipédia* [en ligne]. 2014

Remarque : Certaines bibliothèques comme celle d'Aulnay-sous-Bois propose du contenu à la fois sur Dropbox et sur une BiblioBox¹²³. C'est une manière de diversifier l'accès à l'information.

3.5.2 Bornes de contenu fixes

Au lieu d'utiliser une BiblioBox, une borne de téléchargement peut être installée pour mettre à disposition du contenu numérique dans une bibliothèque. C'est le choix qu'a fait la Médiathèque Centrale Emile Zola (Réseau des médiathèques de Montpellier) pour que ses usagers puissent écouter et télécharger de la musique sous licence libre¹²⁴.

Avantages : Une telle borne dispose d'une grande capacité de stockage de contenu (40'000 morceaux dans le cas de la Médiathèque Centrale Emile Zola).

Inconvénients : Ce type de bornes représente un investissement financier important. Cette solution ne permet pas la même liberté dans le format des fichiers mis à disposition. Le transfert de fichiers se fait par connexion USB, un câble est nécessaire. Ces bornes doivent être connectées au réseau électrique pour fonctionner. De plus, leur taille importante les empêche d'être aussi mobiles qu'une BiblioBox.

Remarque : Ce genre d'installation n'est pas incompatible avec la présence d'une BiblioBox, le réseau des médiathèques de Montpellier en possède quatre. Le cumul des deux dispositifs peut sembler superflu, mais cela permet de varier les accès possibles aux collections numériques. De plus, contrairement à la BiblioBox, la borne ne nécessite pas de posséder un smartphone ou un ordinateur, un baladeur MP3 suffit.

3.5.3 Autres outils technologiques de partage de contenu mobiles

3.5.3.1 Dead drops

Les Dead drops sont une sorte de version très simplifiée de la BiblioBox. Ce dispositif a un fonctionnement très facile. Il suffit de fixer une clé USB dans un endroit public (par exemple dans un mur). Les passants peuvent ainsi y connecter leurs appareils ayant un port USB et y prendre et déposer du contenu¹²⁵.

¹²³ Le Projet « Pirate Box » / « Library Box » / « BiblioBox » en mediatheque.

BIBLIOMEDIUM : Médiation numérique en bibliothèque [en ligne]. 2013

¹²⁴ Musique numérique. *Réseau des Médiathèques de Montpellier Agglomération* [en ligne]. 2013

¹²⁵ BARTHOL, Aram. *Dead Drops* [en ligne]. 2010

Avantages : L'installation est vraiment extrêmement simple et le coût en matériel encore plus faible que pour la BiblioBox. Les Dead drops ne nécessitent pas d'électricité pour fonctionner.

Inconvénients : Les bibliothécaires n'ont aucun contrôle sur le contenu déposé. Le dispositif ne génère pas de réseau Wi-Fi, il faut s'y connecter avec un appareil qui possède un port USB, ce qui n'est pas le cas de tous les smartphones. Aucune possibilité de personnaliser l'interface n'existe.

3.5.3.2 Plug'n Share

Comme la BiblioBox, le Plug'n Share est aussi un dispositif permettant d'échanger et de partager des fichiers. Il est décrit comme un : « *adaptateur sans fil conçu pour partager aisément des données entre plusieurs périphériques : Mac, PC, iPhone, iPad et smartphones Android peuvent ainsi échanger des documents rapidement et sans manipulation fastidieuse. Le Plug'n Share a été spécialement pensé pour les nomades qui souhaitent bénéficier d'un accès Wi-Fi sécurisé dans une chambre d'hôtel ou une salle de conférence.* »¹²⁶

Avantages : Contrairement à la BiblioBox, il n'y a pas besoin d'installer un logiciel, l'appareil fonctionne directement.

Inconvénients : L'utilisateur doit passer par une application (gratuite), alors que pour utiliser la BiblioBox, le navigateur web suffit. Cette application n'a plus été mise à jour depuis 2012, on peut donc craindre qu'elle ne soit plus activement maintenue. Le Plug'n Share demande un identifiant et un mot de passe pour se connecter (possibilité de désactiver cette sécurité). Depuis un smartphone, il n'est pas possible de déposer des fichiers, cela ne fonctionne qu'à partir d'un ordinateur. Les bibliothécaires n'ont aucun contrôle sur le contenu déposé. Cet adaptateur ne fonctionne pas sur batterie, il doit être branché sur le réseau électrique.

3.5.3.3 iUSBport (CloudFTP)

iUSBport¹²⁷, anciennement nommé CloudFTP est un dispositif qui a un fonctionnement similaire à Plug'n Share. Lorsqu'il est activé, il génère un réseau Wi-Fi auxquels plusieurs appareils peuvent être connectés et échanger des contenus.

Avantages : Il n'y a pas besoin d'installer un logiciel, l'appareil fonctionne directement. Le fabricant annonce une autonomie de 3 à 8 heures, selon le modèle. Ce dispositif

¹²⁶ FOURMEUX, Thomas. Plug'n Share, une alternative à la PirateBox ?. *Biblio Numericus* [en ligne]. 2013

¹²⁷ SANHO CORPORATION. *HyperDrive iUSBport* [en ligne]. 2014

fonctionne avec d'autres applications mobiles. Il existe plusieurs modèles compatibles avec des dispositifs de stockage de différente nature (USB, USB 3.0, disque dur, Micro SD).

Inconvénients : L'utilisateur doit passer par une application web, iOS ou Android. L'interface ne peut pas être personnalisée. Il y a une limite de 8 utilisateurs pouvant échanger du contenu simultanément.

3.5.4 CoWbox et Storybox

La BiblioBox est une branche autonome de la PirateBox, tout comme elle, il existe d'autres solutions basées sur la PirateBox avec un fonctionnement ou une fonction différente¹²⁸. Ces « enfants » de la PirateBox méritent d'être étudiés car certains pourraient être utilisés et adaptés aux besoins des bibliothèques.

Prenons par exemple la CoWbox¹²⁹, qui est un projet mis sur pied par des élèves-ingénieurs de l'ISEN Toulon. Ceux-ci se sont inspirés de la PirateBox pour créer un espace de travail collaboratif déconnecté d'internet. La CoWbox utilise un RaspberryPi qui contient des outils collaboratifs et diffuse un réseau Wi-Fi¹³⁰. Les collaborateurs se connectent à ce réseau pour utiliser ces outils dans un espace de travail commun.

La StoryBox¹³¹ est un autre projet issu de la PirateBox. Ce dispositif n'a pas fait l'objet d'adaptations techniques, mais il a été renommé car sa fonction se différencie de la PirateBox. Cet objet est ce qu'on appelle une capsule temporelle ou capsule témoin (time capsule en anglais). Son but est de sauvegarder collectivement des informations pour les transmettre, comme un témoignage aux générations futures. Ainsi, Alan Levin, parcourt le monde avec une StoryBox, pour « capturer des moments »¹³² sous forme de différents contenus que les gens qui croisent sa route souhaitent partager. Ces contenus sont parfois retravaillés et combinés pour en faire une œuvre créative.

¹²⁸ STRUBEL, Matthias. Matthias Strubel: PirateBox [enregistrement vidéo]. *Youtube* [en ligne]. 2013 (12:50 min)

¹²⁹ CoWBox ISEN [en ligne]. 2012

¹³⁰ CoWBox. CoWBox ISEN [en ligne]. [S.d.]

¹³¹ LEVINE, Alan. *The StoryBox* [en ligne]. [S.d.]

¹³² LEVINE, Alan. StoryBox. *CogDogBlog* [en ligne]. [S.d.]

4. La BiblioBox, un projet de médiation documentaire numérique

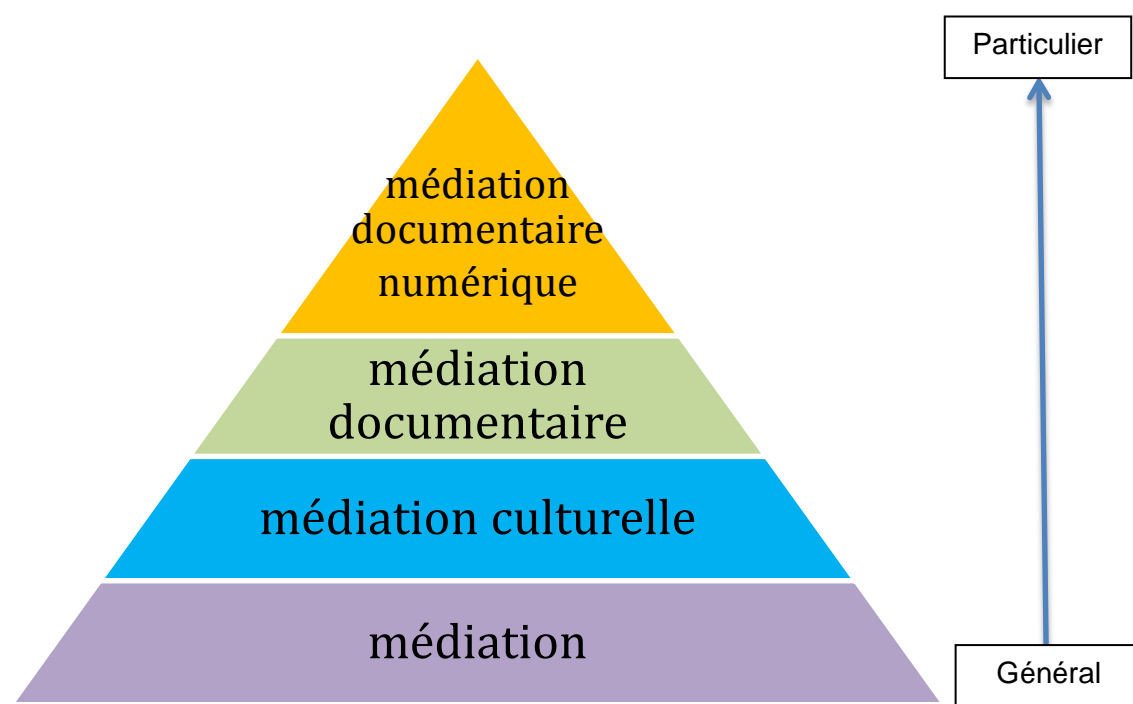
Dans le chapitre sur les utilisations spécifiques des BiblioBox en bibliothèque vous avez pu lire que cet outil est utilisé dans le cadre de la médiation numérique. Ce point est fondamental, c'est pourquoi, il nous faut à présent nous attarder, le temps d'un chapitre, sur ce sujet.

4.1 La médiation documentaire numérique en bibliothèque

4.1.1 Définition, périmètre et enjeux

Afin de définir la médiation numérique, il faut commencer par comprendre l'origine de cette notion, la base sur laquelle elle repose, son rôle et ses enjeux.

Figure 6: Pyramide des médiations



Source : par Maaïke Vautier

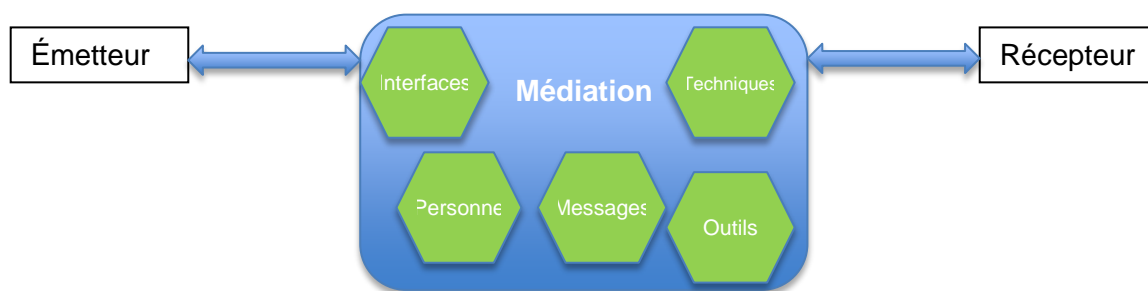
4.1.1.1 Médiation¹³³

La médiation représente le lien entre un émetteur et un récepteur. « Ce lien s'établit, grâce à une tierce personne et/ou un ensemble de techniques, d'outils, de messages ou d'interfaces accompagnant le récepteur [...] afin de lui faciliter la compréhension par la construction de sens [...] »¹³⁴.

¹³³ LIQUÈTE, Vincent (coord.). *Médiations*. Paris : CNRS Ed. Les essentiels d'Hermès. ISBN : 978-2-271-07032-6

¹³⁴ *Ibid.* p.11

Figure 7: Représentation graphique de la médiation, lien entre l'émetteur et le récepteur



Source : par Maaike Vautier

La médiation joue un rôle d'intermédiaire dans une relation de communication, mais c'est aussi un lieu de rencontre, une conciliation entre deux parties jusqu'alors distantes.

De nombreuses disciplines utilisent la médiation, comme la sociologie, l'histoire de l'art, les sciences juridique, les sciences politiques et bien sûr la bibliothéconomie.

4.1.1.2 Médiation culturelle¹³⁵

La médiation culturelle correspond au processus de mise en relation des sphères culturelles et sociales. Les pratiques de médiation culturelle visent à créer de nouveaux liens entre les citoyens et la culture. « La médiation culturelle naît dans le secteur des musées et des bibliothèques, lieux traditionnellement préoccupés par la transmission des connaissances, des savoirs et des objets ». ¹³⁶

Historiquement, la médiation culturelle servait un objectif de diffusion artistique et patrimoniale. Dans les années 1960, il s'agit surtout de garantir l'accès aux œuvres pour le plus grand nombre. Aujourd'hui, l'accent est plutôt mis sur la participation que sur l'accès. En effet, l'accès à la culture n'est plus réellement problématique dans notre société occidentale. Avec l'internet haut-débit, l'internet mobile et la démocratisation des dispositifs de connexion, la culture devient « ambiante » et se mêle à notre environnement quotidien. « Aujourd'hui, des livres numériques sur les murs de la gare Montparnasse par QR-code, des films sur des PirateBox, de la musique dans nos smartphones, demain des encyclopédies dans nos google-glasses » ¹³⁷, c'est ainsi que Christophe Robert décrit la situation culturelle dans un article adressé aux bibliothécaires médiateurs.

¹³⁵ CULTURE POUR TOUS. La médiation culturelle. *Médiation culturelle* [en ligne]. [S.d.]

¹³⁶ *Ibid.*

¹³⁷ ROBERT, Christophe. Le savoir grandeur nature : pour des bibliothécaires médiateurs. *Bibliothèque(s)*. octobre 2013, p. 8-9

La médiation culturelle ne se limite pas au secteur bibliothéconomique, mais concerne également les musées et autres organisations liées à la culture. Cependant, dans le cadre de ce mémoire, nous allons nous intéresser uniquement à la médiation culturelle dans le milieu des bibliothèques.

4.1.1.3 Médiation documentaire

“La médiation culturelle [documentaire] joue un rôle d’interprète entre les désirs d’un public flou, voire inconnu, et les biens proposés par une bibliothèque dont les bibliothécaires jouent un rôle de boussole”¹³⁸. L’image de la boussole fait référence à l’orientation, au chemin à prendre pour atteindre un objectif. L’enjeu de la médiation documentaire n’est plus, aujourd’hui, l’**accès** à l’information pour le plus grand nombre. A présent il s’agit de guider l’usager vers des **savoirs** favorisant la construction de la **connaissance**. Ainsi, dans le cadre d’une médiation documentaire des savoirs, le bibliothécaire met en place des « interfaces qui accompagnent l’usager et facilitent les usages »¹³⁹ dans le domaine de l’information.

La médiation documentaire en tant que « médiation des savoirs », permet d’accompagner l’usager dans ses pratiques informationnelles. Elle contribue à développer chez lui, une culture de l’information. Cette médiation s’appuie sur des intermédiaires appelés dispositifs documentaires info-communicationnels qui permettent de relier l’usager à l’information documentaire.¹⁴⁰

4.1.1.4 Médiation documentaire numérique

La médiation documentaire numérique concerne spécifiquement la médiation documentaire portant sur l’**information numérique**.

Traditionnellement, l’information est liée à un support documentaire physique. Concernant l’information numérique ce support change. Pourtant, il s’agit toujours d’une « connaissance mise en forme pour être transmise »¹⁴¹. Donc en ce sens, l’information numérique ne diffère pas de l’information traditionnelle. C’est la manière de mettre à disposition cette information numérique, d’y accéder et de l’évaluer qui

¹³⁸ ROBERT, Thierry, AYERDI-MARTIN, Claude. La gamification de la médiation numérique : la conception de jeux en ligne spécialisés pour les bibliothèques. *Documentation Bibliothèques*. 2012. Vol. 58, n° 2, p. 69-76

¹³⁹ GARDIÈS, Cécile, FABRE, Isabelle. Définition et enjeux de la médiation numérique documentaire. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 45-58

¹⁴⁰ FABRE, Isabelle, GARDIÈS, Cécile. La médiation documentaire. In : LIQUÈTE, Vincent (coord.). *Médiations*. 2010 pp. 121-139

¹⁴¹ GARDIÈS, Cécile, FABRE, Isabelle. Définition et enjeux de la médiation numérique documentaire. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 45-58

diffère. Il est donc nécessaire de repenser la médiation documentaire pour l'adapter aux spécificités de l'information numérique. Dans le cadre de la médiation documentaire numérique, cette information fera l'objet d'un traitement particulier et s'appuiera sur des dispositifs info-communicationnels spécifiques. On peut se demander si l'accessibilité très grande à l'information numérique n'implique pas qu'une médiation documentaire n'est plus nécessaire. Au contraire, l'ouvrage dirigé par Xavier Galaup sur la médiation documentaire numérique démontre que cette « disponibilité » de l'information numérique implique plutôt un fort besoin de médiation. En effet, cette information de plus en plus abondante est complexe et nécessite une médiation documentaire pour que l'utilisateur puisse transformer cette information en savoirs et en connaissance¹⁴².

Sur son blog, Silvère Mercier propose la définition suivante :

*« La médiation numérique est une démarche visant à mettre en œuvre des dispositifs de flux, des dispositifs passerelles et des dispositifs ponctuels pour favoriser l'accès organisé ou fortuit, l'appropriation et la dissémination de contenus à des fins de diffusion des savoirs et des savoir-faire. »*¹⁴³

Ces différents dispositifs sont traités plus loin dans ce chapitre¹⁴⁴. Il ajoute :

*« [...] la médiation numérique n'est donc ni de la communication ni du marketing public au sens strict, mais se situe au cœur des métiers de l'information-documentation, quelque part entre l'accompagnement à la recherche documentaire, la gestion/diffusion de contenus et l'animation de communautés. »*¹⁴⁵

Cela nous permet de conclure que la médiation documentaire numérique ne se limite pas à de la communication, elle vise surtout à transférer au plus grand nombre un savoir lui permettant de développer ses connaissances et sa culture informationnelle¹⁴⁶. Ce transfert se fait grâce au savoir-faire des bibliothécaires et à l'aide de dispositifs info-communicationnels.

4.1.2 Médiation documentaire numérique et politique de l'institution

Pour qu'un projet de médiation documentaire numérique ait un sens, il doit s'inscrire dans le cadre global de la politique d'une institution. Les actions de médiation culturelle sont des déclinaisons de la politique globale d'une bibliothèque. Elles sont :

¹⁴² *Ibid.*

¹⁴³ MERCIER, Silvère. Médiation numérique : le guide pratique des dispositifs. *Bibliobsession* [en ligne]. 2012

¹⁴⁴ Voir : [chap. 4.3](#)

¹⁴⁵ MERCIER, Silvère. Médiation numérique : une définition. *Bibliobsession* [en ligne]. 2010

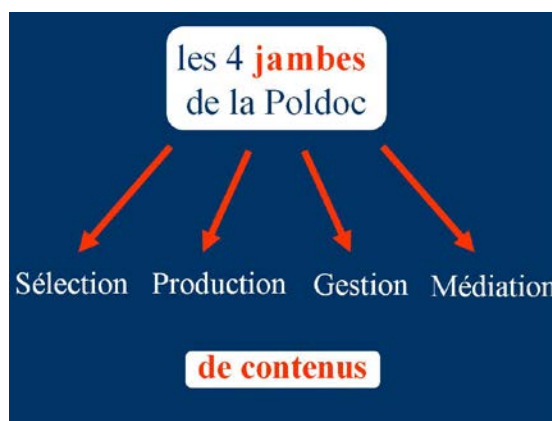
¹⁴⁶ POUCHOL, Jérôme. La médiation numérique dans le cadre d'une politique documentaire raisonnée : l'exemple de la MIOP. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 20

« en lien étroit avec les problématiques inscrites dans le projet d'établissement, en articulation profonde avec les missions et les objectifs qui sont les objectifs généraux de la bibliothèque, en matière de politique documentaire, politique de services publics, politique de coopération au niveau national et international, politique de développement. »¹⁴⁷

Il s'agit d'éviter les actions de médiation culturelle isolées, sans lien avec l'orientation et l'activité globale de la bibliothèque.

Puisque la médiation documentaire numérique concerne avant tout la problématique de l'accès aux ressources et la valorisation des collections, le lien entre médiation numérique et politique documentaire est particulièrement fort. La politique documentaire est considérée ici dans sa globalité, c'est-à-dire de la sélection à la médiation des contenus.

Figure 8: La place de la médiation dans la politique documentaire



Source : Poldoc. *Bambou* [en ligne]. [S.d.]

Comme le domaine du numérique en bibliothèque est assez récent, un tel projet va parfois nécessiter une adaptation ou une révision de la politique documentaire préalablement au projet, pour y inclure les problématiques liées aux contenus numérique¹⁴⁸ et à la médiation. La médiation numérique est étroitement liée à la mise en œuvre de la politique documentaire. Tout d'abord, une politique documentaire est souvent organisée en départements ou pôles thématiques. Ceux-ci constituent une excellente base pour une médiation documentaire efficace. De plus, une réflexion sur les objectifs d'acquisition par domaine peut être menée parallèlement à une réflexion sur la médiation numérique. La mise en œuvre d'une politique documentaire requiert une réflexion sur les tâches et le temps qui leur est consacré, tout comme pour les actions de médiation numérique. Dans le cadre d'une politique documentaire,

¹⁴⁷ HUCHET, Bernard, PAYEN, Emmanuèle. *L'action culturelle en bibliothèque*. 2008

¹⁴⁸ GALAUP, Xavier. Mémento. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 211-218

l'acquéreur a une connaissance approfondie de son domaine qui lui donne aussi une compétence utile pour la valorisation des ressources documentaires dans ce domaine. Cette valorisation est mise en œuvre par la médiation documentaire.

4.2 La médiation documentaire numérique en tant que projet^{149 150}

Il ne suffit pas de mettre en place un dispositif de médiation numérique avec du contenu pour que celui-ci remplisse sa fonction de lien entre le bibliothécaire, l'utilisateur et un contenu numérique. Pour qu'elle soit utile et fonctionnelle, la médiation numérique doit être mise en œuvre comme un projet. Ce projet doit reposer sur des bases solides allant des missions de la bibliothèque aux besoins des usagers et l'identité numérique de l'institution. Ce sont ces bases qui vont permettre de déterminer quel dispositif de médiation numérique et quels contenus sont pertinents. Silvère Mercier s'exprime à ce sujet sur son blog Bibliobsession :

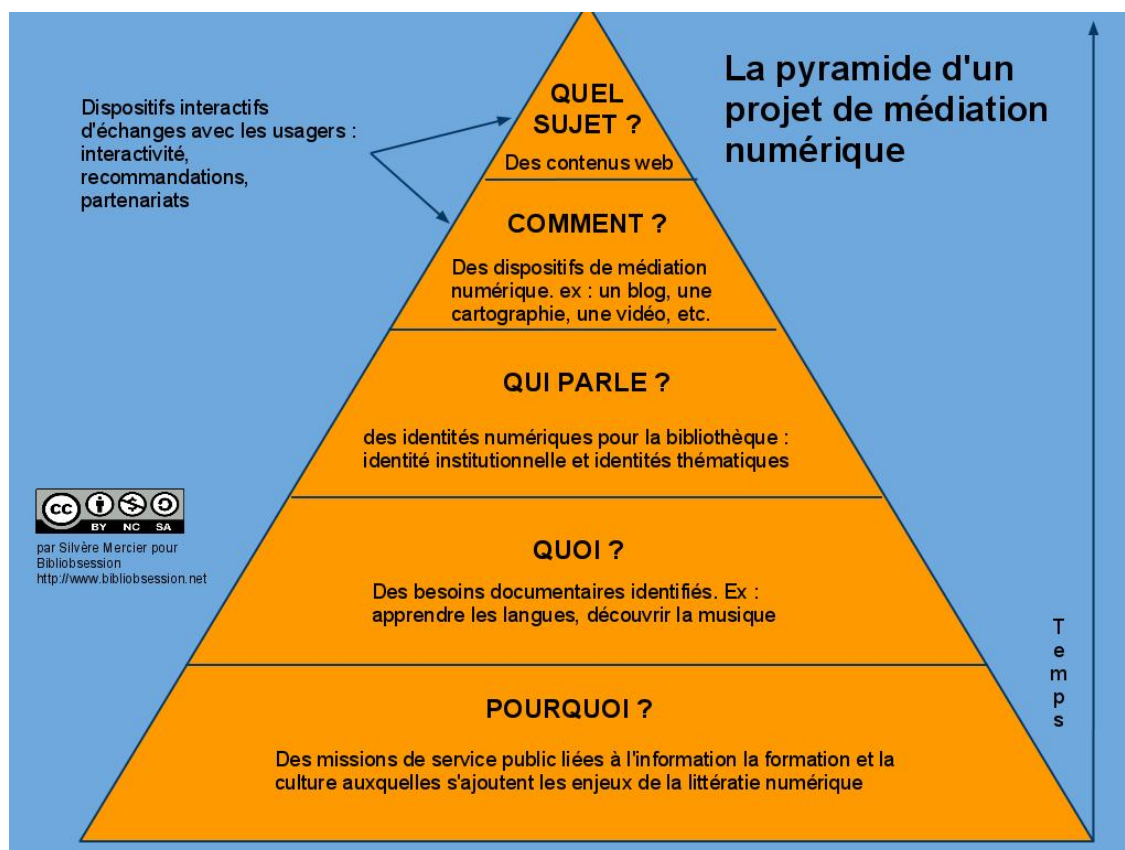
« Il me semble toujours important de partir des missions, de les lier à des besoins documentaires et seulement ensuite de réfléchir à une stratégie front-office avec des identités numériques et des outils de médiation. Il reste pour moi fondamental de ne surtout pas délier ces dispositifs du lieu qu'est une bibliothèque (ou un musée). »¹⁵¹

¹⁴⁹ GALAUP, Xavier. Mémento. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013

¹⁵⁰ QUEYRAUD, Franck. Définir son projet : 5 grandes étapes. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 82-91

¹⁵¹ MERCIER, Silvère. La pyramide d'un projet de médiation numérique. *Bibliobsession* [en ligne]. 2011

Figure 9 : Pyramide d'un projet de médiation numérique



Source : MERCIER, Silvère. La pyramide d'un projet de médiation numérique. *Bibliobsession* [en ligne]. 2011

Quel que soit le domaine, ici la médiation numérique, un projet se réalise en plusieurs étapes. Sur le modèle « avant-projet », « mise en œuvre », « après-projet », un projet de médiation numérique commence par une réflexion stratégique préalable pour passer ensuite à la mise en œuvre du projet et finalement l'évaluation de la médiation. Dans un article sur les projets de médiation numérique, Franck Queyraud préconise un découpage plus fin du projet en cinq phases permet d'établir une méthodologie applicable à tout projet de médiation numérique¹⁵². Cette méthodologie peut paraître rigoureuse, mais toutes ces étapes sont nécessaires pour garantir le bon déroulement d'un projet de médiation numérique. Au premier abord la mise en place d'une BiblioBox peut paraître simple et rapide, mais si elle n'est pas encadrée par une démarche projet complète, les risques d'échec du projet sont importants.

¹⁵² QUEYRAUD, Franck. Définir son projet : 5 grandes étapes. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 82-91

4.2.1 Phase 1 : le pourquoi du projet, réflexion stratégique

Cette étape est primordiale car le projet doit s'appuyer sur des bases solides. Pour commencer il s'agit de déterminer la raison d'être du projet et ses enjeux. Est-ce une demande des autorités de tutelle ou une proposition émanant de la bibliothèque pour répondre à ses missions? Le public a-t-il exprimé un besoin allant dans le sens du projet ? Toutes ces questions permettent d'identifier le cadre dans lequel s'inscrit le projet.

A ce stade, il est recommandé de faire une étude de faisabilité pour contrôler que le projet est réalisable, tant au niveau économique que technique.

De plus, il faudra se demander quels seront les acteurs du projet et les partenaires éventuels ? Quel est le public-cible ? Les réponses à ces questions ainsi que la réalisation d'études comparatives serviront à définir les objectifs du projet en tenant compte de son contexte. Le projet de médiation numérique doit aussi tenir compte des autres actions de médiation culturelle déjà mises en place à la bibliothèque¹⁵³.

Une particularité des projets de médiation numérique est qu'il s'agit d'un domaine relativement expérimental dépendant fortement des évolutions technologiques. Il est donc conseillé d'adopter une certaine souplesse en donnant surtout des grandes orientations au projet et d'accepter que celui-ci puisse changer en cours de route.

4.2.2 Phase 2 : les objectifs et les moyens

Grâce à la réflexion stratégique préalable, il est possible de définir des objectifs du projet. Ces objectifs peuvent être organisés en objectifs principaux et secondaires, pour une vision plus claire des priorités et de l'importance à accorder à chaque objectif. Afin d'exposer clairement ces objectifs à la hiérarchie, aux collègues et aux partenaires, il peut s'avérer utile de représenter ces objectifs à l'aide d'une représentation graphique comme une carte heuristique par exemple.

En outre, à ce stade du projet, il est conseillé d'identifier et d'évaluer les risques du projet. Cela permet de réfléchir directement aux mesures à prendre pour atténuer ou éliminer ces risques.

Concernant les moyens nécessaires à la réalisation du projet, ils sont de trois types. Ces moyens sont composés de ressources humaines, matérielles et financières. Il

¹⁵³ POUCHOL, Jérôme. La médiation numérique dans le cadre d'une politique documentaire raisonnée : l'exemple de la MIOP. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 20

s'agit tout d'abord d'évaluer les moyens disponibles et les moyens nécessaires à la réalisation du projet. Cette évaluation se base sur un état des lieux des ressources disponibles et permet de prévoir les moyens nécessaires pour les compléter. Au niveau de l'équipe du projet, il est nécessaire de vérifier les compétences existantes et d'envisager des formations pour acquérir des compétences supplémentaires requises pour le projet. Les contraintes techniques, financières et juridiques devront être clairement identifiées et des solutions envisagées. Tous ces éléments vont permettre de construire un budget prévisionnel pour le projet.

Il est essentiel de mettre en place, dès le début, des outils de gestion de projet efficaces et d'assurer une bonne communication au sein de l'équipe et avec les autres parties prenantes. Ces outils sont souvent coûteux, mais la nature numérique du projet permet aussi d'envisager l'utilisation d'outils collaboratifs du web souvent gratuits ou à faible coût pour la gestion du projet. Ce n'est pas une obligation, mais ce type de projet s'y prête bien et permet aux collaborateurs de se familiariser avec ces outils. Citons par exemple Google documents¹⁵⁴, qui permet de travailler de manière collective en partageant la documentation du projet, en mettant en commun l'agenda du projet et les coordonnées des différents acteurs. Mais il en existe d'autres, comme Zoho Projects¹⁵⁵, P.L.U.M¹⁵⁶ ou Freedcamp¹⁵⁷.

4.2.3 Phase 3 : organisation, calendrier et déroulement du projet

Au niveau de l'organisation, les acteurs du projet n'exercent pas tous le même rôle. Ces acteurs peuvent être classés en deux groupes, d'un côté le premier groupe qui doit assurer la Direction du projet sous la forme d'un comité de pilotage du projet. Il sera composé de représentants des différents partenaires au projet. De l'autre côté, le groupe de projet qui régit le volet opérationnel en mettant en œuvre les objectifs du projet. Un chef de projet est nommé pour coordonner les activités de ce groupe.

L'étape suivante consiste à découper le projet en étapes afin de visualiser son déroulement. Ces étapes servent ensuite à la réalisation du calendrier prévisionnel qui est un outil essentiel pour évaluer l'avancement du projet tout au long de son déroulement.

¹⁵⁴ Voir : <https://docs.google.com/?hl=fr>

¹⁵⁵ Voir : <https://www.zoho.com/projects/>

¹⁵⁶ Voir : <http://www.plum.pro/fr>

¹⁵⁷ Voir : <https://freedcamp.com/>

4.2.4 Phase 4 : communication et socialisation du projet

Le découpage du projet proposé par Franck Queyraud met l'accent sur l'importance de la communication autour du projet. Il conseille de réfléchir à cet aspect très tôt dans le projet afin d'établir un plan de communication efficient et cohérent. La réflexion sur la communication doit tenir compte des publics-cibles du projet. En fonction de ces publics-cibles il faudra sélectionner les outils de communication les plus adaptés.

4.2.5 Phase 5 : évaluation du projet

Dès la conception du projet, il est important de réfléchir à l'évaluation de celui-ci. Lorsqu'on énonce les objectifs, il convient de réfléchir également aux indicateurs qui nous permettront de déterminer si ces objectifs sont atteints.

4.3 La BiblioBox, un dispositif de médiation documentaire numérique

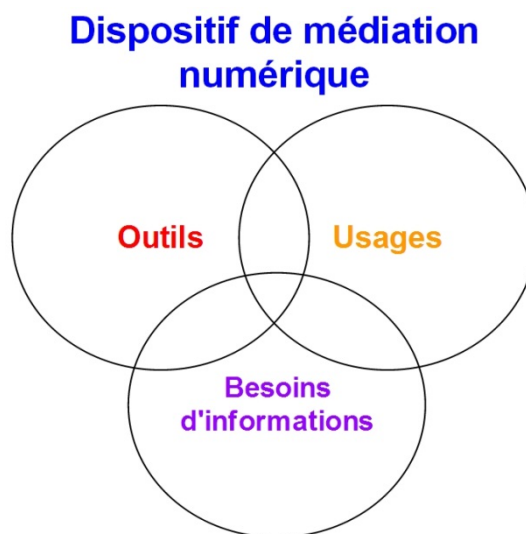
La BiblioBox est considérée comme un outil faisant office de passerelle technique entre un milieu tangible et des ressources numériques. Cette passerelle ou lien, est mis en œuvre par un réseau Wi-Fi local. Il s'agit donc bien d'un dispositif pouvant être utilisé par les bibliothèques dans une démarche de médiation numérique puisqu'il permet de relier et d'accompagner des usagers vers des informations numériques.¹⁵⁸

En tant que dispositif numérique, la BiblioBox doit être considérée comme l'interaction entre trois éléments distincts¹⁵⁹. Ces éléments sont l'outil (le routeur qui émet un réseau Wi-Fi), les besoins en information et finalement, les usages. La BiblioBox en tant qu'outil ne devient un dispositif de médiation numérique que dès le moment où on le met en relation avec des usages et des besoins en informations.

¹⁵⁸ Le Projet « Pirate Box » / « Library Box » / « BiblioBox » en mediatheque.
BIBLIOMEDIUM : Médiation numérique en bibliothèque [en ligne]. 2013

¹⁵⁹ MERCIER, Silvère. Une mine d'or pour la médiation numérique. *Bibliobsession* [en ligne]. 2013

Figure 10 : Le dispositif numérique est l'interaction entre trois éléments



Source : MERCIER, Silvère. Une mine d'or pour la médiation numérique. *Bibliobsession* [en ligne]. 2013

En l'absence de cette relation, il y a un risque élevé que la BiblioBox ne soit qu'une « activité gadget » au lieu d'être un véritable projet de médiation¹⁶⁰. Concrètement, lorsqu'une bibliothèque met en place une BiblioBox, le projet de médiation numérique devrait être réfléchi et il devrait reposer sur un outil, des besoins informationnels et des usages, pour être un succès. En effet, une BiblioBox avec un échantillon d'Ebooks du Projet Gutenberg posée au détour d'un rayonnage quelconque n'est pas un projet de médiation numérique, mais un « gadget technologique ». On ne s'est pas posé la question de savoir si le public-cible avait un besoin en matière d'offre numérique et plus spécifiquement si le contenu de la BiblioBox répondait à ce besoin. On ne s'est pas non plus posé la question des usages, à savoir, si les utilisateurs ont pour habitude d'utiliser leurs appareils mobiles pour se connecter à un réseau Wi-Fi à la bibliothèque, par exemple, et comment les accompagner dans cette démarche.

Il est intéressant d'analyser le dispositif de médiation numérique, à savoir, la BiblioBox. Le dispositif correspond au lieu de l'interaction, l' « entre-deux », le médiateur entre le bibliothécaire et l'utilisateur¹⁶¹. Il existe différentes typologies de ces dispositifs cités plus haut, en voici une proposée par Silvère Mercier dans *Bibliobsession*. Commençons par la définition qu'il donne d'un dispositif de médiation numérique :

« Un dispositif de médiation numérique n'existe qu'au travers de trois dimensions étroitement imbriquées : des besoins d'informations, des usages et des outils. Il

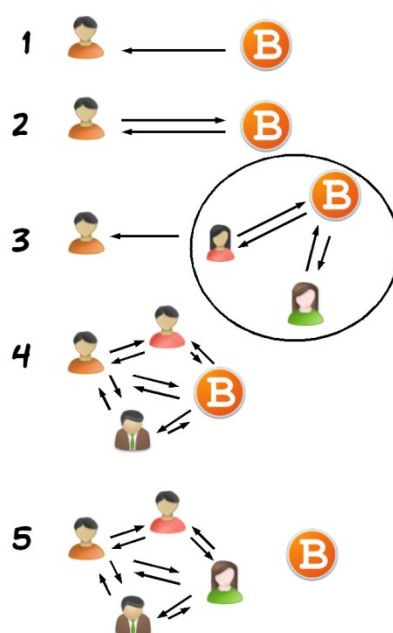
¹⁶⁰ *Ibid.*

¹⁶¹ GARDIÈS, Cécile, FABRE, Isabelle. Définition et enjeux de la médiation numérique documentaire. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 45-58

*visé à satisfaire un besoin d'information au moyen d'un outil s'inscrivant dans des usages informationnels. »*¹⁶²

Il distingue trois types de dispositifs. Les dispositifs de flux, qui permettent de développer une identité numérique à long terme visant à fidéliser les usagers, comme la page Facebook d'une bibliothèque ou le blog d'un club de lecture. Les dispositifs ponctuels, qui visent à capter l'attention des utilisateurs en mettant en forme l'information de manière attractive, par exemple la création d'un parcours thématique sur Scoop.it¹⁶³. Finalement, les dispositifs passerelles qui proposent une interface entre des données numériques et un milieu tangible. Ce dernier type de dispositif comprend notamment des applications mobiles pour la bibliothèque ou des QR Codes¹⁶⁴. Quant aux BiblioBox, elles peuvent être considérées comme des dispositifs passerelle car elles constituent une interface entre le monde réel et des informations numériques. Elles peuvent aussi servir de dispositif ponctuel si elles sont utilisées dans le cadre d'un événement spécifique, et même de dispositif de flux si leur présence est permanente dans la bibliothèque et que le lecteur y développe une habitude de lecture.

Figure 11 : typologie des interactions entre les services d'une bibliothèque et les usagers



Source : LIROGRAPHE [pseudonyme]. Actions de médiation des collections : petite typologie. *Lirographe* [en ligne]. 2010

¹⁶² MERCIER, Silvère. Médiation numérique : le guide pratique des dispositifs. *Bibliobsession* [en ligne]. 2012

¹⁶³ PascRbc [pseudonyme], [sans date]. Des polars à Bagnolet. *Scoop.it* [en ligne]. [S.d.]

¹⁶⁴ MERCIER, Silvère. Médiation numérique : le guide pratique des dispositifs. *MindMeister* [en ligne]. 2013

Après avoir étudié le dispositif lui-même, il s'agit d'examiner comment cette relation entre le bibliothécaire et l'utilisateur s'articule à travers la BiblioBox. Voici une typologie des interactions entre les services d'une bibliothèque et les usagers¹⁶⁵. Le « B » représente la bibliothèque, les personnages représentent les usagers. Plusieurs niveaux peuvent correspondre à la médiation numérique à l'aide d'une BiblioBox. Le niveau 1 est sans doute le plus courant, il correspond à la situation où l'utilisateur peut télécharger des contenus de la BiblioBox, mais ne peut pas en ajouter, ni avoir d'échanges avec les autres utilisateurs. Le second scénario peut également s'appliquer aux BiblioBox, si celles-ci offrent la possibilité aux usagers de proposer des contenus. Si cette fonctionnalité est activée, il s'agit plutôt d'une PirateBox. La dernière relation applicable aux BiblioBox dans le cadre de la médiation numérique est la quatrième du schéma. C'est sans doute la plus intéressante car elle permet non seulement une interaction entre la bibliothèque et l'utilisateur, mais aussi entre les différents usagers. La BiblioBox 2.0 permet de mettre en œuvre cette relation grâce à la présence d'un chat et d'un forum¹⁶⁶. Ces fonctionnalités rendent l'outil collaboratif.

En conclusion, lorsqu'une bibliothèque souhaite mettre en place une BiblioBox dans le cadre d'une médiation documentaire numérique, elle doit, premièrement, tenir compte des contraintes liées à ce dispositif¹⁶⁷. En tenant compte des spécificités du dispositif info-communicationnel choisi, la bibliothèque va devoir mettre en place une médiation documentaire proposant des savoirs et favorisant la construction de connaissances. À partir des informations mises à disposition, l'utilisateur va pouvoir bâtir ses propres connaissances. Deuxièmement, la place de l'utilisateur dans le dispositif est importante. Il faut impérativement identifier et analyser les besoins en information des usagers, ainsi que leurs usages. De plus, l'utilisateur doit pouvoir s'approprier l'interface. Ainsi il sera capable de s'orienter dans le dispositif et d'en activer le sens pour construire ses propres connaissances¹⁶⁸. Dans le cas de la BiblioBox, il s'agit d'être attentif à l'interface qui doit être centrée sur l'utilisateur, simple d'utilisation et attractive. Afin d'impliquer davantage l'utilisateur et l'inviter à s'approprier la BiblioBox, il peut être pertinent d'activer les fonctionnalités participatives comme le chat ou le forum.

¹⁶⁵ LIROGRAPHE [pseudonyme]. Actions de médiation des collections : petite typologie.

Lirographe [en ligne]. 2010

¹⁶⁶ Le forum n'est pas une fonctionnalité de base, mais il peut être intégré après l'installation.

¹⁶⁷ GARDIÈS, Cécile, FABRE, Isabelle. Définition et enjeux de la médiation numérique documentaire. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 58

¹⁶⁸ FABRE, Isabelle, GARDIÈS, Cécile, 2010. La médiation documentaire. In : LIQUÈTE, Vincent (coord.). *Médiations*. 2010, pp. 121-139

5. Conclusion intermédiaire

L'état des lieux de l'utilisation des BiblioBox et la réflexion sur la médiation numérique nous permettent de faire plusieurs constats. Ce chapitre fait office de conclusion intermédiaire de ce travail.

5.1 Une utilisation marginale

Bien qu'ayant tendance à se développer, l'utilisation des BiblioBox reste marginale. Plusieurs raisons peuvent être avancées pour expliquer cela.

5.1.1 Une technologie très récente

La BiblioBox est une invention très récente, le projet n'est donc pas encore très connu dans le milieu des bibliothèques.

Les tendances de recherche Google sont assez parlantes :

Figure 12: Tendances de recherche Google pour LibraryBox, BiblioBox et PirateBox



Source : Google trends[en ligne]. Disponible à l'adresse :

<http://www.google.ch/trends/explore#q=librarybox%2C%20bibliobox%2C%20piratebox&cmpt=q>

On constate que les recherches sur la PirateBox ont commencé en 2011 avec un pic pour décembre 2011. Ces requêtes semblent être en baisse dans la seconde moitié de 2013 et début 2014. Elles remontent brutalement avec l'arrivée de la version 1.0 début juin 2014.

Figure 13: Tendances de recherche Google pour LibraryBox, BiblioBox



Source : Google trends[en ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.google.ch/trends/explore#q=librarybox%2C%20bibliobox&cmpt=q>

Les requêtes pour LibraryBox et BiblioBox sont beaucoup moins élevées. Elles commencent à être significatives seulement en juin 2013, retombent à la fin de l'été et repartent à la hausse au début de l'année 2014, avec la parution de la version 2.0.

5.1.2 Un frein technique lié aux compétences informatiques nécessaires

Le caractère technique de cette technologie est un frein à sa diffusion à large échelle en bibliothèque. La BiblioBox se situe à la frontière entre le métier de bibliothécaire et celui d'informaticien. Pour l'installer, il faut "mettre la main dans le code" et cela génère une certaine réticence de la part de nombreux bibliothécaires qui renoncent simplement à ce projet à cause de sa relative complexité au niveau informatique. C'est l'une des raisons pour lesquelles Jason Griffey a décidé de développer la LibraryBox 2.0 dont l'installation et le paramétrage sont facilités. Il serait intéressant d'observer si ce développement marque un tournant dans l'histoire des BiblioBox avec une forte augmentation de son utilisation dans les bibliothèques en 2014-2015. Cependant, il semble tout de même indispensable que les bibliothécaires qui se lancent dans l'aventure soient suffisamment formés dans le domaine de l'informatique.

5.1.3 La médiation numérique, une activité émergente

Une médiation numérique émergente. Le concept de médiation numérique dans lequel s'inscrit la BiblioBox est encore très récent. Le terme et son application dans les bibliothèques apparaît en 2011¹⁶⁹.

Toutes les bibliothèques ne sont pas encore dotées d'une politique en matière de médiation numérique. Installer une BiblioBox sans avoir le cadre adéquat peut sembler prématuré. C'est l'une des raisons pour lesquelles les projets de BiblioBox sont en général encore assez peu structurés et très expérimentaux.

5.1.4 Difficultés de repérage

Un second constat consiste à dire que ces BiblioBox sont généralement assez difficiles à repérer sur le web. La BiblioBox est par nature déconnectée d'internet. C'est pour cela que l'on n'en trouve souvent aucune mention sur les sites web des bibliothèques qui en possèdent. Pour autant, il serait souhaitable de mieux communiquer sur ce dispositif, dès le moment qu'il s'agit d'un service offert par une bibliothèque, il doit être visible sur le web. Certaines bibliothèques dédient une page de leur site à la BiblioBox et donnent également accès au contenu de celle-ci sur un compte Dropbox par exemple. Ces difficultés de repérage sont un véritable obstacle à la popularisation des BiblioBox.

5.1.5 Manque de partage d'expériences

La difficulté de bénéficier des expériences d'autrui explique également que l'utilisation des BiblioBox reste marginale. D'une part la BiblioBox se veut anonyme, d'autre part, les bibliothécaires ont besoin d'évaluer l'utilisation des BiblioBox à l'aide de statistiques pour justifier leur existence auprès des autorités de tutelle. Cette difficulté dans l'évaluation implique qu'il est difficile de savoir si le bilan est positif ou négatif dans les bibliothèques ayant déjà tenté l'expérience. Il est primordial de fixer d'avance les objectifs (chiffrés) à atteindre pour ensuite pouvoir évaluer la BiblioBox. Ce point va fortement évoluer avec l'apparition des statistiques d'utilisation de la LibraryBox 2.0 et la communauté grandissante d'utilisateurs qui partagent leurs expériences.

5.2 Une solution parmi d'autres

L'état des lieux des alternatives à la BiblioBox permet d'arriver à la conclusion que la BiblioBox n'est pas indispensable aux bibliothèques. En effet, toutes les possibilités qu'elle offre peuvent être reproduites par d'autres outils. Mais aucun de ces outils ne

¹⁶⁹ MERCIER, Silvère. Médiation numérique : réappropriation vs autonomie. *Bibliobsession* [en ligne]. 2011

regroupe exactement les fonctionnalités que propose la BiblioBox. Utiliser une BiblioBox c'est faire un choix. Le choix d'un outil qui défend certaines valeurs et qui a une influence sur l'image de la bibliothèque, le choix d'un canal supplémentaire pour diffuser l'information, le choix d'un outil de partage « hors ligne ». Que ce soit pour ses valeurs, pour sa mobilité ou pour la modularité de son contenu, certaines bibliothèques font le choix d'utiliser cet outil, d'autres se tourneront vers des solutions différentes.

5.3 Un potentiel intéressant

Le dernier constat qui s'impose à l'issue de l'état des lieux est qu'il s'agit d'un dispositif qui n'en est qu'à ses débuts. Il reste beaucoup de choses à essayer autour de ce dispositif. Le potentiel de la BiblioBox me semble tout à fait intéressant, particulièrement en ce qui concerne son utilisation dans le milieu des bibliothèques, comme le montrent les différents exemples mentionnés dans l'état des lieux.

6. Méthodologie et recommandations pour l'implantation d'une BiblioBox

Passons maintenant à l'aspect plus pratique de ce travail avec des recommandations pour l'implantation d'une BiblioBox en bibliothèque.

Comme pour tout projet de médiation numérique, il est nécessaire de se poser les questions suivantes¹⁷⁰ lorsqu'on aborde un projet de mise en place d'une BiblioBox.

1. Quels sont les objectifs ? (pourquoi veut-on faire une médiation ?)
2. Avec qui et pour qui veut-on faire une médiation ?
3. Comment utiliser et adapter le dispositif choisi?

L'implantation d'une BiblioBox dans une bibliothèque nécessite de réfléchir à plusieurs éléments pour que ce dispositif trouve sa place dans l'établissement, en symbiose avec les autres missions et activités existantes. En tant que projet global à l'institution, la BiblioBox est au carrefour de plusieurs activités¹⁷¹ de la bibliothèque. Elle concerne bien sûr la valorisation des ressources documentaires de la bibliothèque par un outil numérique. Mais elle s'inscrit aussi dans une activité de veille documentaire ou de recherche de contenus. De plus, la BiblioBox doit trouver sa place dans l'espace multimédia de la bibliothèque. Du point de vue technique, la BiblioBox demande souvent une collaboration avec le service informatique de la bibliothèque. Finalement citons le service de communication et celui des actions culturelles qui sont également concernés. Ces différentes activités et services seront mis à contribution lors des différentes étapes du projet de BiblioBox.

Nous avons vu plus haut¹⁷² que le projet de BiblioBox s'inscrit dans une activité de médiation numérique. En tant qu'activité de médiation numérique, le projet de BiblioBox doit s'appuyer et tenir compte de la politique globale de la bibliothèque et en particulier être reliée à sa politique documentaire.

Comme il s'agit d'un projet de médiation numérique il doit répondre aux exigences d'une « démarche projet » pour être mené à bien. C'est en s'appuyant sur les phases

¹⁷⁰ MERCIER, Silvère. Des objectifs par domaines documentaires à la médiation des contenus dans une bibliothèque : un schéma. *Bibliobsession* [en ligne]. 2009

¹⁷¹ DUJOL, Lionel. La médiation numérique : l'exemple des Médiathèques du Pays du Romans, France. *Argus*. Hiver 2011. Vol. 39, n°3, p.18

¹⁷² Voir : [chap. 4](#)

de projet décrites plus haut¹⁷³ que ces recommandations pour l'implantation d'une BiblioBox ont été élaborées.

Méthodologie : Afin d'identifier tous les éléments à prendre en compte pour ces recommandations, un Mindmap a été élaboré. Ce document est consultable en annexe¹⁷⁴.

6.1 Réflexion avant l'implantation^{175 176}

Avant même de mettre en place une BiblioBox, il faut examiner le cadre dans lequel celle-ci va être implantée. Il peut s'avérer utile de faire une étude des forces et opportunités, ainsi que des risques et faiblesses du projet de BiblioBox, préalablement à la mise en place de la BiblioBox. En annexe¹⁷⁷ se trouve un SWOT que j'ai réalisé, pouvant servir d'exemple pour cette étude.

C'est aussi tout au début d'un projet de BiblioBox que la bibliothèque doit se poser la question de la pertinence d'avoir recours à des services de consultance ou à des prestations de service externes. Cette solution peut être une bonne option si les bibliothécaires ne disposent pas des compétences techniques requises ou si le temps qu'ils ont à disposition est insuffisant. Cependant, gardons à l'esprit que ces services engendrent des coûts supplémentaires souvent importants.

6.1.1 Nature de l'institution

Avant de démarrer le projet de BiblioBox il convient de bien identifier l'institution dans laquelle la BiblioBox va être mise en place. Est-ce une bibliothèque scolaire, de lecture publique, universitaire ou spécialisée ? Quelles sont les missions de la bibliothèque ? Le projet de BiblioBox doit rentrer dans le cadre des missions de la bibliothèque et tenir compte de sa nature. Comme nous l'avons vu plus haut¹⁷⁸, l'utilisation de la BiblioBox n'est pas la même selon le type de bibliothèque.

6.1.2 Contexte du projet

Le contexte du projet doit être bien examiné, afin d'adapter au mieux la BiblioBox à son contexte. Premièrement, il s'agit de se demander qui est à l'initiative de ce projet. Est-ce une demande des autorités de tutelle ? Est-ce une demande du public, ou une

¹⁷³ Voir : [chap. 4.2](#)

¹⁷⁴ Voir : [Annexe 1, chap. 11.1](#)

¹⁷⁵ GALAUP, Xavier. Mémento. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 211-218

¹⁷⁶ QUEYRAUD, Franck. Définir son projet : 5 grandes étapes. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 82-91

¹⁷⁷ Voir : [Annexe 2, chap. 11.2](#)

¹⁷⁸ Voir : [chap. 3.2.7](#)

proposition des bibliothécaires ? Deuxièmement, le projet de BiblioBox est-il relié à d'autres projets en cours, ou dépend-il d'autres activités ?

Exemple : Le projet de BiblioBox à la Médiathèque intercommunale de Lezoux s'inscrit dans le contexte d'une création de bibliothèque de lecture publique. C'est pourquoi la BiblioBox est placée « hors les murs » pour promouvoir et communiquer sur la future médiathèque auprès des habitants de la commune.

6.1.3 Public-cible

Une fois que le contexte du projet est clairement défini, l'étape suivante consiste à s'intéresser au public-cible. En effet, si le public-cible est composé d'étudiants universitaires et de chercheurs, un projet de BiblioBox partageant des bandes dessinées libres de droits ne sera pas très pertinent. Par contre, ce projet aura tout son sens si le public-cible est composé d'enfants et d'adolescents. La définition du public-cible du projet va permettre de sélectionner du contenu adapté à ce public. Sans cela, la BiblioBox risque de ne susciter que peu d'intérêt auprès de ses utilisateurs.

6.1.4 Lieu(x) et date(s)

6.1.4.1 Lieu(x)

L'emplacement de la BiblioBox doit être choisi avec soin. En effet, ce lieu doit tenir compte de plusieurs critères.

Tableau 12 : Critères pour l'emplacement d'une BiblioBox

Critères	Explications
Visibilité	L'emplacement de la BiblioBox doit être visible. Une BiblioBox cachée sous le bureau du prêt risque de passer inaperçue et d'être peu utilisée.
Connectique	Lors du choix de l'emplacement, il faut tenir compte des besoins en électricité de la BiblioBox. Si celle-ci dispose d'une batterie, ce critère est sans importance.
Espace suffisant	La BiblioBox elle-même prend peu de place, mais il faut tenir compte de la signalétique qu'elle engendre. En général, il est conseillé de définir une « zone BiblioBox » d'au moins 1m ² .
La zone de diffusion du Wi-Fi	Dans un espace dégagé, la zone de portée du Wi-Fi sera de 20 à quelques centaines de mètres, selon le modèle de routeur. Le MR3040 a une portée d'environ 30 mètre. La présence de murs épais peut sensiblement diminuer cette portée.
Fréquentation par le public-cible	Idéalement, le lieu choisi pour placer la BiblioBox doit être un lieu fréquenté par le public-cible du projet de BiblioBox. Plus ce lieu sera fréquenté par le public-cible, plus la BiblioBox sera utilisée.

Exemple¹⁷⁹ : Le service bibliothèque de l'IUFM de Clermont-Ferrand a mis en place une BiblioBox à destination de ses étudiants. La BiblioBox a été placée dans le lieu le plus fréquenté par les étudiants, à savoir, la cafétéria.

6.1.4.2 Date(s)

Nous avons vu plus haut¹⁸⁰ que la BiblioBox peut être un dispositif de médiation numérique ponctuel, mis en place pour une durée déterminée courte. Mais la bibliothèque peut aussi opter pour une présence permanente de la BiblioBox à la bibliothèque. Dans tous les cas, il faudra définir une date de début (mise en place) et une date de fin (retrait ou modification). Même si la BiblioBox est pérenne, la date de fin est importante car elle détermine le moment de l'évaluation finale ou intermédiaire du projet. Cette date peut représenter un moment où il s'agit de faire le point et éventuellement de mettre à jour les contenus de la BiblioBox, si celle-ci est destinée à rester en place.

6.1.5 Définition des objectifs

La définition des objectifs du projet de BiblioBox est une phase très importante. C'est là qu'il faut réfléchir aux résultats à atteindre à l'issue de ce projet. Il peut y avoir qu'un seul objectif, comme il peut y en avoir plusieurs. Pour les formuler, il est conseillé de respecter quelques règles.

Les objectifs doivent être SMART¹⁸¹ :

- Spécifiques
- Mesurables
- Atteignables
- Raisonnables ou Réalistes
- Temporellement définis (ou Temps suffisant)

6.1.6 Organisation, responsabilités, planification

Au niveau de l'équipe du projet, elle devra disposer d'une connaissance du contexte numérique. En l'absence d'une telle compétence, il faudra songer à former l'équipe avant le début du projet¹⁸². C'est à ce stade de réflexion qu'il convient aussi d'attribuer un nom au groupe de projet ou au projet lui-même, afin de pouvoir lui donner une identité et pouvoir s'y référer clairement par la suite.

¹⁷⁹ AÏOUTZ, Renaud. La PirateBox en bibliothèque – Contenus jeunesse, non.... *Agorabib* [en ligne]. 2013

¹⁸⁰ Voir : [chap. 4.3](#)

¹⁸¹ UNIVERSITY OF VIRGINIA – HUMAN RESSOURCES. Writing S.M.A.R.T. goals. Human Ressources : *University of Virginia* [en ligne]. [S.d.]

¹⁸² Voir les recommandations pour les bibliothécaires médiateurs : [chap. 6.4](#)

Au sein de l'équipe, les rôles doivent être bien définis. Il faut prévoir les personnes qui s'occupent du suivi du projet, celles qui sélectionneront le contenu, celles qui gèreront la signalétique et la communication, etc.

Lorsque l'on parle d'organisation, cela comprend également l'organisation de la documentation relative au projet et l'archivage de ces documents. Une solution doit être choisie à cet égard, car ces documents peuvent servir de références dans le cadre d'un projet similaire ultérieurement.

Finalement, une bonne planification du projet est nécessaire à son bon déroulement. Nous avons vu qu'il est nécessaire de définir une date de début et une date de fin. Mais le calendrier peut aussi comporter des étapes intermédiaires, permettant de valider certaines options en cours de projet.

6.1.7 Ressources et moyens

Le projet de BiblioBox doit être à la mesure des ressources et des moyens de la bibliothèque. Mener un projet de BiblioBox est à la portée des petites bibliothèques comme des grandes. Cependant, il est conseillé d'adapter ce projet aux ressources et aux moyens de la bibliothèque.

Tableau 13 : Gestion des ressources pour un projet de BiblioBox

Ressources humaines	Le personnel de la bibliothèque va être sollicité par le projet de BiblioBox. Plus ce personnel est nombreux, avec des qualifications variées et disponible, plus le projet de BiblioBox pourra être de grande envergure.
Ressources logistiques	Ce point a son importance car l'installation et le paramétrage de la BiblioBox nécessite du matériel informatique. Un ordinateur avec une carte Wi-Fi est requis, ainsi qu'une connexion à internet et certains logiciels. A cela peut venir s'ajouter la présence de tablettes ou de liseuses pouvant être mises à disposition des usagers.
Ressources financières	Les ressources financières dont dispose la bibliothèque ont leur importance. Elles permettront de financer le personnel et le matériel requis pour le projet.
Coûts du projet	Le matériel de la BiblioBox ne représente pas un investissement financier important ¹⁸³ . A cela peuvent venir s'ajouter les frais liés à la communication, la signalétique et les frais de formation des collaborateurs. Il peut être utile d'établir un budget, afin d'avoir une bonne visibilité des coûts du projet.
Sources de	Généralement les sources de financement d'un projet de BiblioBox sont internes, mais il peut également arriver que

¹⁸³ Voir : [chap. 6.2.1](#)

financement	celles-ci soient externes. C'est parfois le cas lorsqu'il s'agit d'un projet en partenariat avec une autre institution.
--------------------	---

6.2 Recommandations techniques^{184 185}

Les recommandations techniques qui suivent sont adaptées à la version 2.0 de la BiblioBox, soit celle mise à disposition par Jason Griffey début avril 2014.

6.2.1 Matériel

Deux éléments composent la BiblioBox. Un routeur (qui génère le réseau Wi-Fi) et une clé USB (servant au stockage).

L'un des avantages incontournables de la BiblioBox est le faible coût du matériel nécessaire à sa fabrication. De plus, ce matériel est facile à acquérir car il est vendu dans des magasins en ligne comme Amazon, par exemple. Pour les bibliothèques ne disposant pas d'une carte de crédit pour les paiements en ligne, un site Suisse nommé Microspot¹⁸⁶ permet le paiement sur facture pour les entreprises et la livraison à domicile.

A ce jour, la BiblioBox est prévue pour fonctionner sur sept modèles de routeurs¹⁸⁷. Cependant, les deux modèles les plus utilisés sont ceux que je recommande :

Tableau 14 : Exemples de modèles de routeurs

Modèles	Prix
TP-LINK TL-MR3040	~46 CHF
TP-LINK TL-MR3020	~32 CHF

Le premier dispose d'une batterie intégrée, ce qui le rend plus mobile et particulièrement adapté aux activités « hors les murs » de la bibliothèque.

Concernant la clé USB, il peut s'agir de n'importe quelle clé USB d'au moins 8G avec au minimum 150 Mbps (USB 2.0). Celle-ci doit être entièrement vidée de son contenu et formatée en FAT32. Voici un exemple de clé USB, pratique grâce à sa petite taille :

Tableau 15 : Exemple de modèle de clé USB

Modèle	Prix
--------	------

¹⁸⁴ GRIFFEY, Jason, OGLE, Alex, CODE & CREATIVITY. Jason Griffey: Lessons from LibraryBox [enregistrement vidéo]. Vimeo [en ligne]. 2013

¹⁸⁵ GRIFFEY, Jason. Building your own LibraryBox v.2.0. *The LibraryBox project* [en ligne]. 2014

¹⁸⁶ <http://www.microspot.ch/msp/index.jsf>

¹⁸⁷ [TP-Link MR3020](#), [TP-Link MR3040](#), [TP-Link WR703n](#), [TP-Link WR842n](#), [TP-Link WR-1043ND](#), [TP-Link TL-MR10U](#), [TP-Link MR13U](#). Source : <http://librarybox.us/building.php>

6.2.2 Firmware et programme d'installation

La LibraryBox repose sur deux programmes différents. Le premier concerne le routeur, qu'il va falloir flasher¹⁸⁸ avec le firmware d'OpenWRT correspondant au modèle de routeur choisi. Ce firmware détourne le routeur de son utilisation d'origine pour permettre de le transformer en BiblioBox. Le second programme est le logiciel de la LibraryBox 2.0 (développé par Matthias Strubel) qui va être installé sur la clé USB et finir de transformer le routeur et sa clé USB en BiblioBox. Ces programmes sont mis à disposition sur le site de Jason Griffey avec les instructions quant à l'installation¹⁸⁹.

6.2.3 Installation

Le processus d'installation est assez rapide, il dure un vingtaine de minutes, mais pas sans risques. Bien qu'elle ait été fortement simplifiée avec la version 2.0, sur une vingtaine de participants à la BiblioboxCamp d'Aulnay-sous-Bois, il y a eu un quart de routeur « brickés »¹⁹⁰. Ces derniers ont pour la plupart été reflashés sans peine par des bibliothécaires expérimentés afin de parfaire l'installation. Il arrive toutefois que l'installation se passe si mal, que le routeur ne peut pas être récupéré autrement qu'à l'aide d'un fer à souder.

Les étapes de l'installation sont parfaitement décrites sur le site : <http://librarybox.us/building.php>.

Pour résumer, après avoir vérifié le formatage de la clé USB, il faut déposer les deux fichiers d'installation dessus (le firmware et le logiciel LibraryBox). La clé doit être insérée dans le routeur branché à un ordinateur (câble ethernet). On ouvre alors un navigateur web et on accède à la page de paramétrage d'origine du routeur. C'est là qu'il faut lancer le « firmware upgrade ». Une fois cette étape terminée, l'installation du logiciel LibraryBox démarre automatiquement. Dix minutes plus tard, la BiblioBox est opérationnelle, elle diffuse un réseau Wi-Fi, sur lequel il est possible de se connecter.

¹⁸⁸ Terme informatique signifiant que l'on réécrit un firmware par-dessus un firmware existant. Source : Firmware. *Wikipédia* [en ligne]. 2014

¹⁸⁹ GRIFFEY, Jason. Building Your Own LibraryBox v2.0. *The LibraryBox project* [en ligne]. 2014

¹⁹⁰ Terme informatique signifiant une mort logicielle ou matérielle. Source : Brick (informatique). *Wikipédia* [en ligne]. 2013

Quelques conseils : Il ne faut jamais retirer la clé USB lorsque le routeur est allumé. Pendant les dix minutes d'installation, il se peut qu'on ait l'impression que rien ne se passe (pas de lumières qui clignent), pour autant, il ne faut pas éteindre la BiblioBox avant que le temps ne se soit écoulé. En cas de pépin, se référer à la page « problems with your installation »¹⁹¹ du site de Jason Griffin.

6.2.4 Paramétrage et customisation

6.2.4.1 Paramétrages proposés par Jason Griffin

Si l'installation s'est bien déroulée, il y a plusieurs paramètres aisément modifiables. Tout d'abord, il est vivement conseillé de sécuriser la BiblioBox en activant le SSH¹⁹² et en choisissant un mot de passe. Sans ce mot de passe n'importe quel utilisateur habile en informatique qui se connecte au réseau Wi-Fi de la BiblioBox pourrait faire des modifications importantes sur la BiblioBox en y accédant par telnet¹⁹³ via le Terminal (ou une application comme Putty pour les PC). En effet, l'adresse IP du routeur est toujours identique (192.168.1.1), ce facilite la tâche aux utilisateurs curieux ou malveillants. Le second paramétrage proposé sur le site de Jason Griffey consiste à activer le FTP, afin de pouvoir alimenter la BiblioBox sans déconnecter la clé USB, en passant par un client FTP (comme Filezilla). En option, le créateur de la BiblioBox propose encore une marche-à-suivre pour créer un « réseau de BiblioBox » à l'aide du protocole Sync. Finalement, le bibliothécaire est invité à modifier les différents fichiers du dossier « config » de la LibraryBox. Ceux-ci s'ouvrent dans un simple éditeur de texte et permettent de modifier par exemple le nom du réseau Wi-Fi ou de modifier la couverture du réseau Wi-Fi émis par le routeur.

6.2.4.2 Personnalisation de l'interface

Pour ma part, j'ai également trouvé utile de customiser l'interface de la BiblioBox pour l'adapter aux besoins de la bibliothèque (dans mon cas, la BCUL). C'est là qu'il va falloir faire appel à des compétences de base en HTML et CSS. La version originale de la BiblioBox est en anglais, il a donc fallu entreprendre de la franciser afin qu'elle soit plus adaptée au public francophone de la bibliothèque. La clé USB contient les fichiers HTML des différentes pages de la BiblioBox. Le contenu de ces pages peut être modifié et traduit librement. Thomas Fourmeux, bibliothécaire à Aulnay-sous-Bois propose d'ailleurs une traduction en ligne¹⁹⁴ qui peut servir de base. D'autre part, la BiblioBox propose des dossiers de base pour le contenu (text, audio, video, etc.) que

¹⁹¹ GRIFEY, Jason. Problems with your installation. *The LibraryBox project* [en ligne]. 2014

¹⁹² SSH = Secure Shell, permet une connexion sécurisée à une machine distante

¹⁹³ Commande permettant d'accéder à une machine distante (non sécurisé)

¹⁹⁴ Voir : <http://biblionumericus.fr/wp-content/uploads/2014/02/index.html> et <http://biblionumericus.fr/wp-content/uploads/2014/02/stats.html> et <http://biblionumericus.fr/wp-content/uploads/2014/02/about.html>

l'on retrouve dans le menu de la page d'accueil. Si l'on souhaite modifier ces dossiers et ces menus pour organiser différemment son contenu c'est dans le fichier index.html qu'il va falloir faire des modifications. Les différents fichiers CSS peuvent également être modifiés pour changer l'apparence de l'interface.

6.2.4.3 Activation de la fonctionnalité « Upload »

Finalement, j'ai testé une dernière customisation de la BiblioBox. Il s'agit de la réactivation de la fonctionnalité « upload ». Il est vrai que c'est ce qui distingue une PirateBox d'une BiblioBox. Néanmoins, l'activation de l'Upload me semble intéressante pour les bibliothèques lors d'animations ponctuelles pour rendre la BiblioBox plus interactive en invitant les utilisateurs à y partager certains contenus. Bien entendu, cela demande une modération de la part des bibliothécaires, raison pour laquelle cette fonction ne doit être activée que ponctuellement selon moi.

C'est à l'aide d'une connexion SSH via le Terminal¹⁹⁵ que l'on peut activer cette fonctionnalité. C'est à l'aide de la commande. La marche-à-suivre se trouve sur le forum de Jason Griffey¹⁹⁶ et sur bibliobox.net¹⁹⁷.

6.2.4.4 Ajout d'un catalogue de Ebooks et de catalogues vidéo, images et audio

Afin d'améliorer l'interface d'affichage des fichiers partagés, des tutoriels existent sur internet. Ce domaine est en constant développement, j'ai donc retenu deux solutions que je trouve intéressantes pour la BiblioBox.

Le premier développement possible est d'intégrer une bibliothèque Calibre¹⁹⁸ à la BiblioBox. Cette démarche nécessite de passer par un autre logiciel libre nommé Calibre2OPDS¹⁹⁹ qui permet de générer un catalogue en HTML d'une base de données Calibre. Le rendu visuel est ainsi bien meilleur que la simple arborescence de fichiers de la BiblioBox d'origine.

Tutoriel : <http://biblionumericus.fr/2014/02/24/integrer-calibre2opds-dans-une-piratebox/>²⁰⁰

La solution avec Calibre est très simple à mettre en place, mais malheureusement, elle n'est adaptée qu'aux livres numériques et non aux autres types de ressources.

¹⁹⁵ Commande : ssh root@192.168.1.1

¹⁹⁶ Voir : <http://librarybox.us/group.php>, sujet de discussion : « upload on librarybox »

¹⁹⁷ Voir : <http://bibliobox.net/blog/post/2014/05/07/restaurer-la-fonction-upload-de-la-bibliobox>

¹⁹⁸ Voir : <http://calibre-ebook.com/>

¹⁹⁹ Voir : <http://calibre2opds.com/>

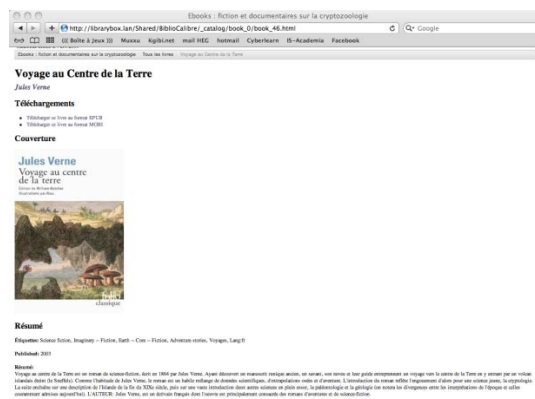
²⁰⁰ FOURMEUX, Thomas. Intégrer Calibre2OPDS dans une #PirateBox. *Biblinumericus* [en ligne]. 2014

Figure 14: L'arborescence de fichiers d'origine



Source : Copie d'écran de la BiblioBox testée pour ce travail

Figure 15: L'affichage d'un E-Book généré avec Calibre2OPDS



Source : Copie d'écran de la BiblioBox testée pour ce travail

La seconde solution permet de créer des catalogues pour les fichiers vidéo, images ou audio. Celle-ci s'appuie sur un logiciel libre et gratuit nommé Ant Movie Catalog²⁰¹. Ce dernier sert normalement à gérer une collection de films, mais il a l'avantage d'être très flexible et personnalisable ce qui permet de le détourner de son usage originel. La première étape consiste à charger les fichiers images, vidéo ou audio dans le programme. Puis il faut personnaliser les champs pour introduire les métadonnées. Et finalement, le catalogue pourra être exporté au format HTML (selon un modèle que nous aurons préalablement adapté à nos métadonnées et aux spécificités de la BiblioBox). Cette solution est bien plus compliquée que la précédente, mais elle a l'avantage de pouvoir gérer tous types de fichiers.

Tutoriels : <http://www.patapomme.fr/index.php/fr/blog-sur-librarybox>²⁰²

²⁰¹ Voir : <http://www.antp.be/software/moviecatalog/fr>

²⁰² PALLOIS, Aude. Blog sur la LibraryBox. Patapomme [en ligne]. 2014

Figure 16 : Affichage des fichiers audio généré avec Ant Movie Catalog

The screenshot shows the LibraryBox website interface. At the top is a yellow navigation bar with links: Accueil, Livres, Images, Audio, Video, Stats, and A propos. Below the navigation bar, there are two main content areas. The first area is for the file 'Monk Turner + Fascinoma - It's your birthday'. It features a cartoon illustration of a man with a beard and a party hat. To the right of the illustration is a box containing metadata: Genre : Alternative, Support : mp3, Durée : 00:36, Année : 2013, Licence : CC-BY, and Source : Zicklibrenbib. To the right of this box is a download button and a progress bar showing 0:00 / 0:36. Below the progress bar is the album name 'Zicklibrenbib vol 5' and a small album cover image. The second area is for the file 'Rocketship Park - Crossing the street'. It features a cartoon illustration of a cake and a stack of coins. To the right of the illustration is a box containing metadata: Genre : Alternative Folk Pop, Support : mp3, Durée : 03:26, Année : 2013, Licence : CC-BY-NC-ND, and Source : Zicklibrenbib. To the right of this box is a download button and a progress bar showing 0:00 / 3:27. Below the progress bar is the album name 'Zicklibrenbib vol 5' and a small album cover image.

Source : Copie d'écran de : PALLOIS, Aude. Menu audio à tester. *Patapomme* [en ligne]. 2014

6.2.4.5 Autres perspectives de personnalisations

Par ailleurs, PHP est installé sur la LibraryBox, ce qui permet d'imaginer encore bien d'autres modifications pour l'améliorer ou la personnalise. C'est sans doute ici qu'il est nécessaire de collaborer avec des informaticiens, car cela dépasse en principe les compétences des bibliothécaires. A titre d'exemple, un informaticien nommé Sylvain Naudin travaille sur l'amélioration des pages d'arborescences de fichiers de la BiblioBox (les pages qui permettent de voir et télécharger le contenu). Grâce à la présence de PHP, il a pu tester h5ai²⁰³ sur la BiblioBox, mais les résultats ne sont pour l'heure pas concluants²⁰⁴. D'autres idées comme l'installation de PMB²⁰⁵ sur la BiblioBox ont aussi été évoquées sur BiblioBox.net, mais des solutions techniques n'ont pour l'heure pas encore été trouvées.

²⁰³ Voir : <http://larsjung.de/h5ai/>

²⁰⁴ NAUDIN, Sylvain. LibraryBox v2.0 beta publique. *NoD1* [en ligne]. 2014

²⁰⁵ Voir : <http://www.sigb.net/>

6.2.5 Tests d'utilisation

Après chaque modification de la BiblioBox, il est nécessaire de faire un rapide test d'utilisation. Certaines modifications amènent des problèmes imprévus qu'il s'agit d'identifier rapidement pour pouvoir les résoudre. Une fois la BiblioBox installée et personnalisée, un test d'utilisation par d'autres bibliothécaires non participants au projet et éventuellement un échantillon de lecteurs peut s'avérer intéressant pour déterminer si l'interface est compréhensible et si l'utilisation de la BiblioBox est fluide.

6.3 Explorer les possibilités de partenariat avec des organismes externes^{206 207}

Nous avons démontré plus haut que la BiblioBox pouvait être utilisée dans le cadre d'activités « hors les murs » des bibliothèques. Ces activités offrent d'innombrables possibilités avantageuses de partenariats avec d'autres organismes. Lorsqu'une bibliothèque s'attèle à un projet de BiblioBox, il est intéressant d'examiner la question du partenariat.

Cependant, pour que ce partenariat soit une réussite pour tous les partenaires engagés, il est indispensable que les partenaires s'associent autour d'un projet commun avec un objectif commun. Dans son mode d'emploi du partenariat, Claudie Tabet conseille de respecter quelques règles pour une bonne coopération. Premièrement, les partenaires doivent bien se connaître. Il est nécessaire de dresser la liste des missions, moyens, compétences, faiblesses et priorités du partenaire envisagé. De plus, il est conseillé de définir ensemble les objectifs du projet et de préparer le projet en commun. Troisièmement, il s'agit d'identifier ensemble les responsabilités et de répartir les tâches en fonction des compétences. Ensuite, il est nécessaire d'unir ses forces pour la réalisation du projet. Et Finalement, arrive l'étape de l'évaluation du projet, qui doit se faire sous la forme d'un bilan collectif.

Tableau 16 : Quelques idées de partenariats

Type de partenariat	Exemples
Organisme culturels	Musées, festivals, événements culturels
Organismes de santé publique et organismes étatiques	Hôpitaux, EMS, prisons

²⁰⁶ TABET, Claudie. Le partenariat : mode d'emploi. In : DINCLAUX, Marie (dir.), VOSGIN, Jean-pierre (dir.). *Partenariats et bibliothèques : domaines culturel et international*. 1998, pp.19-25

²⁰⁷ TABET, Claudie. *La bibliothèque « hors les murs »*. 2004

Organismes de formation	Ecoles, Conservatoires de musique
Organismes associatifs	Maisons de quartier, associations de lutte contre l'illettrisme, organismes de recherche d'emploi

6.4 Recommandations pour les bibliothécaires médiateurs

6.4.1 La reconnaissance des nouvelles missions et compétences²⁰⁸

Un des facteurs de succès des activités de médiation numérique d'une bibliothèque est la reconnaissance des nouvelles missions des bibliothécaires impliqués et des compétences requises. Tout d'abord, il est fortement conseillé d'inscrire la fonction de médiation numérique ou valorisation des collections dans le cahier des charges du bibliothécaire médiateur. Il faut reconnaître que l'activité de médiation prend du temps si elle est bien menée (recherche d'idées, recherche de contenu, veille, rédaction, animation) cette activité doit donc être intégrée au temps de travail et ne doit pas simplement venir s'ajouter aux tâches habituelles.

De plus, pour que la BiblioBox soit bien intégrée dans les différentes activités de la bibliothèque, il est nécessaire de développer une culture numérique commune à toute l'équipe des bibliothécaires. Il est indispensable que la BiblioBox, en tant qu'outil de médiation numérique, soit comprise et reconnue par toute l'équipe. Cela ne signifie pas que tous les bibliothécaires vont participer à la mise en place et au fonctionnement de la BiblioBox, mais tous les bibliothécaires doivent comprendre et reconnaître l'intérêt de cet outil, si l'on veut qu'il soit pertinent.

6.4.2 La formation des bibliothécaires^{209 210}

Bien que la prise en main de la BiblioBox soit relativement simple, la mise sur pied d'un projet de BiblioBox en bibliothèque nécessite de former les collaborateurs dans certains domaines. Préalablement, il s'agit bien sûr d'évaluer le niveau de formation et les attentes des collaborateurs. Cette enquête va permettre de déterminer quelles formations seront nécessaires parmi les propositions suivantes.

²⁰⁸ DUJOL, Lionel. La médiation numérique : l'exemple des Médiathèques du Pays du Romans, France. *Argus*. Hiver 2011. Vol. 39, n°3, p.19.

²⁰⁹ CHAIMBAULT, Thomas. Acquérir une culture numérique et utiliser les outils de la médiation numérique. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 129-134

²¹⁰ SOUCHON, Frédéric. *Faire vivre les ressources numériques dans la bibliothèque physique : le cas des bibliothèques universitaires* [en ligne]. 2014, pp. 67-74

6.4.2.1 Acquisition d'une culture numérique nécessaire à la médiation numérique

Le développement d'une culture du numérique auprès des collaborateurs de la bibliothèque est essentiel. Cette notion est assez vague et il n'existe pas de recette miracle pour cela. Cette acculturation au numérique passe par l'expérimentation. Il faut susciter la curiosité et la réflexion dans l'équipe, et tester différents outils. Cette formation peut être donnée sous forme d'ateliers où la pratique et le partage sont encouragés. L'expérience montre qu'il vaut mieux tester deux ou trois outils numériques, plutôt que de faire un cours ex-cathedra sur tous les outils existants. La mise à disposition de tablettes ou de liseuses pour les collaborateurs peut également les encourager à prendre en main le numérique et se forger des connaissances dans ce domaine par une pratique quotidienne.

C'est cette culture du numérique qui va servir de base à l'équipe pour bien adopter la BiblioBox, la comprendre et s'en servir dans le cadre de la médiation documentaire numérique. Si l'équipe n'est pas familière avec la notion de médiation documentaire, ou de médiation numérique, il est nécessaire d'organiser une petite formation pour expliciter ces notions et donner quelques exemples des pratiques d'autres bibliothèques en la matière. La présence d'un intervenant externe peut constituer un apport intéressant.

6.4.2.2 Maîtrise de l'outil

Comme pour toute médiation numérique, il y a un outil ou une plateforme de médiation. Il est nécessaire de former les collaborateurs de la bibliothèque à l'utilisation de la BiblioBox en tant qu'outil. Là encore, une formation axée sur la pratique est la plus adaptée. Une brève présentation de l'outil peut être donnée, puis, les collaborateurs sont invités à se connecter sur le réseau Wi-Fi de la BiblioBox afin de tester la consultation et le téléchargement des contenus. Une trentaine de minutes suffisent pour découvrir l'outil et permettra aux collaborateurs d'assister les usagers une fois la BiblioBox opérationnelle. Idéalement, cette formation s'adresse à tous les collaborateurs de l'institution, ou en tout cas à ceux qui sont en charge de la sélection de contenu et aux collaborateurs des services publics.

Une seconde formation plus pointue doit être organisée uniquement pour les personnes qui vont personnaliser et alimenter la BiblioBox en contenu. Les points à aborder sont :

- L'organisation des fichiers présents sur la clé USB
- Le transfert de fichiers via un client FTP

- Les bases du HTML et du CSS (pour la personnalisation de l'interface)
- En option : se connecter en SSH pour effectuer des paramétrages plus avancés

6.4.2.3 Recherche de contenu numérique et questions de droits

Cette formation s'adresse uniquement aux collaborateurs qui vont sélectionner des contenus pour la BiblioBox.

L'une des façons d'alimenter la BiblioBox est de sélectionner du contenu trouvé sur le web. Malheureusement, les différentes ressources numériques disponibles sont bien souvent dispersées dans différents réservoirs, ce qui rend la tâche de sélection malaisée. Bien que les techniques de recherche dans les banques de données ou sur le web font partie des compétences de base des bibliothécaires, un petit rappel sur la formulation des requêtes et les sources existantes peut s'avérer utile. Cet aspect de recherche de contenu peut s'accompagner de notions sur la veille documentaire (si l'on prévoit par exemple de mettre en place une BiblioBox thématique). De plus, la question de la propriété intellectuelle et des droits d'auteurs doit être abordée. Il s'agit de sensibiliser l'équipe à cette problématique et développer des compétences pour rechercher spécifiquement du contenu dans le domaine public ou sous licences ouvertes.

6.4.2.4 Compétences rédactionnelles

Dans l'optique où l'on prévoit non seulement de sélectionner des contenus existants, mais aussi d'en créer, il est nécessaire de développer des compétences rédactionnelles. Comme il s'agit d'une compétence transversale qui peut servir pour d'autres activités (publications sur les réseaux sociaux, tenue d'un blog, rédaction de coups de cœurs de lecture, etc.), il est possible que la plupart des collaborateurs aient déjà bénéficié d'une telle formation.

6.5 Recommandation pour le contenu

« On ne sélectionne ni ne diffuse des contenus pour le simple plaisir de garnir des étagères ou d'exister sur le Web mais bien pour mettre ces contenus en relation avec des gens »²¹¹

On ne le dira jamais assez. La BiblioBox s'inscrit dans la cadre de la médiation documentaire numérique. Cette médiation implique une bonne connaissance de son public, afin de choisir le contenu qui va répondre aux besoins de ce public. D'après l'ouvrage coordonné par Xavier Galaup, il est nécessaire de faire appel à une

²¹¹ POUCHOL, Jérôme. La médiation numérique dans le cadre d'une politique documentaire raisonnée : l'exemple de la MIOP. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 34

médiation documentaire ciblée en ce qui concerne l'information numérique. Rien ne sert de diffuser une information globale vers des « besoins collectifs supposés des usagers »²¹².

Remarque : Le contenu doit toujours être mis en relation avec le public-cible.

6.5.1 Types de contenus

Les types de contenus usuellement partagés sur la BiblioBox sont les suivants :

- Contenu textuel (E-books, dossiers thématiques, marches-à-suivre, etc.)
- Contenu audio (Podcasts, livres audio, musique)
- Contenu audio-visuel (vidéos, films)
- Images fixes (photos, dessins, plans, etc.)
- Logiciels (jeux, applications, etc.)

N'importe quel format de fichier peut être partagé sur la BiblioBox. C'est l'utilisateur final qui télécharge le fichier qui doit posséder les logiciels nécessaire à la lecture de ces fichiers sur son appareil.

Lorsque le bibliothécaire charge des fichiers sur la LibraryBox, il doit se poser la question du format préférentiel pour ces fichiers. Les valeurs que défend la BiblioBox incitent à mettre en avant les formats libres ou ouverts (comme OGG pour la musique ou la vidéo, Epub ou PDF pour les Ebooks, etc.), aux dépens des formats propriétaires. Cependant, on peut aussi décider de se placer du point de vue de l'utilisateur qui est habitué à certains formats propriétaires. Il est possible de proposer plusieurs format pour un même document (par exemple un Ebook en format PDF, EPUB et MOBI pour les utilisateurs du Kindle).

De plus, lorsqu'on envisage de partager du contenu sur la BiblioBox, il faudra se poser la question du thème de ce contenu. Le bibliothécaire doit choisir entre un contenu encyclopédique ou thématique. Il semble plus pertinent de proposer à son public des contenus thématiques. En effet, c'est le choix qu'à fait la Future Médiathèque de Lezoux :

« [...] aussi dans sa construction et la valorisation de ses [la Bibliobox] contenus. Il aurait été vain et contre-productif de vouloir recréer une forme d'encyclopédisme des contenus proposés, à l'instar du Web. Plutôt que de courir cette course sans fin et perdue d'avance, nous avons choisi de faire un travail de

²¹² GARDIÈS, Cécile, FABRE, Isabelle. Définition et enjeux de la médiation numérique documentaire. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 55

sélection et de valorisation de contenus du domaine public et libres en lien avec une thématique. »²¹³

6.5.2 Recherche ou création de contenu et questions de droits

De manière à respecter la loi en matière de droits d'auteurs, les bibliothécaires sont invités à ne partager sur la BiblioBox que des contenus **dans le domaine public**, des contenus sous **licence ouverte** (par ex.: Créative Commons) ou des **contenus créés** par la bibliothèque ou les bibliothécaires eux-mêmes. Le rôle de la bibliothèque en tant que créatrice de contenu est à développer dans le milieu du numérique. Celle-ci ne se contente plus uniquement de diffuser des contenus, mais aussi d'en créer²¹⁴ (sur les Réseaux sociaux, les blogs, les wikis... et pourquoi pas la BiblioBox). Finalement, il est bien entendu possible de partager des contenus sous droits d'auteurs avec l'accord de ces derniers.

La question des droits est une problématique épineuse que j'ai choisie de ne pas creuser davantage dans ce travail. D'autres questions peuvent se poser quant au droit de partager des ressources numériques pour lesquels la bibliothèque possède une licence d'utilisation (comme les articles d'Europresse, par exemple). Mais aussi, quelle est la responsabilité de la bibliothèque si les utilisateurs ajoutent des contenus sous droits (si l'Upload est activé). Ou encore, peut-on partager des ressources numérisées par la bibliothèque, faisant partie de sa collection.

Pour en savoir plus : Consulter le site de l'Institut fédéral de la Propriété Intellectuelle (IPI) à l'adresse suivante : <https://www.ige.ch/fr.html>

Pour trouver du contenu : Pour les bibliothécaires qui recherchent des ressources numériques à ajouter à leur BiblioBox, il existe un Pearltrees référençant les sites web permettant d'alimenter une BiblioBox en contenu libre ou du domaine public. Ces contenus sont classés en quatre catégories (images, E-books, musique et films). Lien : <http://www.pearltrees.com/t/ressources-piratebox/id10135425>

6.6 Recommandations pour la communication, la promotion de la BiblioBox et la formation des usagers

Le projet de BiblioBox ne peut se passer d'un volet important : la communication sur le projet. En effet, il n'est pas suffisant pour la bibliothèque de proposer une offre intéressante. Il est nécessaire de rendre cette offre visible, de la mettre en valeur, de

²¹³ AÏOUTZ, Renaud. Think outside the box, try the LibraryBox. *Footnotes* [en ligne]. 2012

²¹⁴ GROUPE DE TRAVAIL EVALUTATION DU NUMERIQUE EN BIBLIOTHEQUE. L'évaluation du numérique dans les bibliothèques françaises. *La documentation française* [en ligne]. 2009

communiquer sur cette offre pour qu'elle rencontre son public²¹⁵. Il en va de même pour la BiblioBox, qu'il s'agira de promouvoir de différentes manières et de mettre en valeur dans son espace physique. De plus, pour faciliter sa prise en main par l'utilisateur, il faudra former ce dernier à son utilisation.

6.6.1 Communication^{216 217}

La communication sur le projet de la BiblioBox n'est pas à prendre à la légère. Afin qu'elle soit cohérente et efficace, il est conseillé d'établir un plan de communication. Celui-ci contiendra les éléments suivants : « "Qui dit Quoi, a Qui, par Quel canal, avec Quel effet ? ", auxquels il faut ajouter les comment, où, quand, pourquoi, afin d'avoir tous les éléments nécessaires. »²¹⁸. L'objet de ce travail n'est pas le plan de communication, c'est pourquoi nous n'entrerons pas plus dans les détails.

Pour aller plus loin : un modèle de plan de communication, ainsi qu'une méthodologie sont disponibles dans l'ouvrage suivant :
BATS, Raphaëlle, 2012. Planifier, organiser, mesurer : faire un plan de communication pour une bibliothèque. In : VIDAL, Jean-Marc (dir.). Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec ses publics. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2012, p.30-37. La boîte à outils, 27. ISBN : 979-10-91281-02-7

Nous nous contenterons ici d'énumérer quelques outils de communication possibles pour promouvoir la BiblioBox auprès du public-cible en reprenant la typologie proposée par Raphaëlle Bats dans son chapitre sur les outils de communication. Pour chaque outil, quelques exemples d'utilisation pour promouvoir la BiblioBox sont cités. Le dernier outil, les goodies, ne figure pas dans la typologie de Raphaëlle Bats, c'est un ajout de ma part.

Tableau 17 : Outils de communication pour la promotion de la BiblioBox

Catégories	Outils	Exemples d'utilisation pour promouvoir la BiblioBox
Médias technologiques	Vidéo	Tutoriels, promotion sur un écran d'affichage
	Photographie	Affiches, flyers, en accompagnement d'un

²¹⁵ VIDAL, Jean-Marc. Mode d'emploi. In : Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec ses publics. 2012

²¹⁶ BATS, Raphaëlle. Typologie des outils de communication. In : VIDAL, Jean-Marc (dir.). Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec ses publics. 2012, p.38-45

²¹⁷ BATS, Raphaëlle. Planifier, organiser, mesurer : faire un plan de communication pour une bibliothèque. In : VIDAL, Jean-Marc (dir.). Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec ses publics. 2012, p.30-37

²¹⁸ *Ibid.*

		texte rédigé
	Bande-son	Diffusion de messages vocaux à la bibliothèque, message audio sur un site web
Médias usuels	Texte rédigé	Site web, blog, newsletter, réseaux sociaux, article de presse, programme événementiel
	Face-à-face	Explication orale de l'utilisation de la BiblioBox, réponses orales aux questions des utilisateurs
Autres outils	Dessin-graphisme	Logo, infographies, affiches, flyers, en accompagnement d'un texte rédigé
	Événement	Organisation d'un événement autour du logiciel libre ou de la problématique du piratage, etc. Animations lors desquelles la BiblioBox est utilisée
	Goodies	Ballons, sacs, marques-pages avec le logo de la BiblioBox

Exemple : A Aulnay-sous-Bois, la bibliothèque a utilisé différents outils et canaux pour la communication autour de leur BiblioBox : un article dans le journal de la ville, un article sur le blog des bibliothèques du réseau, diffusion de l'information sur les réseaux sociaux, le portail des bibliothèques du réseau donne accès à un Dropbox sur lesquelles fichiers partagés sur la BiblioBox sont accessibles, des affiches.²¹⁹

6.6.2 Logo et signalétique²²⁰

Il y a deux éléments essentiels pour mettre en valeur la BiblioBox. Premièrement, le logo, qui va permettre d'avoir un visuel propre à la BiblioBox, une identité. En second lieu, la signalétique dans l'espace physique qui entoure la BiblioBox est importante pour la rendre visible et incontournable auprès du public qui visite les lieux.

²¹⁹ FOURMEUX, Thomas. Piratebox : bilan d'étape. *Biblio Numericus* [en ligne]. 2013




²²⁰ MADRELLE, Laurence. Signes d'attention : la signalétique et sa relation avec le public. In : VIDAL, Jean-Marc (dir.). Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec ses publics. 2012, p.156-165

Même si la signalétique n'est installée qu'au moment de la mise en place de la BiblioBox, il est conseillé d'y penser en amont, tout au début du projet. La signalétique en lien avec la BiblioBox doit s'adapter à l'espace architectural, mais aussi être cohérent avec l'image et l'offre de la bibliothèque, et finalement, cette signalétique doit bien sûr être adaptée à l'utilisateur.

6.6.2.1 Le logo

Le premier élément visuel de mise en valeur de la BiblioBox est son logo. C'est comme une signature, c'est l'image qui va être associée avec la BiblioBox. Plusieurs possibilités existent pour le choix du logo :


Tableau 18 : Types de logos pour la BiblioBox

	Avantages	Inconvénients	Exemple
Utilisation du logo proposé sur le site de la LibraryBox	Peu de travail, plusieurs versions du logo sont librement téléchargeables au format Photoshop et la modification est autorisée	Le Logo renvoie au projet de LibraryBox de Jason Griffin, il n'est pas en lien direct avec la bibliothèque	 221
Utilisation du logo de la PirateBox	Peu de travail, librement téléchargeable sur le site de David Darts. Le visuel et le nom interpellent le public	Association aux valeurs pirates, image « nuisible » à la bibliothèque	 222
Reprise du logo de l'institution	Peu de travail, lien fort avec l'institution	Pas d'identité propre à la BiblioBox, risque d'amalgame avec les autres offres de l'institution	 223

²²¹ Source : <http://jasongriffey.net/librarybox/press.php>

²²² Source : <http://davidddarts.com/>

²²³ BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE. *bcul_logo_RVB* [fichier png]. 2010. Document interne à la BCUL

Création d'un nouveau logo pour la BiblioBox	Identité visuelle forte, lien possible avec la charte graphique de l'institution	Connaissances en graphisme nécessaires ou collaboration avec un graphiste. Coût plus important	 224
---	--	--	--

6.6.2.2 Signalétique et mise en scène

La signalétique permet de diriger l'utilisateur vers la BiblioBox, de la localiser. La petite taille de la BiblioBox la rend peu visible, il faut vraiment la mettre en valeur de différentes manières pour attirer l'œil de l'utilisateur potentiel. La mise en scène de la BiblioBox peut prendre différentes formes. Habituellement, on retrouve deux éléments importants : le conteneur et le marquage.

Le conteneur a une double fonction, il permet d'une part de valoriser la BiblioBox et d'autre part de la sécuriser dans une structure fixe afin d'éviter qu'elle ne soit dérobée par un visiteur malveillant. Voici quelques exemples de conteneurs originaux.

Figure 17 : Différents conteneurs pour la BiblioBox



Source : RAYMOND, Jean-luc. Comment fabriquer une pedagogobox : module d'autoformation en ligne. *NetPublic* [en ligne]. 2013

Figure 18: « livre-conteneur » pour la BiblioBox



Source : DUGUY, Carole. Inauguration de la Bibliobox à l'espace numérique de la Part-Dieu avec Framasoft. *Vive la culture numérique* [en ligne]. 2014

Concernant la signalétique, une solution facile et peu coûteuse consiste à délimiter une zone au sol à l'aide d'une bande autocollante. Cette zone indique à l'utilisateur où se trouve la BiblioBox. Une solution plus coûteuse consiste à créer une structure dédiée à la BiblioBox sous la forme d'une « cabine de téléchargement » par exemple. Des

²²⁴ Source : <http://www.mediatheques.scientipole.fr/book/lecture-numerique/biblioboite-en-libre-access>

panneaux et des affiches peuvent aussi être placés dans la zone de la BiblioBox pour la mettre en évidence.

Figure 19 : BiblioBox à la Bibliothèque Dumont, Aulnay-sous-Bois



Source: Photo prise le 10.04.2014 par Maaïke Vautier

6.6.3 Formation des usagers

Communiquer sur la BiblioBox implique aussi de former les usagers à son utilisation. Même si la prise en main de la BiblioBox est assez intuitive, cela ne dispense pas la bibliothèque de proposer des moyens de formation pour les usagers. Ces moyens de formation peuvent prendre différentes formes. La plus courante est le tutoriel ou l'explication sous forme d'affiche à proximité de la BiblioBox.

Figure 20: Affiche à la Bibliothèque Dumont. Aulnay-sous-Bois



Source : Photo prise le 10.04.2014 par Maaïke Vautier

D'autres formes de formations peuvent être mises sur pied telles qu'un tutoriel vidéo sur le site web de la bibliothèque, ou défilant sur un écran d'affichage. Finalement, des formations en présentiel peuvent être organisées pour les usagers. Ces dernières ont souvent lieu sous forme d'ateliers pratiques. La Bibliothèque municipale de Lyon²²⁵ a par exemple fait le choix d'un atelier pratique sur la BiblioBox et les logiciels libres.

6.6.4 Utilisation de QR Codes²²⁶

Pour faciliter l'accès à la BiblioBox, l'utilisation de QR Codes peut s'avérer très pratique. Deux QR Codes distincts peuvent être utilisés. Le premier sert à faciliter la connexion au réseau Wi-Fi. Attention, sous Android ce type de QR Code permet de se connecter immédiatement au réseau Wi-Fi, alors que les autres systèmes d'exploitation indiquent seulement le nom du réseau (et l'éventuel mot de passe). L'utilisateur doit alors lui-même aller se connecter au réseau Wi-Fi. Le second QR

²²⁵ BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON. Les ateliers numériques : de mars à avril 2014. *Bibliothèque municipale de Lyon* [en ligne]. 2014

²²⁶ NAUDIN, Sylvain. QR Code pour votre PirateBox. *NoD1* [en ligne]. 2013

Code est encore plus intéressant, c'est celui qui va ouvrir le navigateur web directement sur la page d'accueil de la BiblioBox.

Pour générer les QR Codes : A l'adresse suivante : <https://www.unitaq.fr/qrcode> vous trouverez un générateur gratuit de QR Codes qui propose également de personnaliser leur apparence (couleur, logo, allure, etc.)

6.7 Recommandations pour l'évaluation de la BiblioBox²²⁷

La dernière phase du projet de BiblioBox concerne son évaluation. Comment mesurer le succès de ce dispositif ? Quels facteurs faut-il mesurer ? Quels sont les indicateurs donc nous disposons ?

Il est très important de ne pas prendre cette étape à la légère et d'y penser dès le début du projet. Il existe trois méthodes permettant de mesurer le succès de d'une BiblioBox.

Remarque : L'évaluation doit toujours être mise en relation avec les objectifs du projet et doit être proportionnée aux objectifs visés.

6.7.1 Evaluation statistique

L'évaluation statistique est la première méthode de mesure et c'est aussi la plus simple à utiliser puisque la BiblioBox elle-même fournit des statistiques. C'est une des améliorations majeures de la version 2.0 de la LibraryBox. Deux types de statistiques sont consultables sur la BiblioBox :

- Le nombre de connexions par jour
- Le « top downloads » qui présente les fichiers les plus téléchargés avec le nombre de téléchargements pour chacun d'entre-eux.

²²⁷ GALAUP, Xavier. Eléments pour une évaluation de la médiation documentaire numérique. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. 2013, p. 113-116

Figure 21: Copie d'écran des statistiques de la BiblioBox



Source : Copie d'écran de la BiblioBox « lectures urbaines », faite par Maaïke Vautier

Exemple : Ces deux indicateurs peuvent servir, par exemple, pour mesurer le succès d'un objectif comme : « 1/10 des usagers de la Bibliothèque utilisent la BiblioBox » ou encore « 50 fichiers téléchargés par mois ».

6.7.2 Observation des usagers

La seconde méthode de mesure est l'observation des usagers. Avant la sortie de la version 2.0 de la LibraryBox, c'était le seul moyen de mesurer le nombre d'utilisateurs touchés par le projet de BiblioBox. A présent, cet indicateur est plutôt utile pour examiner l'impact de la BiblioBox sur la fréquentation ou sur l'image de la bibliothèque. Cet indicateur n'est pas aussi objectif que l'évaluation statistique, mais il permet de mesurer la réaction des utilisateurs face à la BiblioBox. S'arrêtent-ils ? Se connectent-ils ? Est-ce qu'ils restent longtemps à proximité ? Reviennent-ils plusieurs fois ? Est-ce qu'ils manifestent leur enthousiasme, ou au contraire leur désintérêt ? Est-ce qu'ils manifestent de la curiosité en posant des questions au personnel de la bibliothèque ?

Exemple : L'observation des usagers peut servir à mesurer le succès d'un objectif tel que : « Les usagers sont autonomes dans leur utilisation de la BiblioBox ».

6.7.3 Appropriation par les collaborateurs

Finalement, la troisième méthode de mesure du succès d'une BiblioBox concerne l'appropriation à l'interne. Plusieurs indicateurs permettent d'évaluer cette

appropriation par les collaborateurs de la bibliothèque. On peut par exemple mesurer le nombre de collaborateurs souhaitant participer au projet ou s'annonçant pour sélectionner ou créer du contenu. Ou alors, combien de collègues utilisent eux-mêmes la BiblioBox. Ou encore, avec quelle intensité ils promeuvent la BiblioBox auprès des usagers de la bibliothèque.

Exemple : L'appropriation par les collaborateurs peut servir à mesurer le succès d'un objectif comme : « Les collaborateurs communiquent sur la BiblioBox chaque semaine sur les réseaux sociaux ».

6.8 Grille de projet

Sur la base de l'ensemble des recommandations énoncées, une grille de projet a été élaborée. Celle-ci reprend les éléments clés de tout projet de médiation documentaire, mais aussi les rubriques spécifiques aux projets de médiation numérique à l'aide d'une BiblioBox.

Cette grille est destinée à être remplie au début de chaque projet de BiblioBox, afin de s'assurer qu'aucun élément du projet n'a été oublié. Par la suite, la grille permet d'avoir une vue d'ensemble du projet et de ses différentes rubriques. Vous trouverez une grille vierge en [annexe](#)²²⁸. A titre d'exemple, une grille complétée est également consultable en annexe²²⁹. Celle-ci concerne le projet BiblioBox « lectures urbaines » qui est décrit plus loin dans ce travail²³⁰.

6.9 Conclusion des recommandations et mise en pratique

La démarche projet et les recommandations décrites ci-dessus ont été mises en œuvre dans le cadre d'un projet de BiblioBox à la BCUL, site Riponne. Avant d'examiner en détail ce projet, et d'énoncer différentes propositions d'utilisation de BiblioBox à la BCUL²³¹, il s'agit de présenter brièvement cette bibliothèque.

²²⁸ Voir : [Annexe 3, chap. 11.3](#)

²²⁹ Voir : [Annexe 4, chap. 11.4](#)

²³⁰ Voir : [chap. 8.1](#)

²³¹ Voir : [chap. 8](#)

7. Etat des lieux de la BCUL^{232 233 234}

La Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne est une institution publique à vocation patrimoniale, culturelle et académique.

Sa création remonte à l'an 1537 dans le quartier de la Cité à Lausanne. Alors réservée uniquement aux professeurs, elle porte le nom de Bibliothèque de l'Académie. Durant les trois siècles suivants la bibliothèque se développe et s'ouvre progressivement au public. C'est en 1898 qu'elle devient Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU). Quelques années après, elle s'installe dans le Palais de Rumine. Au cours du 20^{ème} siècle, la bibliothèque commence un processus d'expansion important et s'implante sur différents sites. Cette période est aussi synonyme d'informatisation de la bibliothèque et de création du Réseau Romand (RERO), dont elle fait encore partie à ce jour. Par sa taille et par ses collections, c'est aujourd'hui l'une des plus grandes bibliothèques publiques et universitaires de suisse. En ce début de 21^{ème} siècle, la bibliothèque évolue en tenant compte des besoins de ses utilisateurs et au gré de l'évolution technologique en matière de technologies de l'information et de communication. Une importante réflexion est mise en œuvre, notamment pour déterminer l'orientation à donner aux collections hybrides (imprimées et électroniques).

7.1 Missions

La BCU Lausanne dépend du Service des affaires culturelles de l'Etat de Vaud (SERAC), ses missions sont définies à l'art. 15 de la Loi du 19 septembre 1978 sur les activités culturelles²³⁵.

Art. 15 Mission

- ¹ La Bibliothèque cantonale et universitaire a notamment pour mission d'acquérir, de recueillir, de conserver et de mettre à la disposition du public:
1. des ouvrages intéressant la population en général;
 2. les ouvrages nécessaires à l'étude des disciplines enseignées à l'Université;
 3. les ouvrages imprimés ou édités dans le canton de Vaud, qui doivent lui être remis en application de l'article 5 de la loi sur la presse du 14 décembre 1937 (dépôt légal);

²³² BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Connaître la BCUL. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013

²³³ BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Rapport annuel 2012. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013

²³⁴ BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Charte : BCU Lausanne. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013

²³⁵ ETAT DE VAUD. *Loi sur les activités culturelles (LAC) du 19 septembre 1978* [en ligne]. 2012

4. des manuscrits, lettres, mémoires et autres supports d'information (tels que disques, bandes magnétiques, films, microfilms) présentant un intérêt littéraire, historique, culturel ou scientifique;
5. les publications d'utilité publique que les sociétés savantes lui remettent en vertu des conventions passées avec l'Etat.

A ces missions, s'ajoute depuis 2013, une mission de coordination des bibliothèques scolaires vaudoises.

7.2 Organisation

La BCUL est composée de cinq sites dont les activités sont complémentaires.

- Site Unithèque : Sciences humaines

Situé sur le campus universitaire de l'Université de Lausanne, le site Unithèque dessert principalement des étudiants, professeurs et chercheurs de cette université. Ses collections correspondent aux disciplines enseignées à l'UNIL, à l'exception des collections de droit et sciences économiques qui sont gérées par un site distinct.

- Site Internef : droit et sciences économiques

Tout comme le site Unithèque, le site Internef est situé sur le campus universitaire de l'UNIL. Le site Internef gère les collections dans les domaines du droit et des sciences économiques.

- Site Riponne : culture générale, patrimoine, musique

Le site Riponne est le pôle à la fois grand-public et patrimonial de la BCUL avec la présence des services de la Documentation vaudoise et du Dépôt légal. Ses collections sont plutôt généralistes et accordent une grande place à la fiction. Ce site dispose aussi d'une importante collection musicale.

- Site HEP Vaud : pédagogie

Intégré à la BCUL en 2013, c'est le site le plus récent. Il héberge les collections pédagogiques à destination des enseignants vaudois.

- Site Provence : bibliothèque de gymnase

Le site Provence répond aux besoins du Gymnase Provence. Les étudiants et enseignants de cet établissement y trouvent de la documentation ainsi qu'un espace de travail.

7.3 Publics

Toute personne Suisse ou domiciliée en Suisse peut s'inscrire gratuitement à la BCUL, pour autant qu'elle soit âgée d'au moins 14 ans.

De par ses modalités d'inscription et la nature de ses collections, la BCUL draine un public très large. Celui-ci peut être décomposé en plusieurs catégories.

7.3.1.1 Grand public :

Un grand nombre de personnes fréquentent la BCUL dans le cadre de leurs loisirs ou leurs études. Que ce soit pour les romans, les films, les documentaires grand-public ou

la presse, le site Riponne est le lieu privilégié par le public non-spécialiste. Ces usagers ne sont pas tous inscrits, certains fréquentent la bibliothèque pour son espace de détente, pour lire la presse mise à disposition ou pour se connecter gratuitement à internet. Le grand public fréquentant la bibliothèque est en augmentation. On constate notamment un nombre très important de prêts de DVD (fictions et documentaires) ces dernières années.

7.3.1.2 Elèves et étudiants :

Souvent à la recherche d'un espace de travail et de documentation spécialisée, les gymnasiens et étudiants universitaires peuplent les espaces de travail des différents sites de la BCUL.

7.3.1.3 Chercheurs et professeurs :

En quête de documentation pointue dans leurs domaines de connaissance, les chercheurs et les professeurs de l'Université de Lausanne adressent leurs demandes à la BCUL. Ils y trouvent des ouvrages spécialisés, des périodiques papier et électroniques, ainsi qu'un accès à des bases de données documentaires. Cette documentation se trouve principalement sur les sites de l'Unithèque et de l'Internef.

7.3.1.4 Enseignants en formation ou praticiens :

Avec l'intégration de la HEP Vaud dans la BCU Lausanne, la bibliothèque élargit son public-cible aux enseignants vaudois. Ceux-ci consultent la documentation pédagogique et bénéficient des services de la BCUL, site HEP Vaud.

7.3.1.5 Musiciens et mélomanes :

Les collections musicales sont un point fort de la BCUL, site Riponne. Des mélomanes et musiciens de toute la Suisse romande fréquentent la bibliothèque pour ses CD, partitions musicales, ouvrages sur la musique et archives musicales.

7.3.1.6 Autres bibliothèques :

Il arrive que d'autres bibliothèques s'adressent à la BCUL pour des demandes de prêt entre bibliothèques pour leurs usagers. Ces bibliothèques font majoritairement partie du réseau RERO, mais il y a des demandes issues d'autres bibliothèques suisses ou internationales.

7.4 Ressources²³⁶

7.4.1 Ressources humaines

Avec un total de 265 employés correspondant à 128.1 en équivalents temps plein (ETP), la BCU Lausanne est une bibliothèque de grande envergure disposant de personnel qualifié dans des domaines variés.

7.4.2 Moyens financiers

En 2012, le budget de la bibliothèque était de CHF 14.9 millions. Les charges en personnel représentaient 12.1 millions de francs et CHF 2.8 millions étaient prévus pour les autres charges. Ce budget a été globalement bien respecté avec seulement 1.4% non dépensé. En ce qui concerne les acquisitions de la bibliothèque, CHF 1.1 millions étaient prévus dans le budget ordinaire. A ceci, sont venus s'ajouter CHF 5.1 millions de subventions de l'Université de Lausanne.

7.4.3 Collections²³⁷

Fin 2012, l'offre totale de la BCU Lausanne correspond à 7'542'089 documents. L'accroissement annuel est d'environ 300'000 documents. Cette offre documentaire est répartie dans plusieurs collections.

7.4.3.1 Collections académiques et collections grand public

Le site de l'Unithèque gère les collections académiques, alors que les collections grand public sont du ressort du site Riponne. Les documents de ces collections se déclinent en différents formats, on y trouve des livres comme des documents multimédias. Quelques dons viennent chaque année enrichir ces collections.

7.4.3.2 Bibliothèque numérique

L'offre numérique de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne est bien fournie, mais elle a une vocation principalement académique. La bibliothèque numérique est composée de nombreuses bases de données, mais aussi d'E-journals et d'E-books. La BCUL est également en charge de la gestion de [PérUNIL](#), un répertoire des périodiques imprimés et électroniques disponibles sur le campus de l'UNIL²³⁸ et au CHUV²³⁹. La BCUL collabore aussi à [SERVAL](#), le serveur académique lausannois qui permet aux chercheurs de diffuser leurs publications sur internet.

²³⁶ BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Rapport annuel 2012. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013

²³⁷ BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013

²³⁸ Université de Lausanne

²³⁹ Centre hospitalier universitaire vaudois

Finalement, le dernier projet de bibliothèque numérique de la BCUL se nomme [Scriptorium](#). Cette plate-forme donne accès à « un choix de documents patrimoniaux (livres, journaux, revues et livres publiés dans le canton de Vaud ou écrits par des Vaudois) »²⁴⁰ numérisés par la bibliothèque.

7.4.3.3 Publications en série

La collection de publications en série est répartie sur les différents sites de la bibliothèque. Celle-ci est composée d'environ 4'000 titres vivants imprimés et plus de 40'000 périodiques qui sont accessibles sous forme électronique.

Les thèses et les échanges sont rattachés au service des Publications en série à l'Unithèque.

7.4.3.4 Collections patrimoniales

Les collections patrimoniales constituent un volet incontournable des collections de la BCUL. A la BCUL, site Riponne, se trouvent les ouvrages du dépôt légal du canton de Vaud. Le même site héberge aussi les collections de la Documentation vaudoise, qui a pour mission de constituer une collection exhaustive de documents relatifs au canton de Vaud, dans tous les domaines et sur tous les supports.

Du côté de la BCUL site Unithèque, se trouvent les collections des Manuscrits et la Réserve précieuse. Les Manuscrits sont en relation avec la vie culturelle, intellectuelle et l'histoire du canton de Vaud. Quant à la Réserve précieuse, elle se compose d'ouvrages précieux anciens et modernes acquis selon les critères d'une politique de sélection.

7.4.3.5 Collections musicales

Les collections musicales se trouvent exclusivement à la BCUL site Riponne. Elles se déclinent en trois services. Le premier est la Phonothèque qui met à disposition des CD audio de musique classique, de musiques du monde, de jazz, de chanson française à texte et de musiques de films, ainsi que d'autres genres musicaux lorsqu'il s'agit de musiciens vaudois. Le second service concerne les partitions musicales et la musicologie. Le dernier service est celui des Archives musicales qui regroupe « une centaine de fonds qui illustrent la création musicale et l'activité musicographique dans le canton de Vaud et la Suisse romande du milieu du 19^e siècle à nos jours. »²⁴¹

²⁴⁰ BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE. Scriptorium. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2014

²⁴¹ BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE. Archives musicales. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013

7.4.3.6 Cinespace

Le Cinespace est un espace dédié au cinéma, situé sur le site de l'Unithèque. Sa collection compte plus de 9'000 DVD, retraçant l'histoire du cinéma de ses débuts à nos jours.

7.5 Services²⁴²

Les services de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne sont rassemblés dans deux groupes, les services au public et les services administratifs.

7.5.1 Services au public

Les services au public regroupent les services suivants :

- Prêt
- Prêt entre bibliothèques
- Accueil et renseignements
- Formation aux usagers
- Numérisation

7.5.2 Services administratifs

Les services administratifs concernent les domaines suivants :

- Informatique
- Communication
- Ressources humaines
- Finances et infrastructure

7.6 Politique et projets de médiation numérique à la BCUL, site Riponne²⁴³

La politique de l'institution en matière de médiation culturelle et documentaire est en cours d'élaboration. Le volet culturel de la médiation, représenté par le service des Manifestations culturelles, est bien développé depuis plusieurs années, mais dernièrement, sa mission a été modifiée pour s'orienter vers une offre plus accessible au grand-public. En ce qui concerne le volet documentaire de la médiation, celui-ci est en plein développement. Une réflexion interne est en cours, et différentes actions sont prévues pour les années à venir.

²⁴² BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Rapport annuel 2012. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013

²⁴³ Source : Entretien en présentiel avec Laurent Albenque, Directeur adjoint - BCUL site Riponne. Lausanne, BCUL, site Riponne, 09.04.2014

En ce qui concerne la médiation numérique, plus spécifiquement, l'offre en la matière tend encore à se développer. En effet, une enquête réalisée en 2012 sur les ressources numériques grand public, a permis de déterminer que l'offre numérique actuelle était insuffisante et insuffisamment mise en valeur. Il en est aussi ressorti un besoin non négligeable du public en la matière. Suite à cela, une forte volonté de développer l'offre et la médiation numérique à la BCUL site Riponne a vu le jour. Cette volonté se traduit dans les actions à entreprendre, découlant directement des résultats de l'enquête. L'idée est de marier la bibliothèque numérique et la bibliothèque en tant que lieu physique. Le tableau ci-après permet d'avoir une vision d'ensemble des différentes actions de médiation numérique existantes ou futures.

Tableau 19 : Projets de médiation numérique à la BCUL

Projets de médiation numérique	Remarques
Site web	A été remanié en 2013.
Blogs	Il en existe deux : « Fenêtre sur » et « Musicosphère ». Un regroupement des deux est envisagé.
Réseaux sociaux (Facebook et Twitter)	Les réseaux sociaux doivent être mieux coordonnés (par un webmaster). Aujourd'hui, il y a de nombreux contributeurs à la BCUL, mais peu de résultats, l'effort fourni ne touche pas réellement beaucoup le public. Pourtant il n'est pas possible de faire l'impasse sur une présence sur les réseaux sociaux car cette présence permet d'une part de développer des compétences chez les collaborateurs et d'autre part, de susciter un intérêt chez les médias.
Collaboration avec Wikipédia	Elle existe sous deux formes : 1. Permanences de contributeurs à la BCUL 2. A venir : versement des bases de données de la BCUL sur Wikipédia (ex. BDD des musiciens VD et BDD des auteurs VD)
QR-Codes	L'idée phare est d'utiliser les ressources physiques pour mettre en valeur les ressources numériques. Des QR-codes vont être mis en place au libre accès pour les mangas, les nouveautés et la presse (renvoi aux bases de données).
Newsletter	Celle-ci sera sans doute mise en place en 2014. Outre les informations générales sur la bibliothèque, elle contiendra deux rubriques : une présentation d'une sélection de ressources numériques et des coups de cœurs « de Bouche à Oreille » ²⁴⁴ .

²⁴⁴ Sélection de livres lus et appréciés par les bibliothécaires. Ils se distinguent par des marques pages qui permettent au public de les repérer.

BiblioBox	A venir en 2014 ou 2015. La mise en place d'une BiblioBox pour la Nuit des Musées en septembre prochain est envisagée. Une présence permanente au libre-accès fait aussi partie des options envisagées. Ainsi qu'une présence ponctuelle « hors les murs ». Un premier test a déjà été effectué, celui-ci est décrit en détails plus loin ²⁴⁵ .
-----------	--

A noter que certains collaborateurs de la BCUL, Site Riponne ont suivi des formations liées à la médiation numérique. Les trois formations proposées portaient sur :

- la rédaction sur le web
- l'utilisation des outils du web (réseaux sociaux)
- les blogs

Concernant la BiblioBox, une présentation de l'outil et de son fonctionnement a été donnée aux collaborateurs de la BCUL, site Riponne dans le cadre de ce travail de bachelor.

²⁴⁵ Voir : [Chap. 8.1](#)

8. Propositions de BiblioBox pour la BCUL, site Riponne

Il s'agit à présent d'aborder le volet pratique de ce travail. Celui-ci prend la forme d'une série de propositions de projets de BiblioBox pour la BCUL site Riponne (et d'une proposition pour le site Provence).

Ces propositions de BiblioBox pour la BCUL sont le fruit d'un travail collaboratif. En effet, après avoir listé mes idées, j'ai organisé des entretiens avec les responsables des différentes sections concernées. Après un échange d'idées, nous avons discuté du contexte, de l'élaboration du projet, ainsi que de ses bénéfices et ses contraintes. Sur la base des différents entretiens, j'ai rédigé des propositions, que j'ai faites relire pour approbation aux personnes interrogées. L'objectif, au-delà de ce travail de bachelor, est que ces projets puissent être repris, développés et mis en œuvre par les collaborateurs de la BCUL souhaitant les réaliser. Certaines propositions ne sont pas le fruit d'entretiens. Il s'agit d'idées personnelles, développées en tant que projet, dans des secteurs où l'organisation d'une rencontre n'était pas pertinente, ou trop compliquée à mettre en place.

Afin de rendre ce travail le plus complet possible, j'ai eu l'occasion de mettre en œuvre l'une de ces propositions avec l'aide des collaborateurs de la bibliothèque. Ce test a permis de faire un retour d'expérience qui sera utile lors de la réalisation éventuelle des autres projets. Cette expérience est décrite ci-dessous et elle est suivie de dix autres propositions non réalisées, à disposition de la BCUL.

8.1 Une BiblioBox « lectures urbaines » (hors les murs)²⁴⁶

8.1.1 Projet

8.1.1.1 Contexte²⁴⁷

Dans le cadre du programme des Manifestations culturelles de la bibliothèque, qui développe cette année la thématique de l'urbanité, la compagnie de théâtre *La Bocca della Luna* propose des lectures urbaines. Ces lectures ont lieu les mercredis 11 et 18 juin 2014 entre 10h et 13h sur la Place de la Palud, à Lausanne. Trois postes de lecture (transats, couvertures) sont aménagés sous les arches de l'Hôtel de ville et le public peut choisir, parmi 12 phrases emblématiques tirées de livres sur la ville, l'extrait qui lui sera lu. La personne s'installe confortablement, avec un café à la main, et a droit

²⁴⁶ La fiche-projet correspondante à ce projet se trouve en annexe. Voir : [Annexe 4, chap. 10.4](#)

²⁴⁷ Rédigé en collaboration avec Alexandra Weber Berney, médiatrice culturelle à la BCUL, site Riponne

à une lecture personnalisée par un comédien professionnel. Pour les enfants, des chansons ou des poèmes, sur le thème de la ville, sont proposés et interprétés à la guitare. Des bibliothécaires sont également présents pour animer le stand, distribuer des ballons, renseigner et promouvoir la bibliothèque.

8.1.1.2 Description

La BiblioBox sera présente sur le stand de l'événement, à la Place de la Palud, en marge des lectures urbaines. Elle symbolise l'association entre un événement culturel et l'accès à la documentation. Le contenu de la BiblioBox sera composé de vidéos, images et textes en relation avec le thème de la ville. L'ensemble des ressources sélectionnées seront libres de droits ou dans le domaine public. De plus, il y aura quelques documents promotionnels sur la BCUL et sur la compagnie de théâtre, partenaire de l'événement. Les passants seront invités à se connecter sur la BiblioBox pour consulter et télécharger son contenu. Une tablette et la présence d'un collaborateur (moi-même) permettra de faire des démonstrations.

8.1.1.3 Intérêt du projet

- La valeur-ajoutée de la BiblioBox est de donner directement accès à des documents en parallèle à un événement culturel « hors les murs ».
- Dans ce projet, la BiblioBox permet de faire le lien entre l'événement et les ressources de la bibliothèque. Notamment en mettant à disposition la liste bibliographique des ouvrages sélectionnés pour l'exposition thématique sur les urbanités. Le public est ainsi amené à se rendre à la bibliothèque pour emprunter ces ouvrages.

8.1.1.4 Ressources nécessaires

La plupart des ressources nécessaires sont liées à l'organisation de l'événement lui-même et reposent sur le service des Manifestations culturelles. Pour associer la BiblioBox à cet événement, il est nécessaire de prévoir des ressources humaines pour la recherche de contenu thématique et la prise de contact avec les auteurs de contenus sous droits. De plus, il faut prévoir de paramétrer la BiblioBox. La présence d'un bibliothécaire sur place durant l'événement pour faire le lien entre la BiblioBox et les usagers est également à prévoir. Au niveau du matériel, la BiblioBox doit pouvoir fonctionner sur batterie et un ordinateur portable ou une tablette est nécessaire pour pouvoir faire des démonstrations.

8.1.1.5 Risques

Risques	Mesures à prendre
Manque d'intérêt pour la BiblioBox de la part des usagers qui sont venus pour l'événement culturel	<ul style="list-style-type: none"> • Communiquer sur la BiblioBox auprès des usagers, les inciter à essayer • Faire correspondre les contenus de la BiblioBox au thème de l'événement

Vol du matériel (BiblioBox, ordinateur portable ou tablette mise à disposition pour tester)	Mettre en scène la BiblioBox dans un conteneur sécurisé. Prévoir des antivols pour l'ordinateur portable et les tablettes.
---	--

8.1.1.6 Remarques

Cette proposition porte sur un événement précis de lectures urbaines, mais elle peut facilement être adaptée à d'autres événements du programme des manifestations culturelles. La BiblioBox peut ainsi être associée à d'autres lectures à haute voix, des conférences ou encore des ateliers d'écriture.

8.1.2 Retour d'expérience

8.1.2.1 Chiffres et observations

Le 11 juin 2014 est un jour de forte chaleur, le marché est assez peu fréquenté et les quelques passants pressent le pas pour ne pas s'arrêter trop longtemps au soleil. Ce sont donc des conditions difficiles pour les bibliothécaires qui tentent d'aborder les passants pour leur proposer des lectures avec un succès assez mitigé. La majorité du public est composé de parents accompagnés de jeunes enfants en quête de ballons et profitant au passage des chansons offertes par la compagnie de théâtre. La BiblioBox exposée en plein soleil ne rencontre pas réellement son public. Le bilan chiffré est de 4 utilisateurs connectés, dont 2 bibliothécaires qui font des démonstrations.

Une semaine plus tard, l'animation est reconduite. La météo est plus fraîche. Les lectures urbaines s'enchaînent, mais la BiblioBox rencontre toujours aussi peu de succès. Les statistiques indiquent 5 connexions ce jour-là.

8.1.2.2 Objectifs et évaluation

Tableau 20 : Objectifs et évaluation de la BiblioBox « lectures urbaines »

Objectifs	Evaluation
<ul style="list-style-type: none"> • Trouver du contenu numérique sur le thème de la ville pouvant être librement mis à disposition <ul style="list-style-type: none"> ○ Au moins 20 documents 	Avec 48 documents trouvés et sélectionnés, ce premier objectif est atteint.
<ul style="list-style-type: none"> • Adapter l'interface de la BiblioBox au thème choisi 	<p>Le menu de la BiblioBox a bien été adapté au thème choisi en créant les sous-menus suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lausanne et la BCUL • Lectures urbaines • Compagnie Bocca Della Luna • Ville imaginaire • Utopies urbaines

	Cet objectif est également atteint.
<ul style="list-style-type: none"> • Mettre à disposition du public de l'événement « lectures urbaines » des contenus à télécharger sur le thème de la ville 	Les contenus sélectionnés ont été chargés sur la BiblioBox. Celle-ci est allumée et placée sur le stand de l'événement, les contenus sont donc disponibles au téléchargement. Cet objectif est parfaitement atteint.
<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en place une signalétique visible et attractive 	La BiblioBox dispose d'un petit socle. Elle posée sur la table du stand au milieu des fascicules de promotion de la bibliothèque. Un panneau « marche-à-suivre » ²⁴⁸ au format A3 est affiché au-dessus, ainsi qu'un panneau au format A4 qui explique ce qu'est une BiblioBox. La signalétique est relativement attractive, mais peu visible par rapport à l'ensemble des éléments du stand. Cet objectif n'est que partiellement atteint.
<ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir la BiblioBox auprès du public de l'événement. <ul style="list-style-type: none"> ○ Au moins 10 utilisateurs connectés par jour 	Il n'y a eu que 4 connexions le 11 juin et 5 connexions le 18 juin. L'objectif des 10 utilisateurs par jour n'est donc pas atteint.

²⁴⁸ La marche-à-suivre est consultable en annexe. Voir : [Annexe 5, chap. 11.5](#)

Figure 22: BiblioBox sur le thème de la ville pour l'événement « lectures urbaines ». Au centre, sur la table se trouve la BiblioBox. Contre le mur, au-dessus, sont affichés les panneaux explicatifs.



Source : Photo prise par Maaïke Vautier le 11 juin 2014, sur la Place de la Palud à Lausanne.

8.1.2.3 Facteurs explicatifs pour les objectifs partiellement ou non atteints

- Le **public-cible** de la BiblioBox (plutôt jeune, technophile et possédant un smartphone) était peu compatible avec le public du marché le mercredi matin composé majoritairement de mamans accompagnées de jeunes enfants et de personnes retraitées.
- La **promotion** de la BiblioBox était insuffisante. En effet, les artistes et les bibliothécaires abordaient le public pour promouvoir les lectures urbaines et parler de la bibliothèque. Pour ma part, j'étais chargée de promouvoir la BiblioBox. Il est vrai que je ne suis pas très à l'aise pour aborder le public dans la rue. En l'absence d'une attitude proactive de ma part ou de la part des bibliothécaires, la BiblioBox est passée inaperçue.
- La BiblioBox a souffert d'un **manque de visibilité**. Par rapport à l'ensemble du stand, la BiblioBox était très discrète et assez peu visible. Les panneaux de l'événement étaient bien plus grands. La surface du stand était très étendue (coins lecture sous les arches, panneaux sur la place de la Palud, ballons à différents endroits) et le public ne s'apercevait pas nécessairement de la présence de la BiblioBox.

8.1.2.4 Bilan de l'expérience

Le bilan est assez mitigé. Selon moi, l'expérience est à reconduire avec une meilleure préparation. En effet, le projet a été réfléchi et mis en place dans la précipitation

seulement une dizaine de jours avant la première date de l'événement. Cette expérience démontre aussi l'importance capitale d'une bonne signalétique et d'une promotion active. Ces deux éléments sont à garder à l'esprit pour des projets futurs du même type.

8.2 Autres idées non réalisées pour l'utilisation de BiblioBox à la BCUL

8.2.1 BiblioBox et expositions thématiques : « Fenêtre sur... »²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹

Contexte

Depuis 2007, « Fenêtre sur... » est une présentation d'expositions thématiques à la BCUL site Riponne, renouvelées chaque deux semaines (à l'exception des périodes de vacances où les expositions durent plus longtemps). Les thèmes choisis pour ces expositions sont en relation avec l'actualité régionale ou internationale (ex : « Tours du monde », en relation avec la votation sur la construction de la tour Taoua à Lausanne), des événements culturels (ex : « Le film documentaire », en relation avec l'événement « Visions du réel ») ou d'autres événements qui rythment l'année (ex : « Plaisirs de la montagne », en relation avec la saison de ski au mois de février). Contrairement aux présentations thématiques agendées longtemps à l'avance, « Fenêtre sur... » permet de réagir rapidement à des sujets d'actualité en sélectionnant des documents pertinents.

Pour chaque exposition, de 40 à 70 documents sont sélectionnés. Une cinquantaine d'entre-eux sont exposés au libre-accès, alors que le blog de « Fenêtre sur... » renvoie à la sélection complète des documents sur le catalogue. Le blog comporte aussi des articles écrits par les bibliothécaires pour chaque exposition et des liens vers des ressources en ligne.

8.2.1.1 Description

La BiblioBox serait mise en place dans le libre-accès, à proximité du présentoir « Fenêtre sur... », en complément aux ressources papier exposées. Elle partagerait entre 5 et 20 ressources numériques en relation avec le thème de l'exposition. De plus, l'article rédigé pour le blog peut aussi être intégré à la BiblioBox, ainsi que la bibliographie et la webographie réalisée pour chaque exposition.

²⁴⁹ Source : Entretien en présentiel avec Marie-Noëlle Di Dio et Catherine Garbi-Girardin – CIRDOC. Lausanne, BCUL, site Riponne, 01.05.2014.

²⁵⁰ BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE. *Fenêtre sur...* [en ligne]. 2014

²⁵¹ BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE. *Fenêtre sur... procédure* [fichier PDF]. 2012. Document interne à la BCUL

8.2.1.2 Intérêt du projet

L'utilisation d'une BiblioBox dans le cadre des expositions « Fenêtre sur... » permettrait d'étoffer le volet numérique de ces expositions. Actuellement, l'exposition propose une grande majorité de documents physiques (livres, DVD), mais seulement quelques ressources numériques rendues visibles via le blog. Or, ce blog est assez peu visible sur le site web de la BCUL. La BiblioBox améliorerait sa visibilité et participerait à sa promotion. Pour conclure, la BiblioBox est une approche supplémentaire pour donner accès à des ressources numériques en lien avec le thème choisi.

8.2.1.3 Ressources nécessaires

L'équipe de « Fenêtre sur... » se réunit régulièrement pour choisir les sujets à venir et planifier le travail. Deux bibliothécaires se répartissent les sujets pour la sélection de documents. La préparation du sujet et la sélection leur prennent environ quatre à six heures toutes les deux semaines. L'utilisation d'une BiblioBox pour une exposition est estimée entre deux et quatre heures supplémentaires de travail de recherche et sélection de contenu numérique. Une trentaine de minutes de paramétrage de la BiblioBox serait également nécessaire pour personnaliser les menus selon les besoins de l'exposition et ajouter les contenus sélectionnés sur la BiblioBox.

Afin de mener à bien ce projet de BiblioBox, les bibliothécaires s'occupant de « Fenêtre sur... » doivent être formée à la recherche de contenu numérique et aux questions de droit qui y sont liées, ainsi qu'à la maîtrise de l'outil et quelques bases du langage HTML.

8.2.1.4 Risques

Risques	Mesures à prendre
Manque de ressources numériques libres ou dans le domaine public pour certains thèmes choisis	<ul style="list-style-type: none">• Ne pas proposer la BiblioBox pour les thèmes où il n'y a pas d'offre numérique suffisante.• Partager des ressources sous droits accessibles à la BCUL avec l'autorisation des éditeurs ou des auteurs
Frustration des usagers face à une bibliographie et une webographie « figée ». Puisque la BiblioBox est déconnectée d'internet, les liens ne sont pas cliquables.	Prévenir l'utilisateur qu'il faut télécharger le document et cliquer sur les liens une fois connecté à internet. (Cela peut être mentionné sur la webographie elle-même)

8.2.1.5 Remarques

- La BiblioBox n'est pas forcément présente pour toutes les expositions. Certains sujets s'y prêtent plus que d'autres.
- Le menu principal pourrait comporter un onglet « archives » contenant la présentation des anciens sujets des expositions « Fenêtre sur... », avec leurs bibliographies.
- Les journaux numérisés par la BCUL, disponibles sur la plateforme « scriptorium » peuvent constituer un apport important pour la BiblioBox de « Fenêtre sur... ».
- Une demande pourrait-être faite aux éditeurs de la presse locale (accessible à la BCUL) pour pouvoir partager leurs articles sur la BiblioBox. Une demande pourrait aussi être faite concernant le partage de certains EBooks comme les « Que sais-je ? ».

8.2.2 BiblioBox « grand public » : films et littérature de fiction

8.2.2.1 Contexte

Le grand public fréquentant la BCUL, site Riponne emprunte de nombreux films (DVD) et des romans. Ces deux types de documents rencontrent un grand succès. Le prêt de DVD a beaucoup augmenté ces dernières années²⁵².

8.2.2.2 Description

Pour répondre à la demande du grand public de la BCUL site Riponne, une BiblioBox pourrait être mise en place au libre-accès. Celle-ci serait installée de manière permanente, et son contenu serait mis à jour et complété périodiquement. Ce contenu serait composé de films et de livres numériques libres de droits ou dans le domaine public.

8.2.2.3 Intérêt du projet

- A ce jour, il n'existe pas (encore) de système de « vidéo à la demande » (VOD) à la BCUL, site Riponne. Le projet de BiblioBox permet de proposer une offre de films sur un support numérique en complément du support optique déjà proposé à la bibliothèque qu'est le DVD. On peut voir la BiblioBox comme une sorte d'étape de transition entre l'offre actuelle de DVD et une offre numérique vers laquelle tend l'évolution de la société et des technologies.
- En ce qui concerne la littérature, l'offre numérique grand public est très restreinte à la BCUL, site Riponne. Il y a plusieurs accès possibles à des documentaires et des revues électroniques, mais mis à part un accès à Google Books, il n'y a pas de livres de fiction sous forme numérique à la bibliothèque. La BiblioBox viendrait combler ce manque, même si son offre se limite aux ouvrages libres de droit ou dans le domaine public. Là encore, cette solution « transitoire » permet d'avoir une offre numérique en attendant d'avoir un accord plus intéressant avec un éditeur ou une librairie numérique.

²⁵² WULLYAMOZ, Jean-François. *Collections générales : rapport annuel 2013* [fichier PDF]. 2014. Document interne à la BCUL

8.2.2.4 Ressources nécessaires

Cette BiblioBox nécessite assez peu de ressources. Outre le matériel, il est nécessaire de faire une recherche de contenus et une veille documentaire pour repérer les nouveaux contenus libres de droits ou dans le domaine public pour mettre à jour la BiblioBox périodiquement. Un bibliothécaire pourra se charger de ces recherches et de la mise à jour du contenu.

8.2.2.5 Risques

Risques	Mesures à prendre
Manque de place sur la BiblioBox pour stocker de nombreux fichiers vidéo volumineux	Se servir d'un disque-dur externe en remplacement de la clé USB (l'installation est identique)
Déchargement rapide de la batterie de la BiblioBox avec le téléchargement des fichiers vidéo volumineux	Prévoir une batterie de rechange si l'autonomie de la BiblioBox s'avère insuffisante. Ou alors, brancher la BiblioBox en permanence à une prise de courant électrique.

8.2.2.6 Remarques

Afin de gagner du temps lors de la recherche de contenu, il est possible de télécharger des « packs » de livres numériques sur certains sites comme Bibebook par exemple²⁵³.

8.2.3 BiblioBox patrimoniale : commémorations et anniversaires²⁵⁴

8.2.3.1 Contexte

Dans le cadre de sa mission de promotion du patrimoine documentaire vaudois auprès du public, la responsable de la Documentation vaudoise a mis en place un concept intitulé « Anniversaires et commémorations »²⁵⁵. Ce concept consiste à mettre en ligne sur le site web de la bibliothèque une frise chronologique mensuelle mettant en avant des personnalités vaudoises le jour de leur anniversaire de naissance ou de décès, où le jour d'un événement marquant les concernant. En cliquant sur la personnalité, l'internaute se retrouve sur une fiche descriptive accompagnée de liens vers des sites web, des notices dans le catalogue, ou encore des documents à consulter ou à télécharger.

²⁵³ 1400 ebooks gratuits. *Bibebook* [en ligne]. 2014

²⁵⁴ Source : Entretien en présentiel avec Brigitte Steudler – UNIDOC, responsable de la Documentation vaudoise. Lausanne, BCUL, site Riponne, 02.05.2014.

²⁵⁵ BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Bases de données. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013

8.2.3.2 Description

La BiblioBox viendrait s'insérer dans le concept « Anniversaires et commémorations ». Elle serait installée au libre-accès, dans la zone réservée à la Documentation vaudoise, ou ailleurs dans l'Agora. Du contenu en relation avec les personnalités mises en avant sur la frise chronologique du mois courant y serait partagé.

8.2.3.3 Intérêt du projet

Actuellement, « Anniversaires et commémorations » est insuffisamment mis en valeur. En effet, la seule manière d'y accéder est via le site web de la Bibliothèque, sur la page de la Documentations vaudoise. Afin de promouvoir son travail, la responsable diffuse l'information sur Twitter, à chaque date de commémoration. Les visiteurs du libre-accès n'ont aucune indication sur l'existence de ce concept. La BiblioBox placée au libre-accès, viendrait faire le lien entre le lieu physique et la bibliothèque numérique, en rendant visible le travail effectué en relation avec ces personnalités vaudoises.

8.2.3.4 Ressources nécessaires

Ce projet ne demande pas un grand investissement supplémentaire en temps de travail. En effet, les fiches des personnalités vaudoises existent déjà. L'ajout de liens vers des documents les concernant est intégré dans le travail quotidien de la responsable de la Documentation vaudoise et fait déjà partie de son cahier des charges. Celle-ci connaît très bien les sources de contenu dans ce domaine. En conclusion, le travail de sélection de contenu est déjà fait en grande partie, il faut prévoir environ deux heures par mois pour une sélection de contenu supplémentaire (qui sera de toute façon réutilisée sur le site web). Le contenu étant renouvelé mensuellement, il faut également prévoir environ une heure pour ajouter le nouveau contenu sur la BiblioBox et personnaliser les menus de la page d'accueil. Ce dernier point demande une formation à l'outil, ainsi que quelques bases du langage HTML.

8.2.3.5 Risques

Risques	Mesures à prendre
Manque de visibilité de la BiblioBox dans la zone dédiée à la Documentation vaudoise.	<ul style="list-style-type: none">• Développer une signalétique très visible• Déplacer la BiblioBox dans une zone plus visible de l'Agora

8.2.3.6 Remarques

- La BiblioBox pourrait également être utilisée dans le cadre des expositions thématiques de la Documentation vaudoise
- Une autre utilisation possible de la BiblioBox concernerait la partage d'extraits de films de cinéastes vaudois ayant donné leur autorisation.

8.2.4 BiblioBox « Carte blanche à un artiste vaudois »²⁵⁶

8.2.4.1 Contexte

La section « documentation vaudoise » de la BCUL est en relation avec de nombreux artistes vaudois dans le cadre de sa mission de collecte et de valorisation du patrimoine vaudois. Au fil des ans, une bonne collaboration s'est mise en place avec ces artistes.

8.2.4.2 Description

Le projet de BiblioBox consisterait à donner « carte blanche » à un artiste. Cet artiste fournirait du contenu de toutes sortes (vidéo, images, son, textes), dont il est l'auteur. Le contenu serait partagé sur la BiblioBox à la BCUL site Riponne, pour une durée limitée (par exemple un ou deux mois).

8.2.4.3 Intérêt du projet

- Pour l'artiste, c'est une manière de promouvoir et de faire connaître son travail.
- Pour la bibliothèque, ce projet permet de marquer sa présence dans le monde culturel et artistique local.
- Cette idée est en adéquation avec la mission de mise en valeur du patrimoine vaudois de la section « Documentation vaudoise ».
- La valeur ajoutée de cette BiblioBox est de donner accès à des contenus qui ne sont accessibles nulle part ailleurs (en principe) puisqu'il s'agit d'une sélection faite par l'artiste lui-même, spécialement pour ce projet.

8.2.4.4 Ressources nécessaires

L'avantage de ce projet est qu'il ne nécessite aucun travail de sélection de la part des bibliothécaires, puisque c'est l'artiste qui fournit le contenu. Par contre, la bibliothèque doit prendre contact avec les artistes afin d'initier la collaboration. Il faut également prévoir environ une heure pour ajouter le nouveau contenu sur la BiblioBox et personnaliser les menus de la page d'accueil. . Ce dernier point demande une formation à l'outil, ainsi que quelques bases du langage HTML.

8.2.4.5 Risques

Risques	Mesures à prendre
Réticence des artistes à distribuer une partie de leur travail librement	<ul style="list-style-type: none">• Mentionner sur la BiblioBox que les contenus ne peuvent être modifiés par les utilisateurs et qu'ils ne doivent servir qu'à un usage privé• Discuter de la problématique des droits d'auteurs dès la première prise

²⁵⁶ Source : Entretien en présentiel avec Brigitte Steudler – UNIDOC, responsable de la Documentation vaudoise. Lausanne, BCUL, site Riponne, 02.05.2014.

	de contact avec l'artiste
Le contenu fournit par les artiste n'est pas adapté au public de la bibliothèque	Discuter de la nature du contenu dès la première prise de contact avec l'artiste

8.2.4.6 Remarques

La responsable de la Documentation vaudoise pense que certains artistes seront très intéressés par ce projet et que la prise de contact sera la plupart du temps aisée. A titre d'exemple, voici deux artistes qui pourraient être intéressés à participer à ce projet : Albin Christen et Charles Duboux.

8.2.5 BiblioBox « dépôt légal »²⁵⁷

8.2.5.1 Contexte²⁵⁸

L'art. 5 de la Loi sur la presse du 14 décembre 1937 instaure un dépôt légal obligatoire pour tous les livres et brochures édités²⁵⁹ ou imprimés dans le canton de Vaud. Ces ouvrages doivent être déposés à la BCUL. La collecte a commencé l'année suivante, et le dépôt légal dispose aujourd'hui d'une collection d'environ 65'000 volumes. En ce moment, le service du dépôt légal entame une période de mutation, la réflexion sur l'accès aux documents et le dépôt des publications numériques sont au cœur de ces changements. Une campagne est en cours afin d'améliorer sa visibilité et de sensibiliser le public (y compris les auteurs, les imprimeurs et les éditeurs) à la nécessité de déposer les publications vaudoises. Des brochures explicatives « grand public » et « spécialisées pour les éditeurs » sont en production et devraient être mise à disposition au libre-accès.

8.2.5.2 Description

La BiblioBox « dépôt légal » serait placée au libre-accès avec les brochures explicatives et permettrait l'accès à un fonds « invisible » aux yeux des visiteurs. Elle serait présente en permanence, au même titre que les brochures explicatives, et son contenu serait renouvelé tous les deux ou trois mois. Différents types de contenus pourraient être partagés sur cette BiblioBox. Tout d'abord, il paraît important d'informer le public sur le dépôt légal. Des explications relatives à son fonctionnement et son historique seraient présentes sur la BiblioBox. Deuxièmement, la BiblioBox permettrait de partager des listes des nouvelles parutions d'éditeurs vaudois. Eventuellement, ces éditeurs peuvent être invités à fournir des extraits de leurs publications ou des

²⁵⁷ Source : Entretien en présentiel avec Guillaume Rey-Bellet – UNIDOC, responsable du dépôt légal. Lausanne, BCUL, site Riponne, 02.05.2014.

²⁵⁸ BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Dépôt légal. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013

²⁵⁹ Ce qui signifie que la collecte des documents numériques entre implicitement dans la loi.

prépublications, dans un but promotionnel. Finalement, la BiblioBox donnerait accès aux collections du dépôt légal numérisées par la bibliothèque, par exemple dans le cadre du projet Scriptorium. Dans l'idéal, ces contenus seraient sélectionnés d'après un thème historique choisi.

8.2.5.3 Intérêt du projet

- La BiblioBox est un bon tremplin pour valoriser des collections « cachées », qui se trouvent uniquement aux magasins et ne sont pas empruntables (consultation sur place)
- La BiblioBox permet de communiquer sur le dépôt légal et sensibiliser les usagers
- La BiblioBox permet de développer le « volet numérique » du dépôt légal

8.2.5.4 Ressources nécessaires

Les ressources nécessaires sont essentiellement humaines. Le bibliothécaire responsable du dépôt légal sera chargé de contacter les éditeurs, afin de les encourager à déposer des contenus sur la BiblioBox. Il devra également établir des listes des nouvelles parutions. Finalement, un travail de sélection de contenu numérisé par la BCUL sera nécessaire, en fonction du thème à traiter.

8.2.5.5 Risques

Risques	Mesures à prendre
Manque de contenus issus de la collection du dépôt légal, à partager sur la BiblioBox	En effet, la récolte n'ayant commencé qu'en 1938, il existe encore peu de contenus tombés dans le domaine public. En attendant que les années passent, des autorisations pour le partage peuvent être demandées.
Manque d'intérêt des éditeurs	Lors de la prise de contact, un argumentaire doit être prévu pour expliquer aux éditeurs que ce partenariat a des avantages pour eux aussi. Ces avantages sont une visibilité accrue et la promotion de leurs publications.
Difficulté à définir un public-cible précis	Il faut se demander à qui s'adresse cette BiblioBox ? Cela revient à se poser la question de savoir à qui s'adresse le dépôt légal. Ce dernier a principalement un objectif de conservation du patrimoine, mais aussi de faire connaître ce patrimoine et d'y donner accès aux vaudois. C'est ce dernier aspect qui va orienter la réflexion sur le public-cible.

8.2.5.6 Remarques

- A moyen terme, la BiblioBox pourra être utilisée conjointement avec le dépôt légal numérique qui est en train de se mettre en place.
- Il est très important de préciser que les contenus partagés sont destinés uniquement à un usage privé et ne doivent pas être redistribués plus loin²⁶⁰.

8.2.6 BiblioBox musicale²⁶¹

8.2.6.1 Contexte

Les fonds musicaux de la BCUL sont répartis dans trois secteurs distincts. La phonothèque s'occupe de la musique enregistrée. Le secteur de la musicologie et musique imprimée est en charge des documents sur la musique et des partitions. Pour finir, il y a le secteur des archives musicales qui est chargé de la gestion d'un fonds musical vaudois et suisse romand. Ces trois services travaillent souvent de manière collaborative puisqu'ils touchent essentiellement le même public de mélomanes. Les collections musicales constituent l'un des points forts de la bibliothèque, puisqu'il s'agit du fonds le plus important en Suisse romande en matière de musique enregistrée dans le domaine de la musique classique et d'archives musicales.

8.2.6.2 Description

La BiblioBox musicale est un projet de BiblioBox ponctuelles et thématiques, en lien avec des événements musicaux locaux. Des événements comme le Festival Bach, le Cully Jazz ou le festival Pully-Québec, sont autant d'occasions pour la bibliothèque de mettre en valeur et communiquer sur ses fonds musicaux. Ainsi, la BiblioBox serait présente « hors les murs » sur des stands sur les lieux de la manifestation. D'une part, elle partagerait des dossiers thématiques créés par les bibliothécaires comportant une analyse et des sélections bibliographiques. Ces dossiers permettraient de promouvoir les documents de la bibliothèque, mais aussi les périodiques et les bases de données musicales. D'autre part, la BiblioBox proposerait une sélection de partitions libres ou dans le domaine public, idéalement en relation avec l'événement (même style musical, même œuvres ou même compositeur). Finalement, la BiblioBox proposerait également une sélection de contenus issus des archives musicales.

8.2.6.3 Intérêt du projet

- Ce projet de BiblioBox « hors les murs » permet d'augmenter sensiblement la visibilité des collections musicales.
- Ce projet permet notamment de faire connaître un fonds d'archives musicales peu accessible et méconnu du public romand.

²⁶⁰ Cette remarque est valable pour la plupart des propositions de ce chapitre.

²⁶¹ Source : Entretien en présentiel avec Suzanne Kaufmann et Federica Rusconi – UNIDOC, respectivement responsable de la phonothèque et de la musicologie. Lausanne, BCUL, site Riponne, 13.05.2014.

- La présence de la BCUL lors d'événements musicaux locaux permet de promouvoir et de communiquer sur la bibliothèque.
- Ce projet permet de développer des partenariats avec des festivals et autres institutions

8.2.6.4 Ressources nécessaires

Les ressources et la logistique nécessaires à ce projet sont assez conséquentes. Ainsi, nous proposons de choisir seulement un ou deux événements par an avec une présence de la BCUL sur place. Une partie du travail à effectuer est intégré dans les tâches usuelles des collaborateurs, comme la rédaction de présentations et la sélection de contenu. A ceci, s'ajoute un travail de prise de contact avec les organisateurs des événements locaux et une négociation sur le partenariat envisagé. Ce travail est du ressort du service de communication de la bibliothèque. De plus, une communication d'envergure et un travail graphique pour la signalétique sont à attribuer respectivement au service de communication et au graphiste attitré.

8.2.6.5 Risques

Risques	Mesures à prendre
Difficulté à trouver de la musique enregistrée de qualité, libre de droits ou dans le domaine public	Proposer d'autres contenus comme des dossiers sur la musique et des références à des disques ou des sites d'écoute de musique en ligne.
L'âge avancé des spectateurs de certains événements musicaux classiques est difficilement compatible avec l'utilisation de la BiblioBox (possession de smartphones et tablettes, aisance technologique et attrait pour le numérique)	Ne pas proposer de BiblioBox pour les événements où le public-cible de l'événement est incompatible avec le public-cible de la BiblioBox. Choisir les événements où le public-cible correspond.
Difficulté à négocier des partenariats avec les organisateurs des événements musicaux locaux	Offrir une contrepartie intéressante pour les organisateurs de l'événement. Réfléchir à la plus-value de ce projet pour l'événement.
Manque de ressources pour mettre en place les stands « hors les murs »	Placer la BiblioBox « intramuros » durant les événements musicaux choisis
Manque de visibilité si la BiblioBox est placée « intramuros » (la zone réservée à la musique est peu visible)	Insister sur la communication autour du projet et développer une signalétique visible et lisible

8.2.6.6 Remarques

Dans le domaine de la musique, la problématique des droits d'auteurs est encore plus sensible que dans d'autres domaines. Les contenus libres de droits sont assez restreints et de qualité variable. Il existe une grande quantité de musique que l'on peut écouter gratuitement en ligne, mais on ne peut pas télécharger ces concerts ou

morceaux pour les partager sur la BiblioBox. Concernant les disques que la BCUL possède et prête à ses lecteurs, la bibliothèque n'est pas autorisée à en faire des copies, sauf dans le cadre d'un archivage. Cependant, ces archives ne peuvent même pas être consultées pour le moment. Cette problématique va sans doute évoluer ces prochaines années du point de vue du droit, car la loi est en révision sur ce point. Une BiblioBox musicale peut être créée, mais il faut être conscient des limites des contenus libres de droits dans le domaine de la musique enregistrée. L'alternative est de demander l'autorisation à certains compositeurs. La proposition suivante va dans ce sens.

8.2.7 BiblioBox « Vous voulez partager votre musique ? »²⁶²

8.2.7.1 Contexte

Ce projet de BiblioBox concerne principalement les secteurs de la phonothèque, de la musicologie et des Manifestations culturelles.

8.2.7.2 Description

« Vous voulez partager votre musique » est un projet qui s'adresse aux (jeunes et moins jeunes) musiciens locaux semi-professionnels souhaitant faire connaître leur musique. Ces musiciens seraient contactés et invités à partager sous licence ouverte, du contenu musical dont ils sont les auteurs. Ces contenus seraient ensuite mis à disposition des usagers de la bibliothèque sur une BiblioBox. L'opération pourrait être renouvelée chaque saison par exemple, afin de varier les contenus proposés. Une variante de ce projet consiste à impliquer les Manifestations culturelles pour organiser des concerts de quatre ou cinq groupes locaux dans le Palais de Rumine, puis de partager tout ou partie des œuvres de ces groupes sur la BiblioBox pour faire perdurer l'événement dans le temps. Un concours pourrait même être lancé et un jury constitué pour sélectionner les meilleures œuvres. Dans tous les cas, pour que l'offre musicale coïncide avec l'image de la BCUL, la musique partagée devrait avoir une certaine qualité. Une distinction pourrait être faite entre les groupes/musiciens jeunes et les musiciens plus classiques, dont les œuvres sont représentées dans les fonds des archives musicales.

8.2.7.3 Intérêt du projet

- La promotion de la musique locale fait partie des missions patrimoniales de la BCUL, site Riponne.
- Le contact avec les musiciens locaux permet de les sensibiliser et les inciter à déposer leurs disques pour le fonds patrimonial de la bibliothèque

²⁶² **Source** : Entretien en présentiel avec Suzanne Kaufmann – UNIDOC, responsable de la phonothèque. Lausanne, BCUL, site Riponne, 13.05.2014.

- Ce projet permettrait par la même occasion de venir alimenter la base de données des musiciens vaudois, gérée par la bibliothèque

8.2.7.4 Ressources nécessaires

Ce projet nécessite un important travail de prise de contact avec les musiciens locaux. Jusqu'à récemment, ce travail était facilité par une personne de contact dans le milieu de la musique locale. Malheureusement, une nouvelle solution doit être trouvée de ce côté-là. Ce travail de prise de contact est suffisamment spécifique pour faire l'objet d'un mandat particulier. En effet, ce travail nécessite une bonne intégration dans les milieux des groupes de musique actuelle et doit être fait par une personne qui correspond bien à ce profil. La variante incluant la participation des Manifestations culturelles, implique certains frais (organisation des concerts, rémunération des musiciens, location de matériel). Si la planification est faite suffisamment en avance, ces frais pourraient être intégrés dans le budget des Manifestations culturelles et l'événement serait inclus dans le programme de la saison.

8.2.7.5 Risques

Risques	Mesures à prendre
Réticence des artistes à distribuer une partie de leur travail librement	<ul style="list-style-type: none"> • Mentionner sur la BiblioBox que les contenus ne peuvent être modifiés par les utilisateurs et qu'ils ne doivent servir qu'à un usage privé • Discuter de la problématique des droits d'auteurs dès la première prise de contact avec l'artiste • Insister sur les bénéfices qu'ils pourraient retirer d'une publicité « gratuite », dans le cadre prestigieux qui est celui de la BCUL. Ce projet contribue à les faire connaître.
Difficultés à identifier les groupes ou musiciens locaux concernés par ce projet	Collaborer avec une personne externe ou interne à la bibliothèque, issue du milieu de la musique locale étant en contact avec les musiciens

8.2.7.6 Remarques

Ce projet est assez similaire à la proposition de BiblioBox « carte blanche à un artiste vaudois ». Cependant, le présent projet est spécifique au domaine de la musique et touche un public sensiblement différent.

8.2.8 BiblioBox « préparation d'examens »

8.2.8.1 Contexte

La BCUL site Riponne offre de nombreuses places de travail pour les étudiants. Ces places de travail sont très fréquentées durant toute l'année, mais spécialement en périodes d'examens universitaires.

8.2.8.2 Description

La BiblioBox « préparation d'examens » serait mise en place à proximité des places de travail durant les périodes de révisions et offrirait différentes ressources numériques utiles aux étudiants. Elle contiendrait par exemple des ressources comportant des conseils pour la gestion du stress, l'organisation du travail et la prise de notes. D'autre part, on pourrait imaginer y intégrer des bibliographies thématiques correspondant à des sujets d'examens. La chatbox permettrait aux étudiants de communiquer entre eux, et constituerait une approche « ludique » de la BiblioBox. Finalement, si la bibliothèque met en place une modération des contenus, il serait envisageable d'activer la fonctionnalité de téléversement et de permettre aux étudiants de partager leurs notes de cours et résumés, pour autant que ceux-ci ne portent pas atteinte aux droits d'auteurs.

8.2.8.3 Intérêt du projet

- Ce projet donne une image moderne de la bibliothèque et met l'accent sur une offre numérique correspondant bien au public-cible des étudiants
- La BiblioBox permet de créer une sorte d'espace de travail collaboratif, en permettant aux étudiants de partager des contenus

8.2.8.4 Ressources nécessaires

La BiblioBox « préparation d'examens » demande un travail de recherche et de sélection de contenu de la part des bibliothécaires. D'autre part, si l'on décide d'activer la fonctionnalité de téléversement, un bibliothécaire doit s'occuper de la modération des contenus ainsi ajoutés. Il s'agit d'éviter d'avoir affaire à des contenus inappropriés, ou portant gravement atteinte aux droits d'auteurs.

8.2.8.5 Risques

Risques	Mesures à prendre
Partage de contenus inappropriés	Mettre en place une activité de modération

8.2.8.6 Remarques

Ce projet est également applicable à la BCUL site Dorigny. Ce site de la bibliothèque est situé sur le campus universitaire et est également un lieu privilégié par les étudiants en période de révisions d'examens.

8.2.9 BiblioBox « Nuit de musées »²⁶³

8.2.9.1 Contexte²⁶⁴

La Nuit des musées est un événement culturel lausannois ayant lieu de 14h à 2h du matin un jour du mois de septembre. A cette occasion, les visiteurs peuvent accéder aux 24 musées de la ville avec un seul ticket à 10 CHF et utiliser les transports publics de la ville gratuitement. Depuis trois ans, la BCUL site Riponne participe chaque année à la Nuit des musées. Cette participation prend la forme d'un partenariat avec un Musée du Palais de Rumine et le Bureau lausannois pour les immigrés. Une fois le musée-partenaire choisi, la bibliothèque et le musée déterminent un thème en relation avec les collections du musée. La BCUL acquiert des documents en relation avec ce thème et sélectionne les documents qu'elle possède déjà. Ceux-ci sont mis à disposition dans un « coin lecture » durant la Nuit des musées.

8.2.9.2 Description

A l'occasion de la Nuit des Musées 2014, une BiblioBox sera mise en place au « coin lecture », en complément aux ouvrages papier sélectionnés. Le contenu sera thématique et portera sur la cryptozoologie. Ce thème correspond à une partie des collections du Musée de Zoologie, partenaire de la bibliothèque cette année-là.

8.2.9.3 Intérêt du projet

- Cette BiblioBox aura pour but de susciter l'intérêt des utilisateurs avec un dispositif technologique original.
- D'autre part, cette action permettra de mettre en avant et compléter l'offre numérique de la BCUL site Riponne.
- Ce projet touche un public plus large (visiteurs de la Nuit des Musées) que le public habituel de la bibliothèque, et permet de faire connaître la bibliothèque et son offre.

8.2.9.4 Ressources nécessaires

Puisque ce projet repose sur un partenariat existant, il ne génère que peu de travail supplémentaire. Il s'agit de prévoir des ressources humaines pour la recherche et la sélection de contenu à mettre sur la BiblioBox. De plus, une personne est requise au coin lecture pendant la Nuit des Musées, pour promouvoir et expliquer le dispositif.

8.2.9.5 Risques

Risques	Mesures à prendre
Manque d'intérêt pour la BiblioBox de la part des usagers qui sont venus pour	<ul style="list-style-type: none">• Communiquer sur la BiblioBox auprès des usagers, les inciter à essayer

²⁶³ Source : Entretien en présentiel avec Jean-François Wullyamoz – UNIDOC, responsable des collections générales. Lausanne, BCUL, site Riponne, 28.03.2014.

²⁶⁴ La nuit des musées [en ligne]. 2013

visiter des musées et non pour lire des livres ou se documenter	<ul style="list-style-type: none"> • Faire correspondre le thème des contenus de la BiblioBox au thème de l'événement • Faire perdurer le projet après la Nuit des Musées, afin que les usagers puissent revenir à un autre moment pour consulter les ressources mises à disposition
Vol du matériel (BiblioBox, ordinateur portable ou tablette mise à disposition pour tester)	Mettre en scène la BiblioBox dans un conteneur sécurisé. Prévoir des antivols pour l'ordinateur portable et les tablettes.

8.2.9.6 Remarques

Ce projet peut servir d'inspiration pour d'autres projets de partenariats entre la bibliothèque et les musées du Palais de Rumine.

8.2.10 BiblioBox au Gymnase Provence avec des classiques de la littérature

8.2.10.1 Contexte

Le Gymnase Provence est un établissement d'enseignement secondaire supérieur situé à Lausanne. Les élèves de cette école sont répartis dans 18 classes pour obtenir leur diplôme de culture générale et de commerce ou leur maturité²⁶⁵. La bibliothèque de ce gymnase est rattachée à la BCUL.

8.2.10.2 Description

La BiblioBox du Gymnase Provence proposerait aux élèves de télécharger des classiques de la littérature, couramment étudiés lors de leur parcours de formation. La majorité des classiques étudiés sont dans le domaine public et peuvent facilement être partagés sur la BiblioBox.

8.2.10.3 Intérêt du projet

- Lors de l'étude d'un ouvrage classique dans une classe, il est fréquent que les élèves empruntent cet ouvrage à la bibliothèque. Or le nombre d'exemplaires physiques disponibles est limité. La BiblioBox offre une alternative numérique qui résout le problème de disponibilité.
- A l'ère du numérique, la BiblioBox concorde avec les nouvelles habitudes de lecture des adolescents et des jeunes adultes présent au Gymnase Provence.

8.2.10.4 Ressources nécessaires

Dans ce cadre, la BiblioBox aurait une présence permanente qui demande assez peu de travail. Au départ, un important travail de recherche et de sélection de contenu doit être fait. Ce travail peut être fait en collaboration avec un enseignant, afin de

²⁶⁵ GYMNASSE PROVENCE. *Gymnase Provence* [en ligne]. 2014

correspondre le mieux possible au programme d'études. Par la suite, ce contenu peut être mis à jour tous les six mois ou tous les ans, selon le temps disponible de la bibliothécaire. Puisque la nature du contenu est toujours la même, il n'y a pas lieu de personnaliser à chaque fois les menus et modifier l'interface.

8.2.10.5 Risques

Risques	Mesures à prendre
Utilisation abusive du « chat » par les élèves	Désactiver la fonctionnalité de messagerie instantanée

8.2.10.6 Remarques

- La BiblioBox peut aussi être citée en exemple et instrumentalisée lors d'une discussion sur le plagiat et les droits d'auteurs.
- Les enseignants peuvent être invités à proposer des dossiers à destination des élèves à partager sur la BiblioBox (ex. un dossier sur un courant littéraire, ou un dossier sur un auteur)
- Au lieu de placer la BiblioBox à la bibliothèque, elle pourrait être située à la cafétéria. Proposer une BiblioBox là où se rassemble les élèves permet souvent d'augmenter son utilisation. Elle rencontrera sans doute plus de succès que s'il faut que les élèves se déplacent à la bibliothèque. (Cela dit, rien n'empêche d'en mettre une à la cafétéria et une autre à la bibliothèque.)

9. Conclusion finale

Arrivée au terme de ce travail, il est temps pour moi de prendre un peu de recul pour livrer mes conclusions.

Sur le plan pratique, à la fin de mon mandat pour la BCUL site Riponne, je constate que la partie théorique de ce travail m'a permis d'élaborer une série de recommandations. Celles-ci font office de guide pratique pour les bibliothèques souhaitant mettre en place une BiblioBox. La première expérience de BiblioBox « lectures urbaines » pour la BCUL site Riponne n'a pas été entièrement concluante. Cependant, la bibliothèque dispose à présent de recommandations et de différentes propositions de projets qui lui permettront de poursuivre l'expérience si elle le souhaite.

De manière plus globale, avant de clore ce mémoire, je souhaite encore aborder deux pistes de réflexion autour des BiblioBox. La première concerne les différences entre la Suisse romande et la France en matière de Bibiobox et la seconde traite des perspectives d'avenir de cet outil.

9.1 Situation actuelle en Suisse romande et en France

Nous l'avons vu avec l'état des lieux de l'utilisation des BiblioBox et à travers les différents exemples cités dans ce travail, la BiblioBox se développe activement dans les bibliothèques, surtout en France et aux Etats-Unis. On peut légitimement se demander pourquoi le développement et l'utilisation des BiblioBox ne s'étend pas à la Suisse romande, région pourtant proche de la France du point de vue géographique et linguistique. Je n'ai pas la réponse à cette question, mais une piste de réflexion consiste sans doute à examiner l'approche différenciée de ces deux pays face à la médiation en bibliothèque, qu'elle soit culturelle, documentaire ou numérique. En effet, lors de mes recherches et mes lectures pour ce travail, il m'a semblé identifier une réelle différence d'approche quant à la médiation numérique. Alors qu'en France les blogs, les articles, les annonces d'animations et les tweets sur des sujets de médiation numérique foisonnent quasi-quotidiennement, en Suisse c'est le calme plat. Deux hypothèses semblent alors se présenter. La première serait de conclure qu'en Suisse romande les bibliothèques ne font pas, ou beaucoup moins, d'actions de médiation numérique. La seconde hypothèse serait que la Suisse ne communique pas aussi largement sur ses actions de médiation numérique en bibliothèque. Quelle que soit l'hypothèse à retenir, j'ai eu l'impression que d'une manière générale les bibliothèques de Suisse romande étaient moins entreprenantes pour ce qui est de tester et d'expérimenter les outils de médiation numérique. C'est peut-être là que se trouve la

raison d'être de l'absence totale de BiblioBox (un outil de médiation numérique encore expérimental) en Suisse romande.

Concernant la différence entre la Suisse et la France pour les BiblioBox, on peut aussi se demander si cette différence trouve sa source dans un public différent avec des habitudes de lectures différentes. En effet, Le public-cible de la BiblioBox est plutôt jeune ou fait partie de la population active. De plus, ce public-cible possède en général un smartphone ou une tablette et est habitué à la lecture numérique. A mon sens, le public des bibliothèques françaises et celui des bibliothèques suisses est relativement similaire. Dans les deux cas, environ 50% de la population possède un smartphone²⁶⁶.

Reste à savoir si les habitudes de lecture numérique sont plus développées dans un pays que dans l'autre. Cette question pourrait faire l'objet d'un travail séparé. Cependant, il existe une étude sur les dispositifs mobiles de lecture numérique dans les bibliothèques suisses qui compare la situation de différents pays avec celle de notre pays²⁶⁷. Cette étude ne mentionne pas de grande différence entre la Suisse et la France, si ce n'est qu'en France il semble y avoir une réelle volonté politique de développer l'accès aux ressources numériques en bibliothèque et les services innovants. Cette impulsion politique est moins visible en Suisse. Cette volonté politique française pourrait en partie expliquer le rapide développement des BiblioBox dans ce pays, puisque la BiblioBox répond à la fois à la problématique de l'accès aux ressources numériques et il s'agit dans conteste d'un service innovant.

9.2 Tendances et perspectives d'avenir

Il semble très difficile d'affirmer si oui ou non la BiblioBox va poursuivre son essor, ou si ce dispositif numérique va sombrer rapidement dans l'oubli au profit d'un nouveau dispositif technologique émergeant. En effet, dans ce travail, nous avons démontré qu'il existe de nombreuses alternatives à ce dispositif pour les bibliothèques souhaitant mettre à disposition du contenu numérique. De plus, ce dispositif comporte certains risques comme l'obsolescence matérielle et son installation n'est pas toujours aisée. Cependant, la BiblioBox présente aussi de nombreux avantages, comme sa flexibilité, son respect de la vie privée, son faible coût ou encore ses possibilités d'utilisation très nombreuses et variées. En ce qui me concerne, je suis persuadée que la BiblioBox peut amener quelque chose aux bibliothèques aujourd'hui. En effet, surtout en Suisse

²⁶⁶ JAIMES, Nicolas. La France compte 24,1 millions de possesseurs de smartphones. *Journal du Net* [en ligne]. 2013 et SEVERIN, Tania. 2,9 millions de Suisses possèdent un smartphone. *ICT journal* [en ligne]. 2012

²⁶⁷ PAGNAMENTA, Roxane, OTTESEN, Valérie. *Les dispositifs mobiles de lecture numérique dans les bibliothèques suisses* [en ligne]. 2014

ou la situation du livre numérique est complexe et repose sur d'âpres négociations avec les éditeurs et les libraires. Les bibliothèques se doivent de trouver d'autres solutions pour répondre à la demande de leurs utilisateurs en matière de lecture numérique. Peut-être que la BiblioBox n'est qu'une solution transitoire, peut-être qu'elle sera plus durable, mais cela me semble improbable au regard du développement fulgurant des nouvelles technologies et des produits innovants. A ce jour, nous manquons de recul et de retours d'expériences pour faire des prévisions. Toujours est-il qu'aujourd'hui mon message aux bibliothèques serait de profiter d'expérimenter avec les BiblioBox. Dans le laboratoire des projets de médiation numérique, des projets de BiblioBox méritent de voir le jour dans les bibliothèques de Suisse romande. C'est seulement à ce moment-là que nous serons en mesure d'évaluer l'intérêt et l'impact réel de ces projets, en mesurant l'intérêt du public sur une période définie. Ce sont ces expériences qui permettront de prédire, en partie, l'avenir des BiblioBox.

Bibliographie et webographie

Compte tenu du nombre important de sources, cette bibliographie a été organisée par chapitres, correspondant aux chapitres du mémoire.

Cadre et contexte du projet

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Connaître la BCUL. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bcu-lausanne.ch/connaître-la-bcul>

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. *Actions à entreprendre version validée LAL* [fichier PDF]. 2013. Document interne à la BCUL

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. *Carte valeur bcul* [fichier PDF]. 27 août 2013. Document interne à la BCUL

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. *Définitions valeurs BCUL* [fichier PDF]. 23 juillet 2012. Document interne à la BCUL

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. *Enquête 2012 ressources numériques* [fichier PDF]. 2012. Document interne à la BCUL

BIBLIOTHÈQUES AULNAY. La PirateBox débarque dans le réseau des bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois. L'espace numérique [en ligne]. 23 octobre 2012, 17:49. [Consulté le 4 février 2014]. Disponible à l'adresse : <http://espacenumeriqueaulnay.blogspot.ch/2012/10/pirate-box.html>

ENSSIB. Bibliothèque physique, bibliothèque numérique : organiser leur valorisation mutuelle en bibliothèque publique. Enssib [en ligne]. [s.d.]. [Consulté le 4 février 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/offre-de-formation/formation-continue/14e22-bibliotheque-physique-bibliotheque-numerique-organiser>

Les notions de PirateBox et BiblioBox

ANDREWS, Penny CS. LibraryBox at #i2c2 6 March 2014. *Pennybinary* [en ligne]. Publié le 16 mars 2014. [Consulté le 23 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://pennybinary.com/tag/librarybox/>

Bibliobox. *Bibliopedia* [en ligne]. Dernière modification de la page le 19 mars 2014 à 15:22. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bibliopedia.fr/index.php/Bibliobox>

Clé USB. Wikipédia : l'encyclopédie libre [en ligne]. Dernière modification de la page le 5 juillet 2014 à 23:05. [Consulté le 24 juillet 2014]. Disponible à l'adresse : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Cl%C3%A9_USB&oldid=105212233

Culture libre. Wikipédia : l'encyclopédie libre [en ligne]. Dernière modification de la page le 2 mars 2014 à 19:11. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Culture_libre&oldid=101729749

DARTS, David, STRUBEL Matthias, DEBAECKER, Jean, GuGuss [pseudonyme], Nargren [pseudonyme], Gilles, RUEHL, Jochen. *Piratebox* [en ligne]. Publié le 30 mai 2014. [Consulté le 30 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://piratebox.cc/>

DARTS, David. About. *David Darts* [en ligne]. [S.d.]. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://daviddarts.com/about/>

DARTS, David. PirateBox 1.0 has landed! [message électronique]. 30 mai 2014. Liste de diffusion des contributeurs au forum de la PirateBox

DARTS, David. PirateBox Forum. *David Darts* [en ligne]. 2011. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://forum.daviddarts.com>

DARTS, David. PirateBox. *David Darts* [en ligne]. 9 janvier 2013. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://daviddarts.com/piratebox/>

DIY ethic. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 2 février 2014 à 04:40. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : http://en.wikipedia.org/w/index.php?title=DIY_ethic&oldid=593535775

ENIS, Matt. LibraryBox 2.0 Project Moves Forward with Kickstarter | ALA 2013. *The Digital Shift* [en ligne]. Publié le 28 juin 2013. Mis à jour le 9 juillet 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.thedigitalshift.com/2013/06/digital-libraries/librarybox-2-0-project-moves-forward-with-kickstarter-ala-2013>

ENIS, Matt. Open-Source LibraryBox Project Branches Out. *The Digital Shift* [en ligne]. 19 juillet 2012. [Consulté le 19 février 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.thedigitalshift.com/2012/07/digital-libraries/open-source-librarybox-project-branches-out>

EUDES, Yves. Surfer sans entraves. *Le Monde.fr* [en ligne]. Publié le 16 mars 2012. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/01/07/surfer-sans-entraves_1627059_651865.html

File Transfer Protocol. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 15 juillet 2014 à 09:36. [Consulté le 24 juillet 2014]. Disponible à l'adresse : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=File_Transfer_Protocol&oldid=105447207

Free culture movement. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 15 mars 2014 à 22:57. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : http://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Free_culture_movement&oldid=599786315

GRIFFEY, Jason, OGLE, Alex, CODE & CREATIVITY. Jason Griffey: Lessons from LibraryBox [enregistrement vidéo]. Vimeo [en ligne]. Enregistré le 27 août 2013. Mis en ligne le 8 novembre 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://vimeo.com/78914624>

GRIFFEY, Jason. About the LibraryBox project. *The LibraryBox project* [en ligne]. Mis à jour en mars 2014. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://librarybox.us/about.php>

GRIFFEY, Jason. LibraryBox 2.0. *Kickstarter* [en ligne]. Publié le 28 juin 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <https://www.kickstarter.com/projects/griffey/librarybox-20>

GRIFFEY, Jason. LibraryBox receives a Knight Foundation Prototype Grant. *Pattern recognition* [en ligne]. Publié le 22 avril 2014 à 10:00. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://jasongriffey.net/wp/2014/04/22/librarybox-receives-a-knight-foundation-prototype-grant/>

GRIFFEY, Jason. LibraryBox v2.0 & the Kickstarter Campaign. *Pattern Recognition* [en ligne]. Publié le 28 juin 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://jasongriffey.net/wp/2013/06/28/librarybox-v2-0-the-kickstarter-campaign>

GRIFFEY, Jason. LibraryBox v2.0 Public Beta. *Pattern recognition* [en ligne]. Publié le 24.02.2014 à 23:00. [Consulté le 6 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://jasongriffey.net/wp/2014/02/24/librarybox-v2-0-public-beta/>

Installation du forum. *pirateboxfr* [en ligne]. Publié en 2012. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://pirateboxfr.com/installation-du-forum>

KNIGHT FOUNDATION. Knight prototype fund : Library Box. *Knight foundation* [en ligne]. 15 avril 2014. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.knightfoundation.org/grants/201448717/>

L., Julien. La PirateBox, nouveau calvaire de la Hadopi. *Numerama* [en ligne]. Publié le 27 janvier 2011. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.numerama.com/magazine/17909-la-piratebox-nouveau-calvaire-de-la-hadopi.html>

LASJAUNIAS, Aude. DIY : tant de gens se reconnaissent dans ces trois lettres. *Le Monde.fr* [en ligne]. Publié le 19 novembre 2013. Mis à jour le 20 novembre 2013. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.lemonde.fr/vous/article/2013/11/19/diy-tant-de-gens-se-reconnaissent-dans-ces-trois-lettres_3516152_3238.html

LAWSON, Sue. Buy a LibraryBox for your library : share content without the internet. *Library camp* [en ligne]. Publié le 24 janvier 2014. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.librarycamp.co.uk/2014/01/librarybox-now-available-for-purchase.html>

PirateBox. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 16 mars 2014 à 10:36. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=PirateBox&oldid=102099943>

Qu'est-ce qu'une piratebox?. *pirateboxfr* [en ligne]. Publié en 2012. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://pirateboxfr.com/bienvenue>

RASPBERRY PI FOUNDATION. What is a Raspberry Pi ? *Raspberry Pi* [en ligne]. [S.d.]. [Consulté le 1^{er} juillet 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.raspberrypi.org/help/what-is-a-raspberry-pi/>

STRUBEL, Matthias. [1.0] PirateBox 1.0 release preparations. *PirateBox Forum* [en ligne]. Publié le 9 août 2013 à 01:51. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://forum.daviddarts.com/read.php?3,8626,8731>

STRUBEL, Matthias. Matthias Strubel: PirateBox [enregistrement vidéo]. *Youtube* [en ligne]. Mis en ligne le 7 décembre 2013. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.youtube.com/watch?v=l8O8SZ9iMyQ&feature=youtube_gdata_player

STRUBEL, Matthias. Modifications for lighttpd - Piratebox version 0.5.1 and 0.6.x. *Matthias' Piratebox-scripts* [en ligne]. Mis à jour le 23 juillet 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : http://piratebox.aod-rpg.de/dokuwiki/doku.php/modifications/lighttpd_051

STRUBEL, Matthias. PirateBox with a webserver. *Matthias' Piratebox-scripts* [en ligne]. Mis à jour le 28 septembre 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : http://piratebox.aod-rpg.de/dokuwiki/doku.php/piratebox_lighttpd

Universal Plug and Play. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 30 juin 2014 à 10:39. [Consulté le 1^{er} juillet 2014]. Disponible à l'adresse : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Universal_Plug_and_Play&oldid=105071309

ZATAZ webTV 2 [enregistrement vidéo]. *Youtube* [en ligne]. Mis en ligne le 29 mars 2012. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.youtube.com/watch?v=d5OQphUz2Lg&feature=youtube_gdata_player

Etat de l'art sur l'utilisation des BiblioBox

AÏOUTZ, Renaud. Think outside the box, try the LibraryBox. Footnotes [en ligne]. Publié le 25 septembre 2012. [Consulté le 22 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://footnotes.fr/2012/09/think-outside-the-box-try-the-librarybox>

AMERICAN RED CROSS. First Aid App. *American Red Cross* [en ligne]. 2014. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.redcross.org/mobile-apps/first-aid-app>

ANDREWS, Penny CS, LAWSON, Sue. LibraryBox : taking the open library to the people [slideshare]. *Pennybinary* [en ligne]. Publié le 16 mars 2014. [Consulté le 23 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.slideshare.net/fullscreen/pbronzia/librarybox-at-i2c2-2014/1>

BARTHOL, Aram. *Dead Drops* [en ligne]. 2010. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://deaddrops.com>

BATS, Raphaëlle. Planifier, organiser, mesurer : faire un plan de communication pour une bibliothèque. In : VIDAL, Jean-Marc (dir.). *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec ses publics*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2012, p. 35. La boîte à outils, 27. ISBN : 979-10-91281-02-7

BERGÈS, Sébastien. Avec sa PirateBox, Jean Debaeckerfait le rêve d'un réseau sans fil à la patte. *La Voix du Nord* [en ligne]. Publié le 8 mars 2012. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.lavoixdunord.fr/region/avec-sa-piratebox-jean-debaeckerfait-le-reve-d-un-reseau-sans-fil-a-la-patte-jna19b0n331468>

Bibliobox. *Bibliopedia* [en ligne]. Dernière modification de la page le 19 mars 2014 à 15:22. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bibliopedia.fr/index.php/Bibliobox>

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON. Les ateliers numériques : de mars à avril 2014. *Bibliothèque municipale de Lyon* [en ligne]. 2014. [Consulté le 22 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bm-lyon.fr/pratique/en/atelier-numerique.pdf>

CLARINGBOLE, Ryan. To Set You Free, Believe in the Boxen. *The Library as Incubator Project* [en ligne]. Publié le 15 juillet 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.libraryasincubatorproject.org/?p=11256>

COMMUNAUTE DE COMMUNES ENTRE DORE ET ALLIER. Future bibliothèque intercommunale : où en est-on ? *Entre Dore et Allier : communauté de communes* [en ligne]. 2013. [Consulté le 22 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.ccdoreallier.fr/Acces-directs/Toute-l-actualite/Future-bibliotheque-intercommunale-ou-en-est-on>

CoWBox ISEN [en ligne]. 2012. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://cowboxisen.tumblr.com/?og=1>

CoWBox. CoWBox ISEN [en ligne]. [S.d.]. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://cowboxisen.tumblr.com/image/51636920387>

CYRZ BIB [pseudonyme],. Atelier Programmation robotique Saison 2 Episode 2. *L'espace numérique* [en ligne]. Publié le 28 janvier 2014 à 10:39. [Consulté le 22 avril 2014]. Disponible à l'adresse :

<http://espacenumeriqueaulnay.blogspot.ch/2014/01/atelier-programmation-robotique-saison.html>

DARTS, David. PirateBox. *David Darts* [en ligne]. 9 janvier 2013. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://daviddarts.com/piratebox/>

Feuilles de style en cascade. *Wikipédia* [en ligne]. Dernière modification de cette page le 17 juillet 2014 à 14:43. [Consulté le 24 juillet 2014]. Disponible à l'adresse : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Feuilles_de_style_en_cascade&oldid=105505248

FOURMEUX, Thomas [sous le pseudonyme Biblio Veilleur]. *Sans objet* [Conversation privée sur Facebook]. 10.02.2014. Réponse à une série de questions portant sur son expérience avec les Bibliobox, posées par Maaïke Vautier le 07.02.2014

FOURMEUX, Thomas. Carte des BiblioBox en bibliothèques. *Biblio Numericus* [en ligne]. 22 avril 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://biblionumericus.fr/2013/04/22/carte-des-bibliobox-en-bibliotheques>

FOURMEUX, Thomas. Carte des BiblioBox en bibliothèques. *Google Maps* [en ligne]. Publié le 20 avril 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <https://maps.google.fr/maps/ms?msid=217057881769664868980.0004dac61e415ca32a6e5&msa=0>

FOURMEUX, Thomas. Des BD dans la BiblioBox. *L'espace numérique* [en ligne]. Publié le 25 février 2014 à 17:09. [Consulté le 22 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://espacenumeriqueaulnay.blogspot.ch/2014/02/des-bd-dans-la-bibliobox.html>

FOURMEUX, Thomas. Festival du film court dans la #PirateBox. *L'espace numérique* [en ligne]. Publié le 17 décembre 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://espacenumeriqueaulnay.blogspot.ch/2013/12/festival-du-film-court-dans-la-piratebox.html>

FOURMEUX, Thomas. Plug'n Share, une alternative à la PirateBox ?. *Biblio Numericus* [en ligne]. Publié le 1 juillet 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://biblionnumericus.fr/2013/07/01/plugn-share-une-alternative-a-la-piratebox>

GRIFFEY, Jason. LibraryBox Use Cases. *The LibraryBox project* [en ligne]. [S.d.]. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : http://librarybox.us/use_cases.php

GRIFFEY, Jason. LibraryBox v2.0 : portable private digital distribution. *The LibraryBox project* [en ligne]. Mis à jour en mars 2014. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://jasongriffey.net/librarybox/>

GRIFFEY, Jason. LibraryBox. *ALA Connect* [en ligne]. 25 septembre 2012. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://connect.ala.org/node/188809>

GRIFFEY, Jason. Map of known LibraryBox locations. *The LibraryBox project* [en ligne]. 2014. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://jasongriffey.net/librarybox/map.php>

GUILLAUD, Hubert. Construire la médiathèque... avec les habitants. *Le Monde.fr Blogs : La feuille* [en ligne]. Publié le 20 février 2013. [Consulté le 22 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://lafeuille.blog.lemonde.fr/2013/02/20/construire-la-mediathèque-avec-les-habitants/>

HEMLINGER, Julien. Une bibliothèque gratuite inaugurée sur une plage de Tel-Aviv. *Actualité* [en ligne]. Publié le 16 juillet 2013. [Consulté le 22 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.actualite.com/bibliotheques/une-bibliotheque-gratuite-inauguree-sur-une-plage-de-tel-aviv-43873.htm>

Hypertext Markup Language. *Wikipédia* [en ligne]. Dernière modification de cette page le 14 juillet 2014 à 15:50. [Consulté le 24 juillet 2014]. Disponible à l'adresse :

[http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Hypertext Markup Language&oldid=105430742](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Hypertext_Markup_Language&oldid=105430742)

i2c2 : Innovation, Inspiration and Creativity Conference. I2C2 [en ligne]. 2014. [Consulté le 24 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://i2c2conference.org/>

JEHEG. Présentation de Bibliobox. JEHEG [en ligne]. Posté le 5 février 2014 à 12:03. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:YDiJ6fgUWm0J:www.jeheg.ch/%3Fq%3Daggregator/sources/2%26page%3D58+&cd=5&hl=fr&ct=clnk&gl=ch&client=firefox-a>

Julanimtic [pseudonyme], Ulisrobot [pseudonyme]. Safebox. *Ulis robotique* [en ligne]. Publié début 2014. [Consulté le 24 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://ulisrobotique.wordpress.com/safebox/>

LAWSON, Sue. Buy a LibraryBox for your library : share content without the internet. *Library camp* [en ligne]. Publié le 24 janvier 2014. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.librarycamp.co.uk/2014/01/librarybox-now-available-for-purchase.html>

Le Projet « Pirate Box » / « Library Box » / « BiblioBox » en mediatheque. *BIBLIOMEDIUM: Médiation numérique en bibliothèque* [en ligne]. Publié le 22 mai 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://mediationebd.wordpress.com/2013/05/22/le-projet-pirate-box-library-box-bibliobox-en-mediatheque>

LEVINE, Alan. StoryBox. *CogDogBlog* [en ligne]. [S.d.]. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://cogdogblog.com/storybox>

LEVINE, Alan. *The StoryBox* [en ligne]. [S.d.]. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <https://storybox.jux.com>

MAFFUCCI, Michele. Condividiamo la conoscenza – costruiamo una BiblioBox. *Michele Maffucci* [en ligne]. Publié le 12 janvier 2014. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.maffucci.it/2014/01/12/condividiamo-la-conoscenza-costruiamo-una-bibliobox/>

MERCIER, Silvere. Interview de Thomas Fourmeux, nouveau bibliothécaire engagé. *Bibliobsession* [en ligne]. Publié le 18 décembre 2012. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bibliobsession.net/2012/12/18/interview-de-thomas-fourmeux-nouveau-bibliothecaire-engage>

Musique numérique. *Réseau des Médiathèques de Montpellier Agglomération* [en ligne]. 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://mediatheque.montpellier-agglo.com/EXPLOITATION/DEFAULT/musique-numerique.aspx>

NARGREN [pseudonyme]. How Install Flash Games on PirateBox. *UbuntuHak* [en ligne]. Publié le 27 juillet 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://ubuntuhak.blogspot.ch/2013/07/how-install-flash-games-on-piratebox.html>

PirateBox Lille [en ligne]. [Consulté le 26 mars 2014]. [S.d.]. Disponible à l'adresse : <http://piratebox-lille.blogspot.fr/p/accueil.html>

POISSENOT, Claude. Les publics au cœur de la communication. In : VIDAL, Jean-Marc (dir.). *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec ses publics*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2012, p. 20. . La boîte à outils, 27. ISBN : 979-10-91281-02-7

POUCHOL, Jérôme. La médiation numérique dans le cadre d'une politique documentaire raisonnée. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation*

documentaire numérique. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2013, p. 20. La boîte à outils, 25. ISBN : 978-2-910227-99-9

Projet : Afripédia. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 20 mars à 17:21. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Projet:Afrip%C3%A9dia&oldid=101336164>

PUBLIC LIBRARY ASSOCIATION. LibraryBox Scavenger Hunt. *PLA 2014 Conference* [en ligne]. 2014. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.placonference.org/librarybox>

Qu'est-ce qu'une Bibliobox ? Réseau des Médiathèques de Montpellier Agglomération [en ligne]. 2013. [Consulté le 22 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://mediatheque.montpellier-agglo.com/EXPLOITATION/DEFAULT/bibliobox.aspx>

RAYMOND, Jean-Luc. Comment fabriquer une pedagobox : module d'autoformation en ligne. NetPublic [en ligne]. Publié le 8 mars 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.netpublic.fr/2013/03/comment-fabriquer-une-pedagobox>

RIECHERT, Ricarda. LibraryBox 2.0 : Kleine Box zum Datentausch ohne staatliche Kontrolle. *Neuerdings.com* [en ligne]. Publié le 5 juillet 2013. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://neuerdings.com/2013/07/05/librarybox-datenserver/>

SANHO CORPORATION. *HyperDrive iUSBport* [en ligne]. 2014. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.hypershop.com/HyperDrive/iUSBport>

STRUBEL, Matthias. Matthias Strubel: PirateBox [enregistrement vidéo]. *Youtube* [en ligne]. Mis en ligne le 7 décembre 2013. [Consulté le 21 mars 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.youtube.com/watch?v=l8O8SZ9iMyQ&feature=youtube_gdata_player

TABET, Claudie. Pourquoi une politique « hors les murs » ? In : *La bibliothèque « hors les murs »*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 2004, pp.35-55. Bibliothèques. ISBN : 2-7654-0893-9

Télécharger des fichiers en bibliothèque grâce aux Bibliobox. *BBF : Bulletin des Bibliothèques de France* [en ligne]. 2014. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/le-fil-du-bbf/telecharger-des-fichiers-en-bibliotheque-grace-aux-bibliobox-04-02-2014>

TOUITOU, Cécile. Image des bibliothèques. *BBF : Bulletin des Bibliothèques de France* [en ligne]. Publié en septembre 2011, n°5, 2011. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-05-0104-008>

La Bibliobox, un projet de médiation documentaire numérique

CULTURE POUR TOUS. La médiation culturelle. *Médiation culturelle* [en ligne]. [S.d.]. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://mediationculturelle.culturepourtous.ca/mediation>

FABRE, Isabelle, GARDIES, Cécile. La médiation documentaire. In : LIQUÈTE, Vincent (coord.). *Médiations*. Paris : CNRS Ed. 2010, pp. 121-139. Les essentiels d'Hermès.

GALAUP, Xavier. Mémento. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2013. La boîte à outils, 25. ISBN : 978-2-910227-99-9

GARDIÈS, Cécile, FABRE, Isabelle. Définition et enjeux de la médiation numérique documentaire. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire*

numérique. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2013. La boîte à outils, 25. ISBN : 978-2-910227-99-9

HUCHET, Bernard, PAYEN, Emmanuèle. *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 2008. Collection Bibliothèques.

Le Projet « Pirate Box » / « Library Box » / « BiblioBox » en mediatheque. *BIBLIOMEDIUM: Médiation numérique en bibliothèque* [en ligne]. 22 mai 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://mediationebd.wordpress.com/2013/05/22/le-projet-pirate-box-library-box-bibliobox-en-mediatheque>

LIQUÈTE, Vincent (coord.). *Médiations*. Paris : CNRS Ed. Les essentiels d'Hermès, 2010. ISBN : 978-2-271-07032-6

LIROGRAPHE [pseudonyme]. Actions de médiation des collections : petite typologie. *Lirographe* [en ligne]. 22 février 2010. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://lirographe.wordpress.com/2010/02/22/actions-de-mediation-des-collections-petite-typologie>

MERCIER, Silvère. Médiation numérique : une définition. *Bibliobsession* [en ligne]. Publié le 3 mars 2010 [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bibliobsession.net/2010/03/03/mediation-numerique-en-bibliotheque-une-definition>

MERCIER, Silvère. La pyramide d'un projet de médiation numérique. *Bibliobsession* [en ligne]. Publié le 8 avril 2011. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bibliobsession.net/2011/04/08/la-pyramide-dun-projet-de-mediation-numerique>

MERCIER, Silvère. Médiation numérique : le guide pratique des dispositifs. *Bibliobsession* [en ligne]. Publié le 4 mai 2012. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bibliobsession.net/2012/05/04/mediation-numerique-le-guide-pratique-des-dispositifs>

MERCIER, Silvère, 2013. Médiation numérique : le guide pratique des dispositifs. *MindMeister* [en ligne]. Mai 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.mindmeister.com/fr/153648606/dispositifs-de-m-diation-num-rique>

MERCIER, Silvère. Une mine d'or pour la médiation numérique. *Bibliobsession* [en ligne]. Publié le 12 juillet 2013. [Consulté le 8 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bibliobsession.net/2013/07/12/une-mine-dor-pour-la-mediation-numerique/>

PascRbc [pseudonyme]. Des polars à Bagnolet. *Scoop.it* [en ligne]. [S.d.]. [Consulté le 12 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.scoop.it/t/des-polars-a-bagnolet>

Poldoc. *Bambou* [en ligne]. [S.d.]. [Consulté le 26 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://docmiop.wordpress.com/la-poldoc-de-la-miop>

POUCHOL, Jérôme. La médiation numérique dans le cadre d'une politique documentaire raisonnée : l'exemple de la MIOP. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2013. La boîte à outils, 25. ISBN : 978-2-910227-99-9

QUEYRAUD, Franck. Définir son projet : 5 grandes étapes. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2013. La boîte à outils, 25. ISBN : 978-2-910227-99-9

ROBERT, Christophe. Le savoir grandeur nature : pour des bibliothécaires médiateurs. *Bibliothèque(s)*. Octobre 2013. N° 70, p. 8-9.

ROBERT, Thierry, AYERDI-MARTIN, Claude. La gamification de la médiation numérique : la conception de jeux en ligne spécialisés pour les bibliothèques. *Documentation Bibliothèques*. Avril-juin 2012. Vol. 58, n° 2, p. 69-76.

Conclusion intermédiaire

Google trends. *Google trends* [en ligne]. [Consulté le 18 juin 2014]. Disponible à l'adresse :

<http://www.google.ch/trends/explore#q=librarybox%2C%20bibliobox&cmpt=q>

Google trends. *Google trends* [en ligne]. [Consulté le 18 juin 2014]. Disponible à l'adresse :

<http://www.google.ch/trends/explore#q=librarybox%2C%20bibliobox%2C%20piratebox&cmpt=q>

MERCIER, Silvère. Médiation numérique : réappropriation vs autonomie. *Bibliobsession* [en ligne]. Publié le 29 septembre 2011. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bibliobsession.net/2011/09/29/mediation-numerique-territoire-assmednum>

Méthodologie et recommandations pour l'implantation d'une BiblioBox

AÏOUTZ, Renaud. Think outside the box, try the LibraryBox. *Footnotes* [en ligne]. Publié le 25 septembre 2012. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://footnotes.fr/2012/09/think-outside-the-box-try-the-librarybox>

AÏOUTZ, Renaud. La PirateBox en bibliothèque – Contenus jeunesse, non.... *Agorabib* [en ligne]. Publié le 5 juin 2013 à 15:50. [Consulté le 09 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.agorabib.fr/index.php/topic/46-la-piratebox-en-biblioth%C3%A8que/>

BATS, Raphaëlle. Planifier, organiser, mesurer : faire un plan de communication pour une bibliothèque. In : VIDAL, Jean-Marc (dir.). *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec ses publics*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2012. La boîte à outils, 27. ISBN : 979-10-91281-02-7

BATS, Raphaëlle. Typologie des outils de communication. In : VIDAL, Jean-Marc (dir.). *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec ses publics*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2012, p.38-45. La boîte à outils, 27. ISBN : 979-10-91281-02-7

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE. *bcul_logo_RVB* [fichier png]. Dernière modification le 24.08.2010. Document interne à la BCUL

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON. Les ateliers numériques : de mars à avril 2014. *Bibliothèque municipale de Lyon* [en ligne]. 2014. [Consulté le 22 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bm-lyon.fr/pratique/en/atelier-numerique.pdf>

Brick (informatique). *Wikipédia* [en ligne]. Dernière modification de cette page le 19 décembre 2013 à 01:07. [Consulté le 6 juin 2014]. Disponible à l'adresse : [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Brick_\(informatique\)&oldid=99370177](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Brick_(informatique)&oldid=99370177)

CHAIMBAULT, Thomas. Acquérir une culture numérique et utiliser les outils de la médiation numérique. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2013, p. 129-134. La boîte à outils, 25. ISBN : 978-2-910227-99-9

DUGUY, Carole. Inauguration de la Bibliobox à l'espace numérique de la Part-Dieu avec Framasoft. *Vive la culture numérique* [en ligne]. 2014. Disponible à l'adresse : <http://www.vive-laculturenumerique.org/index.php/2014/04/11/189-une-bibliobox-a-l-espace-numerique-de-la-part-dieu-avec-framasoft>

DUJOL, Lionel. La médiation numérique : l'exemple des Médiathèques du Pays du Romans, France. *Argus*. Hiver 2011. Vol. 39, n°3.

Firmware. *Wikipédia* [en ligne]. Dernière modification de cette page le 30 avril 2014 à 08:42. [Consulté le 6 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Firmware&oldid=606448381>

FOURMEUX, Thomas. Piratebox : bilan d'étape. *Biblio Numericus* [en ligne]. Publié le 7 janvier 2013. [Consulté le 29 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://biblionumericus.fr/2013/01/07/piratebox-bilan-detape/>

FOURMEUX, Thomas. Intégrer Calibre2OPDS dans une #PirateBox. *Biblionnumericus* [en ligne]. Publié le 24 février 2014. [Consulté le 10 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://biblionnumericus.fr/2014/02/24/integrer-calibre2opds-dans-une-piratebox/>

GALAUP, Xavier. Eléments pour une évaluation de la médiation documentaire numérique. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2013, p. 113-116. La boîte à outils, 25. ISBN : 978-2-910227-99-9

GALAUP, Xavier. Mémento. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2013, p. 211-218. La boîte à outils, 25. ISBN : 978-2-910227-99-9

GARDIÈS, Cécile, FABRE, Isabelle. Définition et enjeux de la médiation numérique documentaire. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2013. La boîte à outils, 25. ISBN : 978-2-910227-99-9

GRIFEY, Jason. Problems with your installation. *The LibraryBos project* [en ligne]. Mis à jour en 2014. [Consulté le 24 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://librarybox.us/problems2.php>

GRIFFEY, Jason. Building your own LibraryBox v.2.0. *The LibraryBox project* [en ligne]. Mis à jour en avril 2014. [Consulté le 23 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://librarybox.us/building.php>

GRIFFEY, Jason, OGLE, Alex, CODE & CREATIVITY. Jason Griffey: Lessons from LibraryBox [enregistrement vidéo]. Vimeo [en ligne]. Enregistré le 27 août 2013. Mis en ligne le 8 novembre 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://vimeo.com/78914624>

GROUPE DE TRAVAIL EVALUTATION DU NUMERIQUE EN BIBLIOTHEQUE. L'évaluation du numérique dans les bibliothèques françaises. *La documentation française* [en ligne]. 7 septembre 2009. [Consulté le 24 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/104000149/0000.pdf>

MADRELLE, Laurence. Signes d'attention : la signalétique et sa relation avec le public. In : VIDAL, Jean-Marc (dir.). *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec ses publics*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2012, p.156-165. La boîte à outils, 27. ISBN : 979-10-91281-02-7

MERCIER, Silvere. Des objectifs par domaines documentaires à la médiation des contenus dans une bibliothèque : un schéma. *Bibliobsession* [en ligne]. Publié le 21 octobre 2009. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bibliobsession.net/2009/10/21/schema>

NAUDIN, Sylvain. QR Code pour votre PirateBox. *NoD1* [en ligne]. Publié le 15 juin 2013 à 14:01. [Consulté le 30 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://sylvain.naud.in/post/2013/06/15/QR-Code-pour-votre-PirateBox>

NAUDIN, Sylvain. LibraryBox v2.0 beta publique. *NoD1* [en ligne]. Publié le 26 février 2014 à 22:16. [Consulté le 24 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://sylvain.naud.in/post/2014/02/26/LibraryBox-v2.0-beta-publique>

PALLOIS, Aude. Blog sur la LibraryBox. *Patapomme* [en ligne]. Mis à jour en 2014. [Consulté le 10 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.patapomme.fr/index.php/fr/blog-sur-librarybox>

PALLOIS, Aude. Menu audio à tester. *Patapomme* [en ligne]. Publié le 17 mai 2014. [Consulté le 10 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.patapomme.fr/LibraryBox/content/catalog_audio.html

POUCHOL, Jérôme. La médiation numérique dans le cadre d'une politique documentaire raisonnée : l'exemple de la MIOP. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2013, p. 34. La boîte à outils, 25. ISBN : 978-2-910227-99-9

QUEYRAUD, Franck. Définir son projet : 5 grandes étapes. In : GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2013, p. 82-91. La boîte à outils, 25. ISBN : 978-2-910227-99-9

RAYMOND, Jean-luc. Comment fabriquer une pedagobox : module d'autoformation en ligne. *NetPublic* [en ligne]. 2013. [Consulté le 26 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.netpublic.fr/2013/03/comment-fabriquer-une-pedagobox/>

SOUCHON, Frédéric. *Faire vivre les ressources numériques dans la bibliothèque physique : le cas des bibliothèques universitaires* [en ligne]. Villeurbanne : enssib, 2014. Mémoire, pp. 67-74. [Consulté le 25 avril 2014]. Disponible à l'adresse : http://eprints.rclis.org/22463/1/F.SOUCHON_FAIRE_VIVRE_RESSOURCES_NUMERIQUES_VF.pdf

TABET, Claudie. Le partenariat : mode d'emploi. In : DINCLAUX, Marie (dir.), VOSGIN, Jean-pierre (dir.). *Partenariats et bibliothèques : domaines culturel et international*. Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux, 1998, pp.19-25. Lecteurs, bibliothèques, usages nouveaux, 4. ISBN : 2-911185-03-X

TABET, Claudie. *La bibliothèque « hors les murs »*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 2004. Bibliothèques. ISBN : 2-7654-0893-9

UNIVERSITY OF VIRGINIA – HUMAN RESSOURCES. Writing S.M.A.R.T. goals. Human Ressources : *University of Virginia* [en ligne]. [S.d.]. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.hr.virginia.edu/uploads/documents/media/Writing SMART Goals.pdf>

VIDAL, Jean-Marc. Mode d'emploi. In : Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec ses publics. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2012, p.11-15. La boîte à outils, 27. ISBN : 979-10-91281-02-7

Etat des lieux de la BCUL

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013. [Consulté le 02 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bcu-lausanne.ch/>

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Charte : BCU Lausanne. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013. [Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.bcu-lausanne.ch/wp-content/uploads/2012/11/Bap_Charte_BCU_v2.pdf

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Connaître la BCUL. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013.

[Consulté le 26 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bcu-lausanne.ch/connaître-la-bcul>

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Rapport annuel 2012. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. Publié en 2013. [Consulté le 02 mai 2014]. Disponible à l'adresse : http://issuu.com/bcu-expos/docs/bcul_ra2012_int

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE, 2014. Scriptorium. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. Mis à jour en 2014. [Consulté le 02 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://scriptorium.bcu-lausanne.ch/#c=welcome>

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE. Archives musicales. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013. [Consulté le 02 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bcu-lausanne.ch/patrimoine/archives-musicales/>

ETAT DE VAUD. *Loi sur les activités culturelles (LAC) du 19 septembre 1978* [en ligne]. Adoptée le 19.09.1978. Entrée en vigueur le 01.01.1979. Etat au 01.01.2012. RS 446.11 [Consulté le 1^{er} juillet 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.rsv.vd.ch/dire-cocoon/rsv_site/doc.pdf?docId=5096&Pvigueur=&Padoption=&Pcurrent_version=8&Pe tatDoc=vigueur&Pversion=&docType=loi&page_format=A4_3&isRSV=true&isSJJL=true &outformat=pdf&isModifiante=false

Propositions de Bibliobox pour la BCUL, site Riponne

1400 ebooks gratuits. *Bibebok* [en ligne]. Mis à jour en mai 2014. [Consulté le 17 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bibebok.com/download>

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Bases de données. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013. [Consulté le 2 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bcu-lausanne.ch/patrimoine/documentation-vaudoise/bases-de-donnees/>

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. Dépôt légal. *Bibliothèque cantonale et universitaire* [en ligne]. 2013. [Consulté le 16 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bcu-lausanne.ch/depot-legal/>

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE. *Fenêtre sur... procédure* [fichier PDF]. Dernière modification le 30.04.2012. Document interne à la BCUL

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE. *Fenêtre sur...* [en ligne]. 2014. Dernière modification le 14 avril 2014. Disponible à l'adresse suivante : <http://www3.unil.ch/wpmu/fenetre/>

GYMNASE PROVENCE. *Gymnase Provence* [en ligne]. Mis à jour en 2014. [Consulté le 07 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.gymnaseprovence.ch/fr/accueil>

La nuit des musées [en ligne]. Mis à jour en 2013. [Consulté le 3 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.lanuitdesmusees.ch>

WULLYAMOZ, Jean-François. *Collections générales : rapport annuel 2013* [fichier PDF]. Février 2014. Document interne à la BCUL

Conclusion finale

JAIMES, Nicolas. La France compte 24,1 millions de possesseurs de smartphones. *Journal du Net* [en ligne]. Publié le 4 juin 2013 à 15 :24. [Consulté le 24 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.journaldunet.com/ebusiness/internet-mobile/equipement-et-usages-des-smartphones-0613.shtml>

PAGNAMENTA, Roxane, OTTESEN, Valérie. *Les dispositifs mobiles de lecture numérique dans les bibliothèques suisses* [en ligne]. Genève . Haute école de gestion de Genève, 2014. Travail de master. [Consulté le 24 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://doc.rero.ch/record/209602/files/M7-2014_memoire_PAGNAMENTA-OTTESEN.pdf

SEVERIN, Tania. 2,9 millions de Suisses possèdent un smartphone. *ICT journal* [en ligne]. Publié le 20 mars 2012. [Consulté le 24 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.ictjournal.ch/fr-CH/News/2012/03/20/29-millions-de-Suisses-possedent-un-smartphone.aspx>

Annexes

ADZIC, Gojko, VUJNOVIC, Damjan, DE FLORINIER, David. Mindmup [en ligne]. 2013. [Consulté le 05.02.2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.mindmup.com>

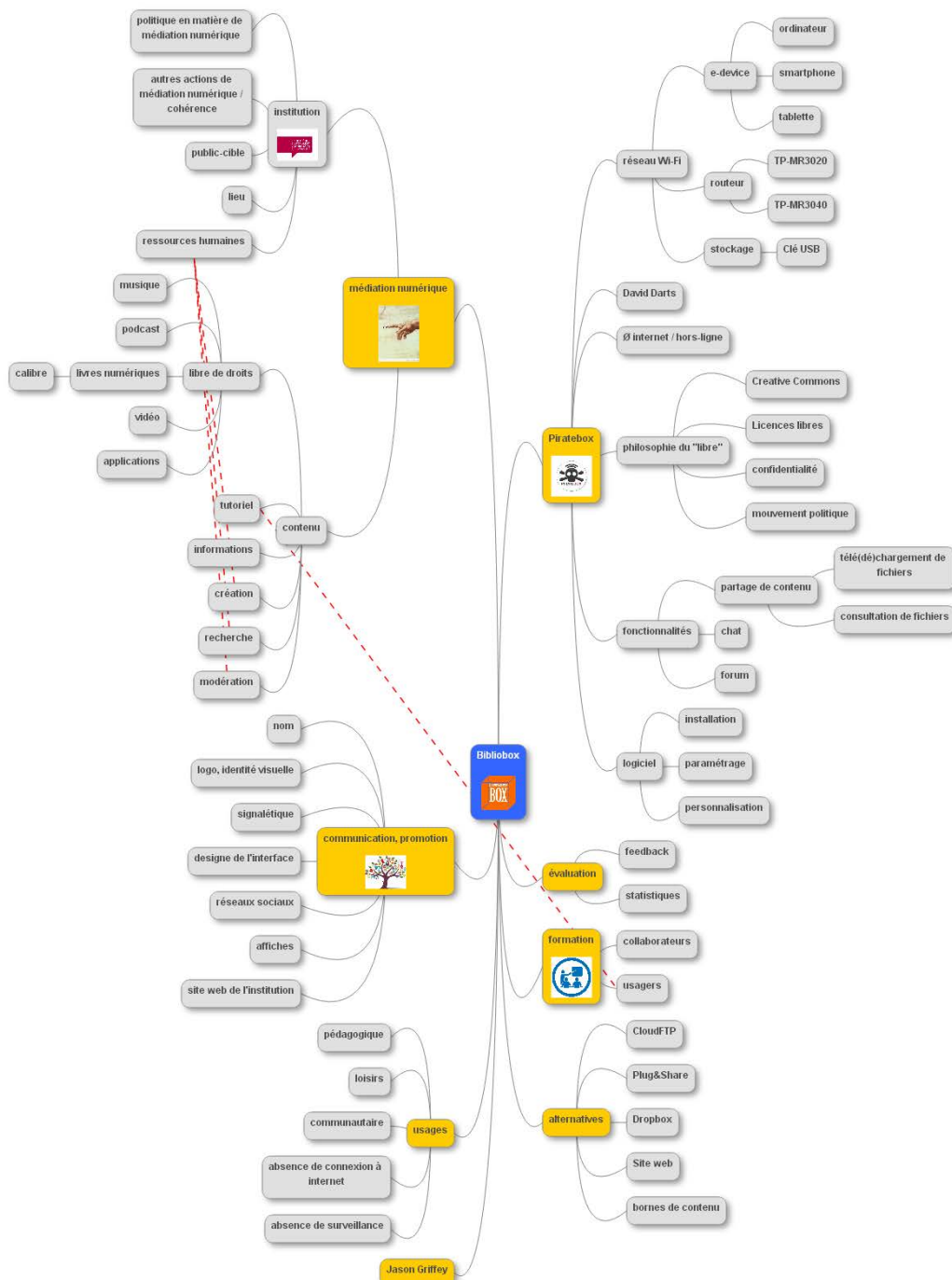
PONT, Jeanne, GRIEVE, Nicole, FINAT, Fabienne, MOESCHLER, Olivier, DUFAUX, Florent. *Plan de cours 2013-2014* [document PDF]. Support de cours : 766-3n Médiation culturelle, informationnelle et numérique, Haute école de gestion de Genève, filière Information documentaire, année académique 2013-2014

SWOT online [en ligne]. [s.d.]. [Consulté le 05.02.2014]. Disponible à l'adresse : <http://i-swot.com/>

Annexe 1 : Mindmap

La réalisation de ce schéma m'a permis d'identifier les problématiques liées à la mise en place d'une BiblioBox et de définir les orientations du projet.

Cette Mindmap a été réalisée en ligne grâce au logiciel cloud proposé par le site : <http://www.mindmup.com>²⁶⁸. Les schémas réalisés avec ce logiciel SaaS sont directement enregistrés dans Google Drive.



²⁶⁸ ADZIC, Gojko, VUJNOVIC, Damjan, DE FLORINIER, David. *Mindmup* [en ligne]. 2013

Annexe 2 : SWOT

Ce schéma représente les forces (internes), faiblesses (internes), opportunités (externes) et menaces (externes) d'un projet d'implantation de BiblioBox. C'est un schéma générique pour ce type de projet, il n'est pas relatif à une bibliothèque en particulier. Dans un deuxième temps, il est destiné à être adapté à la situation particulière d'une institution souhaitant entreprendre un projet d'installation de BiblioBox.

Les éléments sont pondérés de la manière suivante :

1 = élément de faible importance par rapport au projet

2 = élément de moyenne importance par rapport au projet

3 = élément très important par rapport au projet

Ce schéma a été réalisé en ligne sur le site : <http://i-swot.com/>²⁶⁹. Ce site permet d'exporter les schémas en différents formats, puis de les réimporter pour faire des modifications.



Total score: 5

²⁶⁹ SWOT online [en ligne]. [s.d.]

Annexe 3 : Grille de projet BiblioBox²⁷⁰

NOM DE L'INSTITUTION	
Cliquez ici pour taper du texte.	
TITRE ET BRÈVE PRESENTATION DU PROJET	
Décrivez le projet en quelques lignes	
OBJECTIFS À ATTEINDRE	
Les objectifs doivent être SMART. Les critères d'évaluation sont basés sur les objectifs	
PUBLIC-CIBLE	
Cliquez ici pour taper du texte.	
DATE(S) ET LIEU(X)	
Préciser si il s'agit d'une action ponctuelle unique, d'une action prévue dans la durée ou récurrente.	
ORGANISATION	
1. Mandant	Cliquez ici pour taper du texte.
2. Comité de pilotage (COFIL)	Cliquez ici pour taper du texte.
3. Responsable du groupe-projet	Cliquez ici pour taper du texte.
4. Groupe de projet	Cliquez ici pour taper du texte.
5. Groupe de consultation	Cliquez ici pour taper du texte.
RESSOURCES NECESSAIRES AU PROJET	
Ressources humaines	
Personnel interne	Cliquez ici pour taper du texte.
Personnel externe	Cliquez ici pour taper du texte.
Ressources humaines à trouver	Cliquez ici pour taper du texte.
Ressources logistiques	
Lieux	Cliquez ici pour taper du texte.
Moyens techniques et logistiques	Cliquez ici pour taper du texte.
Supports et outils à développer	Cliquez ici pour taper du texte.
Ressources financières	
1. Coûts du projet	
Conception (idée, concept)	Cliquez ici pour taper du texte.
Formation de personnel	Cliquez ici pour taper du texte.
Test	Cliquez ici pour taper du texte.

²⁷⁰ La grille est basée sur un modèle existant. Elle a été reprise et modifiée avec l'autorisation de ses auteurs. Source : PONT, Jeanne, GRIEVE, Nicole, FINAT, Fabienne, MOESCHLER, Olivier, DUFAUX, Florent. *Plan de cours 2013-2014* [document PDF]. 2014

Réalisation	Cliquez ici pour taper du texte.
Evaluation	Cliquez ici pour taper du texte.
Communication	Cliquez ici pour taper du texte.
Matériel à acheter ou à développer	Cliquez ici pour taper du texte.
2. Sources de financement	
Internes	Cliquez ici pour taper du texte.
Externes	Cliquez ici pour taper du texte.
A trouver	Cliquez ici pour taper du texte.
Mentionner ici s'il existe un budget détaillé annexé à la fiche-projet.	

CALENDRIER DE RÉALISATION DU PROJET
Indiquer au moins le début et la fin du projet, ainsi que les moments importants.
Mentionner ici s'il existe un calendrier prévisionnel ou un rétro-planning détaillé annexé à la fiche-projet.

ÉTAPES DE VALIDATION
Préciser quelles étapes devront être validées, à quel moment et par qui.

SOLUTION TECHNIQUE - Bibliobox	
Matériel et logiciel	
Type de routeur	Indiquer le modèle de routeur choisi
Clé USB	Indiquer le modèle de clé USB et sa capacité de stockage
Choix du logiciel	LibraryBox 1.5 ? LibraryBox 2.0 ? PirateBox ?
Paramétrage et personnalisation	
Nom de la Bibliobox	Choisir un nom pour votre dispositif. (Ex : Bibliobox, LibrarxBox, ShareBox, Biblioboîte...)
Nom du réseau WiFi (SSID)	Choisir le nom du réseau WiFi généré par la Bibliobox. (Ex : LibraryBox – Free content !)
Protection du réseau WiFi par un mot de passe	Oui : <input type="checkbox"/> Non : <input type="checkbox"/>
Nombre de Bibliobox	Indiquer ici s'il s'agit d'une seule ou plusieurs Bibliobox pour ce projet de médiation documentaire numérique
Mesh/Sync (si plusieurs Bibliobox)	Oui : <input type="checkbox"/> Non : <input type="checkbox"/>
Fonctionnalités	
Chatbox	Activée : <input type="checkbox"/> Désactivée : <input type="checkbox"/>
Upload	Activée : <input type="checkbox"/> Désactivée : <input type="checkbox"/>
Intégration d'une bibliothèque Calibre	Oui : <input type="checkbox"/> Non : <input type="checkbox"/>

PARTENAIRES	
Internes	Cliquez ici pour taper du texte.
Externes	Cliquez ici pour taper du texte.
Partenaires potentiels à contacter	Cliquez ici pour taper du texte.

MÉDIATEURS / MÉDIATRICES

Rôle(s)	Production de contenu ? Recherche et sélection de contenu ? Veille documentaire sur les contenus thématiques ? Animation de la chatbox ? Communication et formation des usagers ?
Formation(s)	Formations des bibliothécaires médiateurs pour mettre en place et animer une Bibliobox. (Ex : formation technique à l'utilisation de la Bibliobox, formation à la création de contenu)

CONTENU

Nature et type(s) du contenu(s)	Contenu thématique ou générique ? Contenu libre de droit ou du domaine public ? etc.
Sources	Recherche ou création de contenu ? Si il s'agit d'une sélection de contenu, quelles sont les sources ? (Ex: gutengerg.org)
Format(s)	Textuel : <input type="checkbox"/> Audio : <input type="checkbox"/> Vidéo/images : <input type="checkbox"/> Applications : <input type="checkbox"/> Autres : Préciser
Contenu / Public-cible	Que représente la thématique ou le type de contenu pour le public-cible ? Quels liens y a-t-il entre le public-cible et le contenu choisi ?

COMMUNICATION

Communication interne	Quels canaux de communication pour relayer l'information concernant le projet à l'interne ? Quelle fréquence ? Auprès de qui ? Dans quel but ?
Communication externe	
Message	Court message ou slogan pour décrire le projet, idée à transmettre
Moyens de communication	Réseaux sociaux, site web, presse, radio, flyers, affiches, etc.
Réseaux et personnes-relais pertinents	Personnes pouvant relayer l'information plus loin, dans d'autres réseaux d'influence
Partenaires	Indiquer si la communication externe est faite en partenariat avec une autre entité (Ex. : partenariat avec la Commune ou le Canton)
Etapes de la communication	Lister les étapes de la communication (avant le lancement du projet, pendant et après le projet), les dates clés.

EVALUATION

Evaluation statistique	Evaluation basée sur les chiffres statistiques générés par la Bibliobox. A mettre en relation avec les objectifs.
Observation des usagers	Observation du comportement et des habitudes des utilisateurs. Sondages ? Entretiens ? A mettre en relation avec les objectifs.
Appropriation par les collaborateurs	Perception du projet à l'interne. Sondage, observation, entretiens ? A mettre en relation avec les objectifs.

DOCUMENTATION ET ARCHIVAGE

Responsable de la documentation	Cliquez ici pour taper du texte.
Contenu à conserver	Quelle documentation faut-il conserver durant le projet ? Après le projet ?
Format	Papier, numérique, photos, etc.

Annexe 4 : Grille-projet complétée pour la Bibliobox « lectures urbaines »

NOM DE L'INSTITUTION	
Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, site Riponne	
TITRE ET BRÈVE PRESENTATION DU PROJET	
Dans le cadre du programme des Manifestations culturelles de la bibliothèque, qui développe cette année la thématique de l'urbanité, la compagnie de théâtre <i>La Bocca della Luna</i> propose des lectures urbaines le mercredi matin durant le marché. Une BiblioBox sera présente sur le stand de l'événement, à la Place de la Palud, en marge des lectures urbaines.	
OBJECTIFS À ATTEINDRE	
<ul style="list-style-type: none"> • Trouver du contenu numérique sur le thème de la ville pouvant être librement mis à disposition <ul style="list-style-type: none"> ○ Au moins 20 documents • Adapter l'interface de la BiblioBox au thème choisi • Mettre à disposition du public de l'événement « lectures urbaines » des contenus à télécharger sur le thème de la ville • Mettre en place une signalétique visible et attractive • Promouvoir la BiblioBox auprès du public de l'événement <ul style="list-style-type: none"> ○ Au moins 10 utilisateurs connectés par jour 	
PUBLIC-CIBLE	
Le public qui fréquente le marché le mercredi matin à Lausanne	
DATE(S) ET LIEU(X)	
Mercredis 11 et 18 juin 2014 entre 10h et 13h sur la Place de la Palud, à Lausanne	
ORGANISATION	
6. Mandant	BCUR, représenté par JFW
7. Comité de pilotage (COFIL)	JFW et CLF
8. Responsable du groupe-projet	MVR
9. Groupe de projet	JFW, CLF, MVR, GER, AWB
10. Groupe de consultation	aucun
RESSOURCES NECESSAIRES AU PROJET	
Ressources humaines	
Personnel interne	2 bibliothécaires pour la recherche de contenu, 1 collaborateur pour l'animation sur place
Personnel externe	aucun
Ressources humaines à trouver	aucun
Ressources logistiques	
Lieux	Stand sur la Place de la Palud
Moyens techniques et logistiques	Une tablette pour les démonstrations, pas de branchement électrique nécessaire car la BiblioBox fonctionnera sur batterie.
Supports et outils à	Un support pour la BiblioBox, un panneau « marche-à-suivre », un panneau

développer	« qu'est-ce qu'une BiblioBox ? »
Ressources financières	
3. Coûts du projet	
Conception (idée, concept)	1h (3 personnes)
Formation de personnel	aucune
Test	1h (1 personne)
Réalisation	2h (3 personnes) pour la préparation, 2x 3h sur place lors de l'événement (1 personne)
Evaluation	1h (1 personne)
Communication	1h (1 personne)
Matériel à acheter ou à développer	aucun
4. Sources de financement	
Internes	BCUL
Externes	aucune
A trouver	aucune
Il n'existe pas de budget détaillé	

CALENDRIER DE RÉALISATION DU PROJET

- Idée du projet : fin mai 2014
- Début du projet (validation) : début juin 2014
- Lectures urbaines, animation : 11 et 18 juin 2014
- Retour d'expérience : fin juin 2014

Mentionner ici s'il existe un calendrier prévisionnel ou un rétro-planning détaillé annexé à la fiche-projet.

ÉTAPES DE VALIDATION

Le lancement du projet doit être validé par la Direction de la BCUL, site Riponne.

SOLUTION TECHNIQUE - Bibliobox

Matériel et logiciel

Type de routeur	TP-LINK MR3040 (fonctionne sur batterie)
Clé USB	32GB
Choix du logiciel	LibraryBox 2.0

Paramétrage et personnalisation

Nom de la BiblioBox	BiblioBox
Nom du réseau WiFi (SSID)	BiblioBox – Contenus libres !
Protection du réseau WiFi par un mot de passe	Oui : <input type="checkbox"/> Non : <input checked="" type="checkbox"/>
Nombre de BiblioBox	1
Mesh/Sync (si plusieurs BiblioBox)	Oui : <input type="checkbox"/> Non : <input checked="" type="checkbox"/>

Fonctionnalités

Chatbox	Activée : <input checked="" type="checkbox"/> Désactivée : <input type="checkbox"/>
Upload	Activée : <input type="checkbox"/> Désactivée : <input checked="" type="checkbox"/>
Intégration d'une	Oui : <input type="checkbox"/> Non : <input checked="" type="checkbox"/>

bibliothèque Calibre	

PARTENAIRES	
Internes	Service des Manifestations culturelles
Externes	Compagnie Bocca della Luna (ils sont partenaires de l'événement « lectures urbaines », mais n'ont pas pris part au projet de BiblioBox.)
Partenaires potentiels à contacter	aucun

MÉDIATEURS / MÉDIATRICES	
Rôle(s)	Recherche et sélection du contenu thématique, paramétrage et personnalisation de la BiblioBox, accompagnement des usagers
Formation(s)	Présentation du fonctionnement de la BiblioBox

CONTENU	
Nature et type(s) du contenu(s)	Contenu thématique sur la ville + informations pratiques sur la bibliothèque et informations sur la compagnie de théâtre partenaire. Contenu libre de droits et dans le domaine public uniquement avec mention des sources.
Sources	Recherche de contenu, sources : <ul style="list-style-type: none"> • BCUL • Ecole-Musée • Compagnie Bocca della Luna • Archive.org • Youtube • Gallica • Google images • SoundCloud • Wikimedia Commons
Format(s)	Textuel : <input checked="" type="checkbox"/> Audio : <input checked="" type="checkbox"/> Vidéo/images : <input checked="" type="checkbox"/> Applications : <input type="checkbox"/> Autres : Préciser
Contenu / Public-cible	La thématique du contenu de la BiblioBox correspond au thème de l'événement « les urbanités ». Le Public-cible intéressé par des « lectures urbaines » pourrait également être intéressé par des documents sur le thème de la ville.

COMMUNICATION	
Communication interne	Aucune (dans un premier temps), il s'agit d'un projet-test
Communication externe	
Message	aucun
Moyens de communication	aucun
Réseaux et personnes-relais pertinents	aucun
Partenaires	aucun
Etapes de la communication	Il n'y a pas de communication sur ce projet

EVALUATION	
Evaluation statistique	Nombre de documents pour l'objectif 1. Nombre d'utilisateurs connectés

	pour l'objectif 5.
Observation des usagers	Observation du comportement des usagers face à la BiblioBox, de leur intérêt, leur curiosité et leur prise en main de l'outil.
Appropriation par les collaborateurs	Observation des collaborateurs participant à l'événement.

DOCUMENTATION ET ARCHIVAGE	
Responsable de la documentation	MVR
Contenu à conserver	Contenu sélectionné pour la BiblioBox et fichiers de la BiblioBox. Fiche-projet, description du projet, retour d'expérience.
Format	Numérique, sur le disque S

Annexe 5 : Exemple de marche-à-suivre d'utilisation d'une Bibliobox pour les usagers

Marche à suivre pour l'utilisation de la Bibliobox

1. Activez le WiFi de votre smartphone ou tablette
2. Connectez-vous au réseau WiFi « Bibliobox – contenus libres »
3. Ouvrez votre navigateur
4. Tapez n'importe quelle URL (ex: www.google.ch) ou scannez le QR Code ci-dessous
5. Consultez et téléchargez librement les œuvres qui vous intéressent



BIBLIOTHÈQUE
CANTONALE ET
UNIVERSITAIRE
BCU LAUSANNE



Manifestations culturelles

Riponce-Palais de Rumine
manifestations@bcu.unil.ch
www.unil.ch/bcu